

**Tendances mondiales de
l'emploi des femmes
Mars 2009**

Copyright © Organisation internationale du Travail 2009

Les publications du Bureau international du Travail jouissent de la protection du droit d'auteur en vertu du protocole n^o 2, annexe à la Convention universelle pour la protection du droit d'auteur. Toutefois, de courts passages pourront être reproduits sans autorisation, à la condition que leur source soit dûment mentionnée. Toute demande d'autorisation de reproduction ou de traduction devra être envoyée à l'adresse suivante: Publications du BIT (Droits et licences), Bureau international du Travail, CH-1211 Genève 22, Suisse, ou par courriel: pubdroit@ilo.org. Ces demandes seront toujours les bienvenues.

Bibliothèques, institutions et autres utilisateurs enregistrés auprès d'un organisme de gestion des droits de reproduction ne peuvent faire des copies qu'en accord avec les conditions et droits qui leurs ont été octroyés. Visitez le site www.ifrro.org afin de trouver l'organisme responsable de la gestion des droits de reproduction dans votre pays.

Tendances mondiales de l'emploi des femmes, mars 2009
Bureau international du Travail – Genève: BIT, 2009

Première édition 2009

ISBN 978-92-2-222122-6 (print)
ISBN 978-92-2-222123-3 (web pdf)

récession économique / travailleuse / emploi / chômage / taux d'activité / tendance / prévision / pays développés / pays en développement

03.04.3

Données de catalogage des publications du BIT

Les désignations utilisées dans les publications du BIT, qui sont conformes à la pratique des Nations Unies, et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part du Bureau international du Travail aucune prise de position quant au statut juridique de tel ou tel pays, zone ou territoire, ou de ses autorités, ni quant au tracé de ses frontières.

Les articles, études et autres textes signés n'engagent que leurs auteurs et leur publication ne signifie pas que le Bureau international du Travail souscrit aux opinions qui y sont exprimées.

La mention ou la non-mention de telle ou telle entreprise ou de tel ou tel produit ou procédé commercial n'implique de la part du Bureau international du Travail aucune appréciation favorable ou défavorable.

Les publications et les produits électroniques du Bureau international du Travail peuvent être obtenus dans les principales librairies ou auprès des bureaux locaux du BIT. On peut aussi se les procurer directement, de même qu'un catalogue ou une liste des nouvelles publications, à l'adresse suivante: Publications du BIT, Bureau international du Travail, CH-1211 Genève 22, Suisse, ou par courriel: pubvente@ilo.org.

Visitez notre site Web: www.ilo.org/publns.

Imprimé par le Bureau international du Travail, Genève, Suisse

Table des matières

Remerciements.....	5
1. Introduction.....	6
2. Croissance économique, évolution du marché du travail et inégalité entre les hommes et les femmes	8
L'inégalité entre les hommes et les femmes dans l'emploi par secteur et l'emploi vulnérable.....	10
Inégalité hommes-femmes dans l'agriculture africaine	13
Inégalité de salaires entre les sexes	18
Inégalité entre hommes et femmes dans la pauvreté	20
3. Impact selon le sexe de la crise économique dans les économies développées.....	22
4. Perspectives du marché du travail pour 2008 et 2009: scénarios	28
Scénarios pour 2009: le chômage.....	28
Scénarios pour 2008 et 2009: l'emploi vulnérable	31
5. Conclusions	34
Orientations politiques	34

Annexes

Annex 1. Tableaux.....	37
Tableau A1. Croissance économique, monde et régions	37
Tableau A2. Taux de chômage, monde et régions (%)	38
Tableau A3. Chômage dans le monde (millions).....	39
Tableau A4. Taux d'activités dans le monde (%).....	39
Tableau A5. Ratio emploi-population pour les adultes, monde et régions (%)	40
Tableau A6a. Part des secteurs dans l'emploi, monde et régions, total (%).....	41
Tableau A6b. Part des secteurs dans l'emploi, monde et régions, femmes (%).....	42
Tableau A6c. Part des secteurs dans l'emploi, monde et régions, hommes (%).....	43
Tableau A7. Part de l'emploi vulnérable, monde et régions (%)	44
Tableau A8. Indicateurs de pauvreté, monde et régions.....	45
Tableau A9. Pays-Bas, chômage ajusté des variations saisonnières, par sexe, Juillet 2007-Décembre 2008	46
Tableau A10. Pologne, chômage ajusté des variations saisonnières, par sexe, Juillet 2007-Décembre 2008	47
Tableau A11. Canada, chômage ajusté des variations saisonnières, par sexe, Juillet 2007-Décembre 2008.....	48
Tableau A12. Australie, chômage ajusté des variations saisonnières, par sexe, Juillet 2007-Décembre 2008.....	49
Tableau A13. Etats-Unis, chômage ajusté des variations saisonnières, par sexe, Juillet 2007-Décembre 2008.....	50
Tableau A14. France, chômage ajusté des variations saisonnières, par sexe, Juillet 2007-Décembre 2008.....	51
Tableau A15. Part de l'emploi des femmes par secteur, économies sélectionnées, 1995, 2000 et 2005	52
Tableau A16. Etats-Unis, emploi par secteur, par sexe.....	53
Annex 2. Scénarios	54
Tableau S1. 2009 Scénarios sur le chômage (taux).....	54
Tableau S2. 2009 Scénarios sur le chômage (nombre de personnes).....	55
Tableau S3. 2009 Scénarios sur le chômage des femmes (taux)	56
Tableau S4. 2009 Scénarios sur le chômage des femmes (nombre de personnes)	57
Tableau S5. 2009 Scénarios sur le chômage des hommes (taux)	58

Tableau S6. 2009 Scénarios sur le chômage des hommes (nombre de personnes).....	59
Tableau S7. 2008-2009 Scénarios sur l'emploi vulnérable (taux).....	60
Tableau S8. 2008-2009 Scénarios sur l'emploi vulnérable (nombre de personnes).....	61
Tableau S9. 2008-2009 Scénarios sur l'emploi vulnérable (taux).....	62
Tableau S10. 2008-2009 Scénarios sur l'emploi vulnérable des femmes (nombre de personnes).....	63
Tableau S11. 2008-2009 Scénarios sur l'emploi vulnérable des hommes (taux).....	64
Tableau S12. 2008-2009 Scénarios sur l'emploi vulnérable des hommes (nombre de personnes).....	65
Annexe 3. Chiffres par région	66
Annexe 4. Note sur les tableaux aux plans mondial et régional	78
Annexe 5. Méthodologies de construction des scénarios	80

Figures

1. Tendances mondiales du chômage et croissance économique, par sexe, 1998-2008.....	8
2. Ratios emploi-population adulte, par sexe et par région, 1998 et 2008 (%).....	9
3. Distribution de l'emploi par secteur (emploi par secteur en pourcentage de l'emploi total), par sexe et région, 2008.....	11
4. Distribution of female status in employment, 2007 (entre parenthèses: évolution des points de pourcentage depuis 1997).....	12
5a. Emplois féminins dans l'agriculture, par situation d'emploi, 1998-2008, Afrique du Nord (en milliers).....	15
5b. Emplois féminins dans l'agriculture, par situation d'emploi, 1998-2008, Afrique subsaharienne (en milliers).....	15
6. Taux de chômage mensuels corrigés des variations saisonnières, par sexe, juillet 2007-décembre 2008.....	23
7. Proportion de femmes dans l'emploi sectoriel dans 24 économies développées, 2005.....	26
8. Changement dans l'emploi sectoriel aux Etats-Unis, décembre 2007-décembre 2008p.....	27
9. Chômage mondial en fonction des trois scénarios.....	29
10. Emploi vulnérable mondial en fonction des trois scénarios.....	32

Encadrés

1. Les femmes et le marché du travail au Pakistan.....	14
2. Caractéristiques des femmes dans l'agriculture africaine.....	17
3. Les rémunérations inférieures des femmes bangladaïsi suscitent des inquiétudes en termes de discrimination.....	19

Remerciements

Le rapport sur les *Tendances mondiales de l'emploi des femmes* 2009 a été préparé par l'Équipe des Tendances mondiales de l'emploi du BIT, sous la direction de Lawrence Jeff Johnson, et sous la responsabilité de Theo Sparreboom, avec les contributions de Jon Beaulieu, Marie-Thérèse Dupré, Steven Kapsos (Bureau régional de l'OIT pour l'Asie et le Pacifique), Ina Pietschmann (Bureau de l'OIT au Pakistan), et Dorothea Schmidt (Bureau sous-régional de l'OIT pour l'Afrique du Nord).

Nous souhaitons remercier tout particulièrement le Bureau pour l'égalité entre hommes et femmes, notamment Jane Hodges et Susan Maybud, pour leur aide et leur collaboration sans faille.

Le manuscrit a grandement bénéficié des commentaires et suggestions de la Direction du secteur de l'emploi du BIT, et notamment de José Manuel Salazar-Xirinachs et Duncan Campbell, ainsi que de Stephen Pursey et Sophia Lawrence du Département de l'intégration des politiques et des statistiques du BIT, et de Raymond Torres de l'Institut international d'études sociales. Rob Clark a assuré la révision du rapport.

Ce rapport n'aurait pas été possible sans la collaboration continue du Bureau des statistiques du BIT et l'excellent travail d'organisation et de préparation des données et des informations réalisé par Philippe Blet, Sara Elder, Isabelle Guillet et Alan Wittrup. Nous saisissons cette occasion pour remercier toutes les institutions engagées dans la collecte et la diffusion des informations sur le marché du travail, notamment les agences nationales de statistiques.

Theo Sparreboom et Yves Perardel ont été chargés de la version actuelle des Modèles économétriques des Tendances. L'étude et la mise au point des modèles ont bénéficié d'une étroite collaboration avec Steven Kapsos (Bureau régional de l'OIT pour l'Asie et le Pacifique) et Jean-Michel Pasteels. L'assistance à la recherche a été assurée par Albert Choi, Sean Connolly, Thomas Debrouwer et Francisco Guerreiro.

Nous tenons à remercier Zohreh Tabatabai, Tom Netter, Karen Naets-Sekiguchi, Hans von Rohland, Laetitia Dard, Martin Murphy et l'ensemble de nos collègues du Département de la Communication et de l'Information du public de leur collaboration et de leur soutien sans relâche pour porter les *Tendances mondiales de l'emploi* à l'attention des médias du monde entier.

Enfin, les membres de l'équipe souhaitent faire part de leur profonde gratitude aux personnes non mentionnées qui ont apporté leur aide et leurs conseils tout au long de l'élaboration et de la mise en œuvre du projet.

1. Introduction

L'édition 2009 des *Tendances mondiales de l'emploi* a examiné la plupart des informations déjà disponibles pour pouvoir évaluer l'impact de la crise financière et du ralentissement de la croissance économique mondiale sur l'emploi et sur les éventuelles perspectives auxquelles nous pouvons nous attendre pour l'année à venir en fonction de plusieurs scénarios possibles. Le présent rapport sur les *Tendances mondiales de l'emploi des femmes* se penche sur les aspects de cet impact liés à l'appartenance sexuelle des individus et actualise les indicateurs relatifs à la situation des femmes sur les marchés du travail dans le monde.

Ce rapport vient de nouveau confirmer le problème toujours d'actualité que constitue l'inégalité entre les hommes et les femmes sur les marchés du travail à l'échelle planétaire. Les femmes souffrent de multiples handicaps en termes d'accès aux marchés du travail et, dans bien des cas, elles n'ont pas la même liberté que les hommes de choisir de travailler. Les disparités hommes-femmes dans les taux d'activité et les taux de chômage sont une caractéristique persistante des marchés mondiaux du travail. On a ainsi constaté que le taux mondial de femmes d'âge actif ne travaillant pas mais à la recherche d'un emploi était passé de 6,0 pour cent en 2007 à 6,3 pour cent en 2008, pendant que le taux des hommes dans la même situation passait de 5,5 à 5,9 pour cent au cours de la même période.

Les femmes sont également confrontées à des obstacles en termes de secteurs d'activité économique dans lesquels elles aimeraient travailler et de conditions de travail auxquelles elles aspirent. Ainsi, elles sont surreprésentées dans le secteur agricole et, si l'on exclut les régions les plus industrialisées, ce secteur regroupe à lui seul près de la moitié des emplois féminins. Les femmes sont par ailleurs souvent dans une position défavorable en termes de proportion d'emplois vulnérables (c.à.d. travailleurs familiaux non rémunérés et travailleurs indépendants) dans l'emploi total. Ces travailleurs sont plus susceptibles de se voir cantonnés dans des emplois précaires, mal payés et à faible productivité. Quant aux femmes qui sont en mesure de s'assurer le confort relatif d'un emploi rémunéré et salarié, il est fréquent qu'elles ne perçoivent pas la même rémunération que leurs homologues masculins. Les disparités de salaire entre hommes et femmes peuvent être dues à des facteurs très variés, notamment la surreprésentation des femmes dans des industries à bas salaires et les écarts en termes de compétences et d'expérience professionnelles ; mais ces disparités peuvent aussi résulter d'une discrimination. Eu égard aux obstacles rencontrés par les femmes, la promotion de l'égalité entre les sexes et de l'autonomisation des femmes est non seulement un objectif majeur en soi de la Déclaration du Millénaire,¹ mais il s'agit également d'un élément crucial pour atteindre le nouvel objectif du plein emploi productif et décent pour tous et, pratiquement, tous les buts et objectifs restants.

À la fin 2008, la pauvreté au travail, l'emploi vulnérable et le chômage ont amorcé une hausse liée à la propagation des effets du ralentissement économique. Si la récession s'accroît comme on le prévoit en 2009, la crise mondiale de l'emploi va s'aggraver d'une manière considérable. On peut en outre s'attendre à une détérioration des revenus et des conditions de travail chez la plupart des personnes qui réussiront à conserver leur emploi. L'impact de la crise se fera sentir chez les hommes et les femmes, mais pas nécessairement de la même manière. Ce rapport présente d'autres scénarios portant sur des indicateurs du marché du travail sélectionnés en 2008 et 2009 pour illustrer l'effet de cet impact sur les disparités entre hommes et femmes sur les marchés du travail à partir des changements survenus dans l'environnement économique.

Il convient tout d'abord d'établir une distinction entre ce qui relève de l'inégalité constante de la position des femmes sur les marchés mondiaux du travail et ce qui constitue l'impact immédiat de la crise économique actuelle. Dans les économies développées, certains signes indiquent que cette crise pourrait être au moins aussi préjudiciable aux hommes qu'aux femmes, voire plus. C'est ce que suggère la hausse plus forte du taux de chômage pour les hommes que pour les femmes en 2008 dans les économies développées (respectivement de 1,1 et de 0,8 point de pourcentage). Le présent

¹ Voir: <http://www.un.org/millennium/declaration/ares552e.pdf> et <http://www.un.org/millenniumgoals/>.

rapport attire l'attention sur certains facteurs qui, au niveau national, influent sur l'impact selon le genre dans les économies développées, ainsi que sur les différences des situations selon les pays.

L'accès au plein emploi productif et au travail décent est crucial pour tous et les pénuries d'emplois décents sont la première cause de pauvreté et d'instabilité sociale. Les tendances récapitulées dans ce rapport, qui sont donc extrêmement inquiétantes aussi bien pour les hommes que pour les femmes, ne font que souligner la nécessité de poursuivre un effort international coordonné pour stopper le ralentissement de la croissance et remettre l'économie mondiale sur les rails d'une voie nettement plus viable.

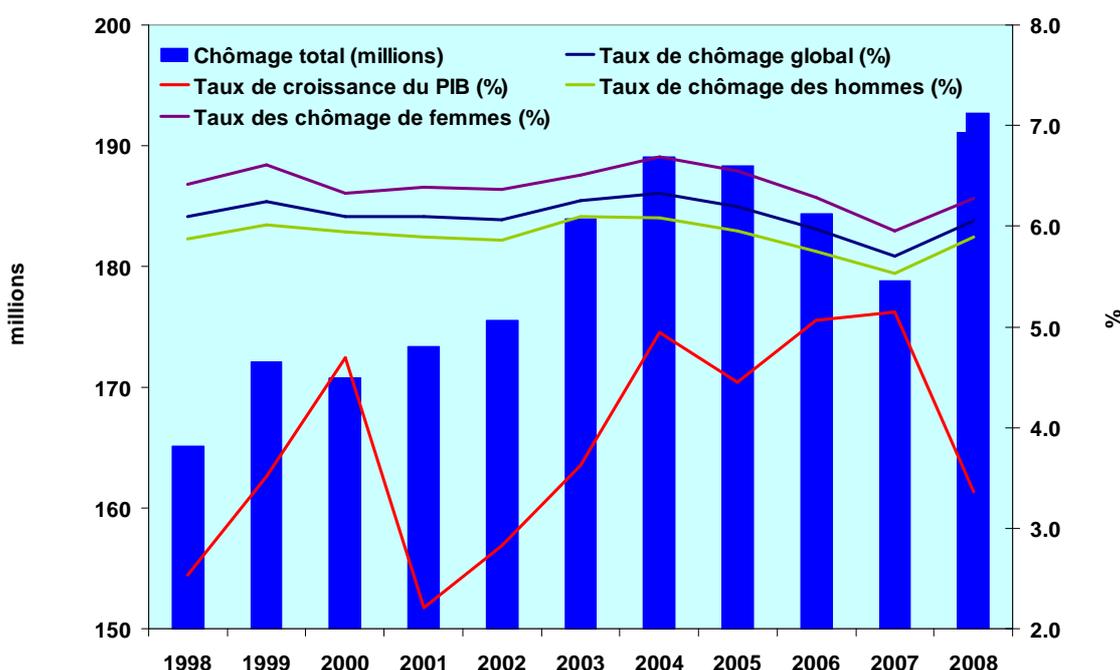
Cette édition des *Tendances mondiales de l'emploi des femmes* s'ouvre sur une analyse de l'évolution récente du marché mondial du travail basée sur les données actuellement disponibles (Section 2 ; voir à l'annexe 1 les tableaux cités dans ce rapport ; à l'annexe 2 les scénarios ; à l'annexe 3 les chiffres et les regroupements régionaux d'économies ; et à l'annexe 4 une note sur la méthodologie utilisée pour produire les estimations mondiales et régionales). La Section 3 examine l'impact selon les sexes de la crise économique dans les économies développées ; et la Section 4 donne ensuite une projection des indicateurs du marché du travail pour 2008 et 2009 (voir à l'annexe 5 les précisions relatives à la méthodologie). Enfin, la Section 5 sert de conclusion et souligne un certain nombre de questions d'ordre politique.

2. Croissance économique, évolution du marché du travail et inégalité entre les hommes et les femmes

En janvier 2009, le FMI a de nouveau révisé à la baisse les perspectives de l'économie mondiale, cette révision venant encore renforcer celles auxquelles il avait déjà procédé en octobre et en novembre 2008. Selon les nouvelles projections, la croissance économique mondiale ne sera en 2009 que de 0,5 pour cent ; soit un taux beaucoup plus faible que ce que l'on prévoyait en novembre 2008. Les conséquences qui en résulteront pour les projections relatives au marché du travail parues dans l'édition de janvier 2009 des *Tendances mondiales de l'emploi* seront analysées dans l'une des sections ci-après (voir tableau A1 pour les estimations révisées de la croissance économique).

La nouvelle estimation portant sur la croissance économique mondiale en 2008 est de 3,4 pour cent, soit 0,4 point de pourcentage de moins que l'estimation donnée fin 2008.² Comme le montre la Figure 1, la croissance économique mondiale en 2008 a été très nettement inférieure à celle enregistrée au cours des dernières années, ce qui a entraîné un affaiblissement important d'un certain nombre de marchés du travail. Après quatre années consécutives de baisse, le taux de chômage mondial est passé de 5,7 pour cent en 2007 à 6,0 pour cent en 2008 (tableau A2). Les rangs des chômeurs ont grossi de 13,8 millions de personnes entre 2007 et 2008, soit la plus forte hausse enregistrée d'une année sur l'autre au cours de la période pour laquelle des estimations sont disponibles.³ Le nombre de chômeurs dans le monde en 2008 est estimé à 193 millions de personnes.⁴

Figure 1
Tendances mondiales du chômage et croissance économique, par sexe, 1998-2008*



* Les estimations pour 2008 sont préliminaires

Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, janvier 2009, voir aussi les sources du tableau A2

² La production mondiale en 2007 a été révisée à la hausse (passant de 5,0 à 5,2 pour cent), ce qui a également eu un effet sur les estimations mondiales et régionales des indicateurs du marché du travail pour les années antérieures produites dans ce rapport par comparaison avec les *Tendances mondiales de l'emploi 2009* parues en janvier 2009. Voir FMI, *Perspectives de l'économie mondiale* (Washington, DC, octobre 2008), mises à jour en janvier 2009 ; <http://www.imf.org/external/pubs/ft/weo/2009/update/01/index.htm>.

³ Les estimations mondiales et régionales sont données pour la période allant de 1991 à l'année en cours.

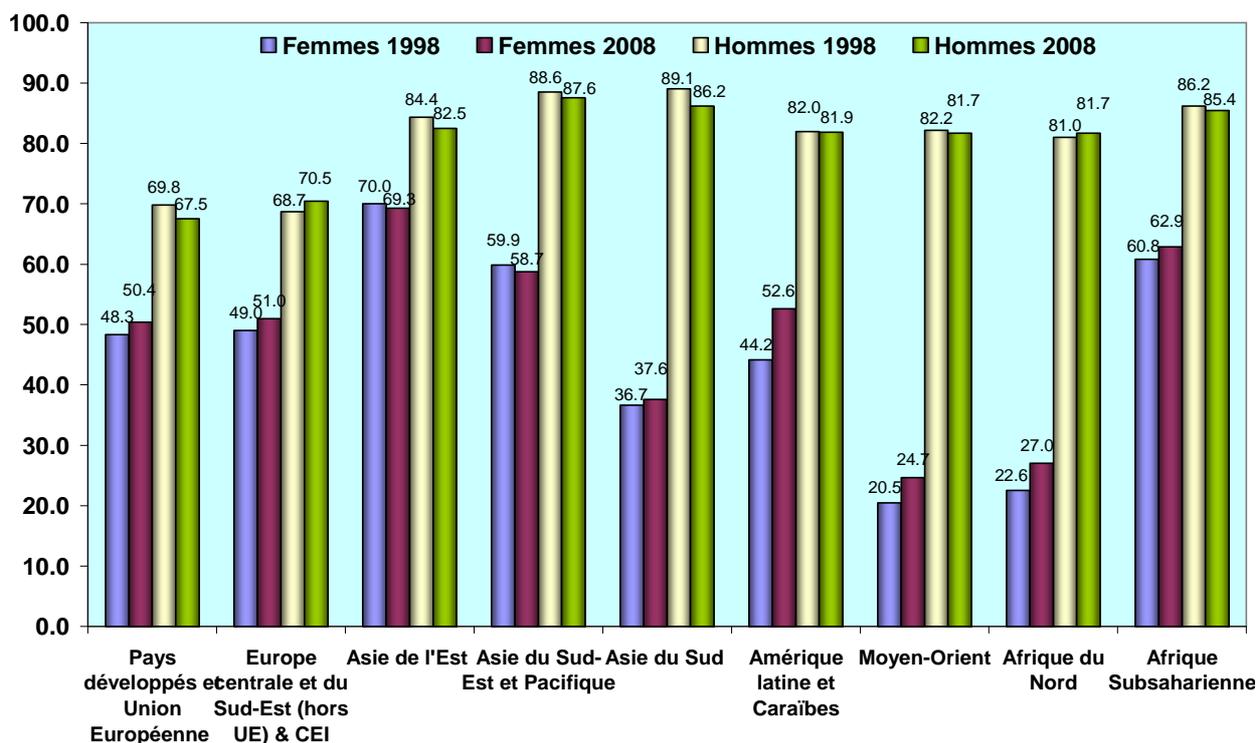
⁴ Pour la définition du chômage, des concepts et les définitions de tous les indicateurs du marché du travail examinés dans le présent rapport, veuillez consulter les *Indicateurs clés du marché du travail*, 5^e Edition (Genève, BIT, 2007), notamment les références aux résolutions adoptées par la Conférence internationale des statisticiens du travail. Voir: <http://www.ilo.org/public/english/employment/strat/kilm/>.

En 2008, le taux de chômage des femmes était de 6,3 pour cent, contre 5,9 pour cent pour les hommes. Entre 2007 et 2008, le taux de chômage a augmenté à la fois pour les hommes (0,4 point de pourcentage) et pour les femmes (0,3 point de pourcentage), ce qui a entraîné une légère réduction de l'inégalité entre les taux de chômage des hommes et des femmes qui avait été enregistrée au cours des dix dernières années (figure 1). En termes de nombre, sur un total de 193 millions de chômeurs, 112 millions sont des hommes et 81 millions sont des femmes (tableau A3).

L'écart entre les sexes dans les taux de chômage est l'une des indications de l'inégalité entre les hommes et les femmes sur le marché mondial du travail. Un autre aspect important de cette inégalité réside dans la différence d'accès aux marchés du travail, un tel accès ayant une corrélation étroite avec l'autonomisation économique des femmes. Même si les taux d'activité des hommes et des femmes au niveau mondial montrent des signes de changement, l'écart ne se réduit que très lentement, atteignant encore presque 25 points de pourcentage en 2008 (tableau A4). Les femmes représentaient 40,5 pour cent de la population active mondiale en 2008, soit une très faible augmentation par rapport à leur représentation de 39,9 pour cent en 1998.

A l'instar du taux d'activité, on enregistre un écart important entre les sexes dans les ratios emploi-population, qui ne se résorbe lui aussi que très lentement. A l'échelle mondiale, le ratio emploi-population pour la population adulte féminine a augmenté de 1,2 point de pourcentage entre 1998 et 2008, pendant que celui de la population adulte masculine diminuait d'1,1 point de pourcentage (voir tableau A5).⁵ La Figure 2 montre les disparités de niveaux et de changements enregistrés au fil du temps.

Figure 2
Ratios emploi-population adulte, par sexe et par région, 1998 et 2008* (%)



* Les estimations pour 2008 sont préliminaires

Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, janvier 2009, voir aussi les sources du tableau A2

⁵ Exclure les jeunes (âgés de 15 à 24 ans) pour se focaliser ainsi sur les « adultes » (âgés de 25 ans et plus) permet de faire une analyse éliminant dans la plupart des cas les effets de l'inscription dans des programmes d'enseignement et de formation sur les taux d'activité et sur les ratios emploi-population.

Le ratio emploi-population des femmes adultes a augmenté dans sept régions sur neuf. Les plus fortes hausses ont été enregistrées dans la région de l'*Amérique latine & Caraïbes*, au *Moyen-Orient* et en *Afrique du Nord*, les ratios demeurant toutefois très inférieurs à 30 pour cent pour les femmes adultes dans les deux dernières régions. Seules l'*Asie de l'Est* et l'*Asie du Sud-Est & Pacifique* ont vu leur ratio diminuer. Il est toutefois très élevé en *Asie de l'Est*, où l'écart entre les sexes des ratios emploi-population est le plus faible de toutes les régions. Dans la plupart des régions, le ratio emploi-population des hommes adultes a diminué entre 1998 et 2008, à l'exception de l'*Afrique du Nord* et de l'*Europe centrale et du Sud-Est (hors UE) & CEI*. L'annexe 3 présente des chiffres plus détaillés montrant l'évolution au fil du temps des ratios emploi-population des adultes dans chaque région.

Il ne fait aucun doute que, en dépit des progrès réalisés dans de nombreuses régions, les femmes sont beaucoup moins nombreuses que les hommes à participer aux marchés du travail. Dans les économies développées, une partie de l'écart du taux d'activité peut être attribuée au choix que font librement certaines femmes de rester chez elles car elles ont les moyens de rester sans travail. Mais, dans certaines régions moins développées du monde, rester à l'extérieur de la population active n'est pour la majorité des femmes pas un choix mais une obligation. Il est probable que les femmes de ces régions choisiraient de travailler s'il était socialement admissible de le faire. Ce qui, bien sûr, ne signifie pas que ces femmes au foyer ne font rien, la plupart étant submergées de tâches ménagères et de responsabilités familiales non rémunérées. Mais, la plupart de ces tâches continuant d'être considérées comme une activité non-économique, les femmes qui s'en chargent ne sont pas comptabilisées dans la population active. Même si l'on ne peut affirmer avec certitude que toutes les femmes veulent travailler, on peut raisonnablement affirmer que les femmes veulent se voir accorder la même liberté que les hommes de choisir de travailler et de percevoir un salaire si tel est leur choix. Il semble que ce ne soit pas encore le cas.

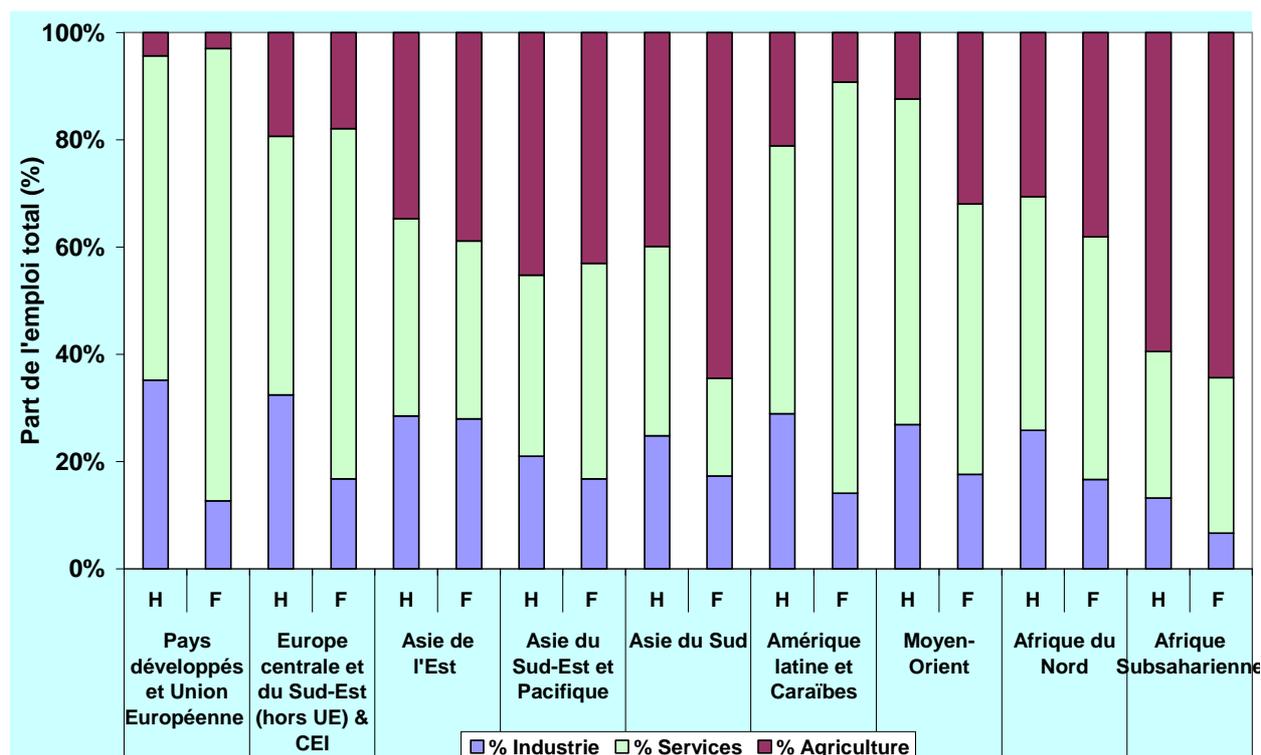
L'inégalité entre les hommes et les femmes dans l'emploi par secteur et l'emploi vulnérable

Sur les 3,0 milliards de personnes employées dans le monde en 2008, 1,2 milliard sont des femmes (40,4 pour cent). Dans quels secteurs les femmes travaillent-elles et à quelles conditions de travail sont-elles confrontées ? Comme le montre la Figure 3, seule une faible proportion des femmes employées travaille dans l'industrie (18,3 pour cent en 2008, contre 26,6 pour cent d'hommes). La grande majorité d'entre elles travaille dans l'agriculture et, de plus en plus, dans le secteur des services, ce dernier regroupant 46,3 pour cent de tous les emplois féminins en 2008, contre 41,2 pour cent des emplois masculins (tableau A6a-c).

L'écart général entre la proportion d'emplois dans l'industrie de tous les emplois des hommes et des femmes se retrouve dans toutes les régions, allant du faible niveau de 0,5 point de pourcentage en *Asie de l'Est* à 22,5 points dans les *Économies développées et l'Union européenne* (voir figure 3). Le tableau présenté par les deux autres secteurs est plus contrasté: dans trois régions, la proportion des services dans l'ensemble des emplois masculins dépasse la proportion correspondante dans l'ensemble des emplois féminins et, dans quatre régions, il en va de même pour l'agriculture.

D'une manière générale, les femmes continuent d'être surreprésentées dans le secteur agricole. À l'échelle mondiale, la proportion de femmes employées dans l'agriculture se maintient à 35,4 pour cent, contre 32,2 pour cent pour les hommes. Mais cette proportion passe à 48,4 pour cent, soit près de la moitié de l'ensemble des emplois féminins, si l'on exclut les régions les plus industrialisées telles que les *Économies développées et l'Union européenne*, l'*Europe centrale et du Sud-Est (hors UE) & CEI* et l'*Amérique latine et Caraïbes*. Le pourcentage correspondant pour les emplois masculins est de 40,1, soit un écart de près de 8 points de pourcentage dans les régions du monde restantes. Dans l'*Afrique subsaharienne* et l'*Asie du Sud*, le secteur agricole représente plus de 60 pour cent de tous les emplois féminins.

Figure 3
Distribution de l'emploi par secteur (emploi par secteur en pourcentage de l'emploi total),
par sexe et région, 2008*



* Les estimations pour 2008 sont préliminaires

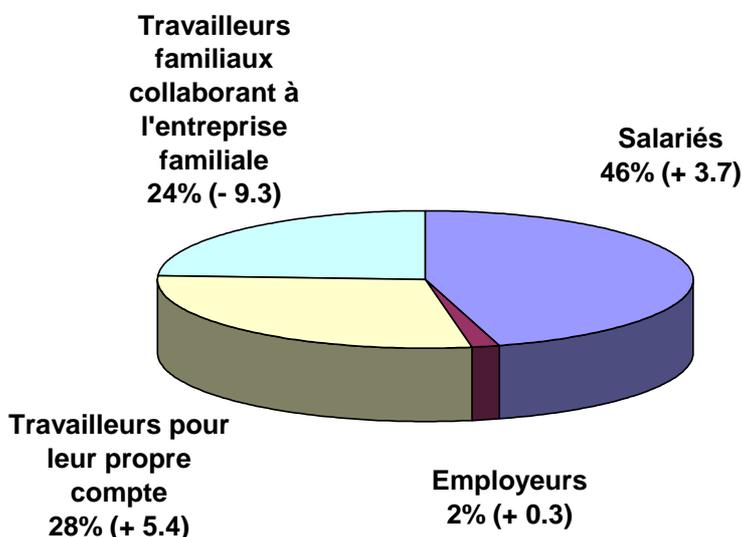
Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, janvier 2009, voir aussi les sources du tableau A2

Outre les écarts entre hommes et femmes dans l'emploi par secteur, on constate des différences importantes dans les conditions de travail. Au niveau mondial, la proportion d'emplois vulnérables dans l'ensemble des emplois était en 2007 de 52,7 pour cent pour les femmes, contre 49,1 pour cent pour les hommes, ce qui représente, pour les hommes comme pour les femmes, une baisse de 0,6 point de pourcentage par rapport à l'année précédente (tableau A7).⁶ Pour bien des femmes, le passage d'un emploi vulnérable à un travail rémunéré et salarié constitue une étape majeure vers la liberté économique et l'autodétermination. L'indépendance économique ou, au moins, la codétermination de la répartition des ressources au sein de la famille est la plus forte quand les femmes ont un emploi rémunéré et salarié ou sont elles-mêmes employeurs, plus faible quand elles sont travailleuses indépendantes et la plus faible quand elles sont travailleuses familiales non rémunérées. La proportion de femmes ayant un travail rémunéré et salarié est passée de 41,8 pour

⁶ L'indicateur de l'emploi vulnérable calcule la somme des travailleurs pour leur propre compte et les travailleurs familiaux en tant que proportion de l'emploi total. Les travailleurs familiaux et les travailleurs pour leur propre compte sont les moins susceptibles d'avoir des contrats de travail formels, et courent souvent un risque économique plus élevé, ce qui permet l'utilisation de cet indicateur pour l'emploi vulnérable dans l'évaluation du travail décent. Si la proportion des travailleurs vulnérables est importante, elle peut être le signe d'une pauvreté généralisée. Le lien avec la pauvreté découle du fait que les travailleurs dans l'emploi vulnérable ne bénéficient de la protection sociale et des filets de sécurité qui aident en temps de faiblesse de la demande économique et ne sont pas souvent en mesure d'épargner suffisamment pour eux-mêmes et leurs familles pour tenir pendant ces périodes. Voici quelques lacunes de cet indicateur: (1) Il peut y avoir des personnes porteuses d'un risque économique élevé malgré le fait qu'ils ont un emploi salarié ou rémunéré, et cet emploi ne doit pas être considéré comme équivalent à un emploi décent; (2) Les personnes au chômage ne sont pas prises en compte bien qu'elles soient vulnérables; (3) Il peut y avoir des gens appartenant à deux groupes vulnérables qui ne sont pas porteuses d'un risque économique élevé. Malgré ces lacunes, les proportions de l'emploi vulnérable sont une indication de l'emploi dans le secteur informel, surtout dans les économies et les régions les moins avancées. Toutefois, les chiffres de l'emploi vulnérable doivent être interprétés ensemble avec les autres indicateurs du marché du travail tels que le chômage et la pauvreté au travail. Pour plus de détails, voir Chapitre 1 des *Indicateurs clés du marché du travail*, 5e édition (Genève, BIT, 2007); voir: <http://www.ilo.org/public/english/employment/strat/kilm/> et *Employment Sector Working Paper No. 13*, "Assessing vulnerable employment: The role of status and sector indicators in Pakistan, Namibia and Brazil" (Genève, BIT, 2008; voir: <http://www.ilo.org/public/english/employment/download/wpaper/wp13.pdf>).

cent en 1997 à 45,5 pour cent en 2007, mais le groupe des femmes travaillant à leur propre compte a quant à lui enregistré une plus forte augmentation (voir figure 4).

Figure 4
Répartition de la situation d'emploi des femmes, 2007
(entre parenthèses: évolution des points de pourcentage depuis 1997)



Source: BIT, Modèles économétriques des Tendances, janvier 2009, voir aussi les sources du tableau A2

L'écart entre les sexes dans la part de l'emploi vulnérable dans l'emploi total se révèle très différent selon les régions. Dans les *Economies développées et l'Union européenne*, en *Europe centrale et du Sud-Est (hors UE) & CEI* et l'*Amérique latine et Caraïbes*, cet écart était négatif en 2007, ce qui signifie que les femmes se trouvent souvent dans des emplois moins vulnérables que les hommes. C'est en *Afrique du Nord* et au *Moyen-Orient* que l'on trouve les écarts les plus importants. Permettre aux femmes d'accéder à l'autonomie est l'un des défis les plus urgents auxquels ces régions doivent faire face et le meilleur moyen d'y parvenir est de donner aux femmes la possibilité d'avoir un emploi décent. Un investissement massif dans l'éducation des femmes, certains changements à apporter à la législation du travail et la reconnaissance et le partage des responsabilités familiales avec les hommes sont les conditions préalables incontournables pour permettre aux femmes de participer à égalité aux marchés du travail. L'*Afrique subsaharienne* et l'*Asie du Sud*, deux des régions les plus pauvres, affichent non seulement une part relativement élevée de l'emploi vulnérable dans l'emploi total mais aussi un écart important entre les sexes dans les proportions d'emplois vulnérables (dépassant dix points de pourcentage).

La répartition sectorielle de l'emploi masculin et féminin, de même que les disparités dans les proportions d'emplois vulnérables, mettent en évidence le fait qu'un accès plus large aux marchés du travail n'est pas synonyme d'un accès plus large à des emplois décents. Au niveau national, on peut illustrer la différence qui existe entre accès au marché du travail et accès au travail décent en examinant le cas du Pakistan. Dans ce pays, les marchés du travail se caractérisent par d'importants écarts entre les sexes (voir encadré 1), mais l'industrialisation récente a sans aucun doute renforcé l'accès des femmes aux marchés du travail. Ainsi, par exemple, entre 2000 et 2006, le ratio emploi-population a augmenté de près de six points de pourcentage.⁷ Mais, pendant la même période, la part de l'emploi vulnérable dans l'emploi total des femmes a augmenté de 6,5 points, en grande partie du fait de l'augmentation du nombre des travailleuses familiales non rémunérées. Alors que, pour les

⁷ *Pakistan Employment Trends* No. 3 (Islamabad, Ministry of Labour and Manpower, 2008), tableau 3.

hommes, près des deux-tiers des emplois supplémentaires créés entre 2000 et 2006 étaient des emplois salariés, plus des deux-tiers des emplois créés pour les femmes étaient des emplois familiaux non rémunérés. Même dans l'industrie manufacturière, qui représente la principale source de création d'emplois hors du secteur agricole, la proportion des femmes en situation d'emploi vulnérable va croissant, alors que l'on observe la tendance inverse pour les hommes.⁸

Inégalité hommes-femmes dans l'agriculture africaine

La récente crise alimentaire ayant fait apparaître le risque lié à un désintérêt pour l'agriculture non seulement pour les populations vivant dans des régions rurales mais pour l'ensemble du monde, les organisations internationales et certains gouvernements ont dernièrement décidé de mettre plus l'accent sur ce secteur. Il est de plus en plus couramment admis que le développement rural est un facteur déterminant de la réduction de la pauvreté. Mais c'est aussi un facteur déterminant d'une plus grande égalité entre les sexes, dans la mesure où de nombreuses femmes gagnent leur vie en travaillant dans le secteur agricole. Même si la part de l'agriculture a diminué dans l'emploi féminin total, elle continue d'assurer le minimum vital à de nombreuses femmes et à leurs familles – en particulier en Afrique.

L'Afrique a souffert plus cruellement que d'autres continents de la crise alimentaire récente. Curieusement, cette crise a frappé non seulement les pays les moins développés de l'*Afrique subsaharienne* dont l'économie repose sur l'agriculture, mais aussi les pays mieux lotis de l'*Afrique du Nord* où l'agriculture ne représente plus le principal secteur en termes d'emplois et ne contribue que faiblement au PIB. L'une des raisons qui explique pourquoi les économies d'Afrique ont été si durement touchées réside dans l'état d'abandon dans lequel se trouve le secteur de l'agriculture dans ces deux parties de l'Afrique. Ainsi, l'Afrique, qui était plus qu'auto-suffisante sur le plan alimentaire il y a 50 ans, importe à présent massivement des denrées alimentaires.⁹

Une bonne part des défis auxquels le secteur agricole africain se trouve confronté résulte d'un petit nombre de causes profondes, notamment une mauvaise gouvernance politique et économique, un financement insuffisant de l'agriculture, une mauvaise gestion des ressources hydrauliques et le manque d'attention accordée à la recherche et développement. Mais, sur l'ensemble du continent africain, une autre cause majeure de l'échec du secteur agricole a été l'inégalité entre les hommes et les femmes et l'absence d'autonomisation de ces dernières, qui sont souvent en charge de ce secteur.

Comme nous l'avons indiqué plus haut, l'*Afrique subsaharienne* est – en dehors de l'*Asie du Sud* – la région qui compte la plus forte proportion d'emplois féminins dans le secteur de l'agriculture. Même si un grand nombre de femmes travaille dans le secteur des services en Afrique du Nord, l'agriculture continue néanmoins de jouer un rôle important dans cette région par les emplois qu'elle fournit aux femmes. Alors que, en *Afrique subsaharienne*, la proportion d'emplois s'est réduite au cours des dix dernières années (de 6,6 points de pourcentage entre 1998 et 2008) comme dans presque toutes les régions, elle a augmenté de 6,8 points en *Afrique du Nord* (voir tableau A6b).

Il existe au niveau régional très peu d'informations disponibles concernant les principaux éléments qui rendraient les emplois dans l'agriculture décents et productifs. L'observation des groupes en situation d'emploi vulnérable (travailleurs indépendants et travailleurs familiaux non rémunérés) donne toutefois un éclairage intéressant. Malheureusement, pour de nombreux pays, l'indicateur de l'emploi vulnérable n'est pas disponible par secteur. Mais l'analyse au niveau national fait clairement apparaître la forte probabilité que certains éléments caractérisant l'emploi décent et productif soient absents de la majorité des emplois proposés dans l'agriculture. Les femmes travaillent surtout comme travailleuses familiales non rémunérées et les hommes très souvent comme travailleurs indépendants ; et si les femmes parviennent à changer de situation d'emploi, c'est

⁸ "Assessing vulnerable employment: The role of status and sector indicators in Pakistan, Namibia and Brazil", *Employment Working Paper No. 13* (Genève, BIT, 2008); voir: <http://www.ilo.org/public/english/employment/download/wpaper/wp13.pdf>, tableau 3.

⁹ Voir: *The African Food Crisis: Lessons from the Asian Green Revolution*, ed. par Göran Djurefeldt, et al., Cambridge, 2005.

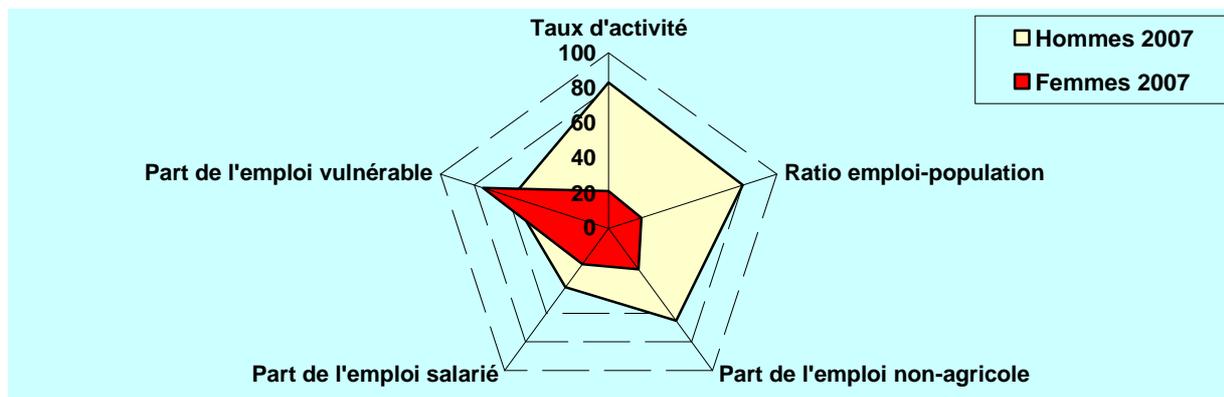
souvent pour passer de la situation de travailleuses familiales non rémunérées à celle de travailleuses indépendantes.

Encadré 1 Les femmes et le marché du travail au Pakistan

En 2007, plus de neuf millions de femmes pakistanaises étaient employées, soit près de quatre millions de plus qu'en 2000 (une augmentation de plus de 80 pour cent). Mais le ratio emploi-population des femmes (19,9 pour cent) est néanmoins quatre fois plus faible que celui des hommes (79,1 pour cent) dans le pays et beaucoup plus faible que celui de l'Asie du Sud dans son ensemble (33,5 pour cent).

En dépit d'un élargissement non négligeable des possibilités d'emploi, l'égalité entre les hommes et les femmes en termes d'accès au marché du travail n'a pas encore été réalisée au Pakistan et il en va de même pour les conditions de travail. Comme le montre la figure B1-1, les femmes qui ont effectivement trouvé du travail sont souvent cantonnées dans le secteur agricole de l'économie et dans des groupes de situation d'emploi qui présentent un risque économique supérieur et une moins grande probabilité de répondre aux caractéristiques qui définissent le travail décent, notamment la protection sociale, les droits fondamentaux et une possibilité de s'exprimer au travail.

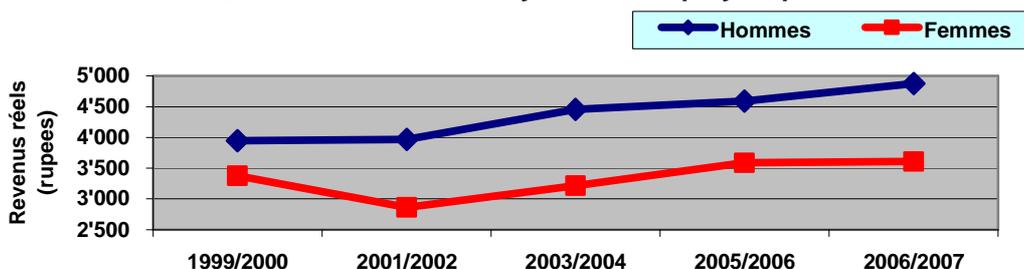
Figure B1-1.
Cinq aspects de l'écart entre les sexes sur les marchés du travail au Pakistan, 2007



Source: Calculé en se basant sur l'étude *Pakistan Labour Force Survey, 2006/2007* (Islamabad, Federal Bureau of Statistics)

En général, les femmes ont également des salaires inférieurs à ceux des hommes et leurs rémunérations augmentent moins avec le temps (figure B1-2) ; ce qui peut en partie s'expliquer par l'écart important de niveau d'instruction atteint par les hommes et les femmes. En 2007, 26,8 pour cent seulement des femmes économiquement actives avaient passé plus d'un an dans le système scolaire, contre 61,5 pour cent des hommes. Comme l'indique le taux d'alphabétisation croissant (passé de 29,1 à 39,2 pour cent entre 2000 et 2007), un nombre relativement plus élevé de femmes a eu accès à l'éducation, mais l'égalité dans ce domaine est encore loin d'être une réalité au Pakistan.

Figure B1-2.
Pakistan, salaires mensuels moyens des employés, par sexe



Source: *Pakistan Employment Trends*, questions diverses (Islamabad, Ministry of Labour, LMIA Unit, voir: www.lmis.gov.pk)

Comme le montrent les figures 5a et 5b, l'emploi vulnérable et l'emploi dans l'agriculture ont enregistré un changement parallèle à la fois en *Afrique subsaharienne* et en *Afrique du Nord*. La hausse brutale de l'emploi vulnérable en *Afrique du Nord* depuis 2002 est saisissante et n'a d'égale dans aucune autre région. Il est par ailleurs intéressant de noter que le nombre total de travailleuses familiales non rémunérées et celui des travailleuses agricoles sont très voisins en Afrique du Nord, ce qui permet de penser que le groupe dans cette situation d'emploi coïncide avec la majorité des emplois occupés par des femmes dans l'agriculture.

La situation apparaît très différente en *Afrique subsaharienne* (voir figure 5b), où l'on trouve plus de travailleuses indépendantes et, dans l'ensemble, beaucoup plus de travailleuses agricoles que de travailleuses familiales non rémunérées. Mais, ici encore, les deux catégories ont enregistré une croissance parallèle à celle du nombre des travailleuses dans l'agriculture, ce qui indique que la majorité des emplois créés dans le secteur continuent d'être des emplois vulnérables, n'entrant pas dans les emplois rémunérés et salariés économiquement moins risqués.

Figure 5a: Emplois féminins dans l'agriculture, par situation d'emploi, 1998-2008, Afrique du Nord (en milliers)

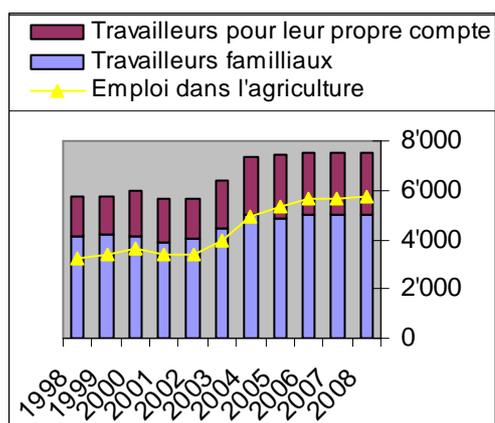
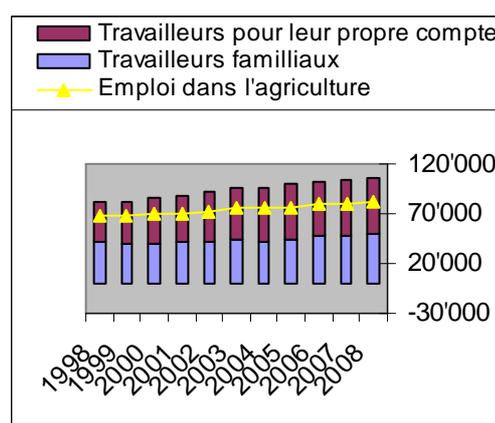


Figure 5b: Emplois féminins dans l'agriculture, par situation d'emploi, 1998-2008, Afrique subsaharienne (en milliers)



* Les estimations pour 2008 sont préliminaires

Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, janvier 2009, voir aussi les sources du tableau A2

Comment l'emploi vulnérable peut-il être transformé en travail décent ? L'une des conditions préalables est la nécessité d'accroître la productivité. Non seulement cela permettra de créer les conditions propices à une hausse des revenus suffisante pour permettre aux gens de s'extraire de la pauvreté, mais c'est souvent le premier pas vers plus de sécurité sociale et d'autres éléments constitutifs du travail décent. Même si la productivité dans l'agriculture a augmenté dans certains pays, dans la plupart des cas, la hausse n'a pas été très spectaculaire et les niveaux de rendement dans les économies de l'*Afrique subsaharienne* demeurent très bas.¹⁰ De nombreux pays n'ont enregistré aucune hausse de productivité et sont de ce fait dans l'impossibilité de faire sortir les populations des zones rurales de la pauvreté. Si l'on ajoute que les femmes profitent souvent moins que les hommes des augmentations de salaires entraînées par les hausses de la productivité du fait de leur situation d'emploi inférieure, il semble évident que les femmes ont eu très peu de possibilités d'améliorer leur situation et celle de leur famille.

¹⁰ Indicateurs clés du marché du travail (Genève, BIT, 2007). Voir: <http://www.ilo.org/public/english/employment/strat/kilm/>.

En dépit des écarts constatés dans les niveaux de productivité entre les pays d'*Afrique du Nord* et ceux de l'*Afrique subsaharienne* et du rôle différent joué par l'agriculture dans l'offre d'emplois pour les femmes, les caractéristiques de la vie quotidienne de ces dernières au travail sont les mêmes dans toute l'Afrique. La majorité des femmes que l'on trouve dans l'agriculture sont des petites exploitantes faisant de l'agriculture de subsistance ou sont mariées à de petits exploitants pratiquant cette même agriculture. Elles contribuent de manière importante à la production agricole et à la sécurité alimentaire nationales. L'exploitation agricole et la protection commerciale à grande échelle ne constituent pratiquement pas une source de revenu pour les femmes des zones rurales, ce qui explique pourquoi, très souvent, les programmes d'ajustement structurel n'arrivent pas jusqu'à elles. On estime qu'en Afrique les femmes rurales produisent 80 pour cent de la nourriture.¹¹ C'est elles qui font l'essentiel du travail de stockage, de traitement, de transport et de commercialisation des denrées alimentaires. Il a été démontré que, lorsque l'on permet à des femmes d'acquérir les mêmes niveaux d'instruction, d'expérience et de moyens de production agricole que les hommes, elles peuvent augmenter les rendements de certaines cultures de 22 pour cent.¹² Mais, comme le montre l'encadré 2, les conditions dans lesquelles les femmes apportent leur importante contribution sont particulièrement difficiles.

Eu égard au rôle joué par les femmes dans le secteur agricole, améliorer leur situation équivaut à faire progresser le secteur et l'économie dans leur ensemble. Sans compter que bon nombre des mesures qui pourraient s'avérer bénéfiques seraient peu onéreuses à mettre en œuvre. Il pourrait s'agir notamment: d'accroître l'accès des femmes aux terres et aux engrais agricoles, au crédit et à l'éducation; d'accroître la participation des femmes aux processus décisionnaires; et de renforcer le rôle des femmes au sein de la famille. Toutes ces mesures sont vitales pour garantir la sécurité alimentaire et améliorer l'état nutritionnel des enfants. Selon une étude conduite par l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires, si les hommes et les femmes avaient une influence égale sur les prises de décision, on compterait 1,7 million d'enfants supplémentaires correctement nourris en *Afrique subsaharienne*.¹³ L'impact serait tout aussi important en *Afrique du Nord*.

Le cas de l'*Afrique du Nord* a montré que l'agriculture peut être créatrice de nouveaux emplois pour les femmes et, même si ces dernières entrent souvent sur le marché du travail dans des conditions d'emplois vulnérables, le simple fait de prendre part à la population active leur donne un pouvoir économique supplémentaire. Le potentiel offert par le secteur grâce à la création d'emplois destinés aux femmes devrait également être exploité dans d'autres régions. Les stratégies relatives à l'emploi doivent toutefois être mises au point en gardant à l'esprit que, sur le long terme, seuls des emplois décents ont un impact durable sur la réduction de la pauvreté.

Une question qui revient souvent dans les discussions est de savoir si l'Afrique pourra ou non atteindre les OMD d'ici 2015. L'*Afrique du Nord* pourrait s'en approcher plus que l'*Afrique subsaharienne*. Toutefois, du fait de la crise économique actuelle, la probabilité d'atteindre les objectifs s'est réduite. Renforcer le rôle des femmes dans l'agriculture et assurer un travail décent à un nombre croissant de femmes est un progrès pour aider les économies à se remettre sur les rails. Ces mesures pourraient aider à atteindre l'OMD 1 visant à réduire de moitié la proportion de gens pauvres, et en particulier la cible récemment introduite sur l'emploi productif et le travail décent pour tous. Les politiques et les efforts pour renforcer le rôle des femmes dans l'agriculture doivent naturellement s'intégrer dans une stratégie de développement rural plus large. Cette stratégie devrait inclure la réforme des politiques agricoles pour renforcer ce secteur, ainsi que la réforme des échanges et des tarifs commerciaux. De plus, les subventions, les protections des prix et autres barrières douanières nationales imposées par les nations nanties mettent en danger les agriculteurs en Afrique et dans d'autres nations en développement défavorisées. Des investissements dans les infrastructures rurales, l'éducation et le capital humain sont nécessaires. Les facteurs de production et autres technologies

¹¹ Rapport sur l'emploi dans le monde *World Employment Report 2004-05* (Geneva, ILO, 2005). Voir:

<http://www.ilo.org/public/english/employment/strat/wer2004.htm>.

¹² International Food Policy Research Institute (2005): Women: still the key to food and nutrition security. (Issue brief 33) Washington, DC. Voir:

<http://www.ifpri.org/pubs/ib/ib33.pdf>.

¹³ Voir: <http://www.unicef.org/sowc07/press/release.php>.

agricoles devraient mettre l'accent sur la préservation des terres et des ressources naturelles, tout en augmentant parallèlement la productivité agricole. Enfin, il faut augmenter de manière considérable l'investissement dans la recherche et la vulgarisation agricoles si l'on veut qu'un plan pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique ait une chance de réussir.

Encadré 2

Caractéristiques des femmes dans l'agriculture africaine

Les femmes possèdent en général moins de terre et des terres d'une moindre qualité que les hommes. Selon le Centre de recherches pour le développement international, en Afrique, les femmes ne possèdent que 1 pour cent de la terre.(1)

Pour les femmes, les ressources financières sont limitées: elles ne reçoivent que 7 pour cent des services de vulgarisation agricole et moins de 10 pour cent des crédits offerts aux petits exploitants agricoles.(1)

La croissance démographique reste un problème très préoccupant en Afrique, où les familles des zones rurales ont plus d'enfants que celles des zones urbaines. En *Afrique du Nord*, le taux de croissance démographique est actuellement de 2,2 pour cent par an et, en *Afrique subsaharienne*, de 2,7 pour cent. Cela a contraint les familles d'exploitants agricoles à subdiviser indéfiniment leur terre, jusqu'à obtenir des parcelles minuscules ou à faire déplacer des familles vers des terres inadaptées et surexploitées. Ce problème est encore aggravé par l'état des sols en Afrique. Ainsi, en *Afrique subsaharienne*, on estime qu'environ 72 pour cent des sols des terres cultivables et 31 pour cent des sols des pâturages sont érodés.(2)

La migration des hommes des zones rurales vers les villes demeure un phénomène largement répandu dans toute l'Afrique. Tout en permettant des transferts de fonds plus importants vers les zones rurales et en renforçant les liens commerciaux entre zones urbaines et zones rurales, ce phénomène fait peser de plus en plus lourdement sur les femmes la prise en charge des travaux agricoles et des besoins immédiats de leur ménage. Les femmes doivent ainsi reprendre les tâches exécutées auparavant par les hommes, qui viennent s'ajouter à celles dont elles ont traditionnellement la charge.

Les femmes sont confrontées à un accès limité aux ressources financières et techniques. Elles sont souvent tributaires du savoir-faire local, sans pouvoir accéder à la technologie appropriée.

Les femmes n'ont pas suffisamment d'influence politique. Elles ne sont pas représentées lors de l'élaboration des politiques, de la mise au point des programmes, de l'établissement des budgets et des prises de décisions relatives à leur vie et à leur travail. On retrouve fréquemment ce schéma, même au sein des organisations agricoles: au Zimbabwe, par exemple, les femmes, qui constituent approximativement 75 pour cent des membres du Zimbabwe Farmers Union, ne représentent que 5 pour cent des responsables de ce syndicat.(3)

En Afrique, les régimes de protection sociale sont pratiquement inexistant dans les zones rurales et, même lorsqu'il en existe, ils sont souvent discriminatoires à l'encontre des femmes.

Les filles reçoivent un niveau d'instruction inférieur, en particulier dans les zones rurales pauvres.

Les règles sociales jouent un rôle beaucoup plus important dans les zones rurales, où les filles et les femmes sont souvent victimes de discrimination.

Les structures décisionnaires au sein des familles ne jouent pas en faveur des femmes, ce qui leur permet difficilement d'assurer à leurs filles un meilleur avenir.

(1) Extrait de <http://www.new-ag.info/08/04/focuson/focuson6.php>. Dans certains pays, la législation interdit aux femmes d'hériter de la terre au décès de leur mari. Souvent, elles ne peuvent pas non plus transmettre la terre à leurs filles (voir, par exemple: Judy Oglethorpe, 'AIDS, women, land, and natural resources in Africa: current challenges', *Gender & Development*, Volume 16, Edition du 1^{er} mars 2008, pages 85-100).

(2) Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), extrait de <http://news.bbc.co.uk/1/hi/world/africa/4662232.stm>.

(3) Voir: <http://www.new-ag.info/08/04/focuson/focuson6.php>.

Inégalité de salaires entre les sexes

L'un des aspects de l'accès à des emplois décents et productifs est la mesure des écarts de rémunérations selon le sexe (ou disparités salariales), c.à.d. la différence entre les rémunérations perçues par les femmes et celles perçues par les hommes. Toute une série de facteurs explique en grande partie ces écarts salariaux, notamment la profession, l'âge, le niveau d'instruction, l'expérience professionnelle et l'ancienneté, la durée d'occupation de l'emploi, la formation, la ségrégation professionnelle, etc. d'autres facteurs – tels que les pratiques et réglementations relatives à la vie professionnelle et familiale, les services de garde d'enfants et d'autres droits sociaux – jouent un rôle important dans la participation des femmes à la population active, dans leurs choix professionnels et dans les caractéristiques de l'emploi qui affectent les écarts salariaux entre les sexes. Les questions importantes qui se posent sont de savoir s'il existe une rémunération égale pour un travail de valeur égale et si la ségrégation professionnelle et les écarts de rémunérations à l'intérieur des pays se sont récemment accrus ou réduits. Mais les recherches et les données limitées sur ces questions rendent leur analyse difficile. Pour les employés, les statistiques sur les salaires devraient normalement inclure les niveaux précis des rémunérations professionnelles (qu'il s'agisse de barèmes de salaires ou de revenus), les professions pouvant servir d'indications indirectes des niveaux d'instruction, de compétences, etc. semblables ou comparables, si ce n'est de l'ancienneté dans l'emploi.

Des analyses récentes des marchés du travail en Europe et en Asie centrale ont abouti à la conclusion que, bien que la réduction des écarts salariaux entre hommes et femmes soit pour les gouvernements et les partenaires sociaux un objectif politique majeur, les avancées ne se font que lentement et la situation s'est même dégradée dans certains pays. En 2007, la Commission européenne a noté que la persistance des écarts salariaux entre les sexes est l'une des conséquences des disparités et des inégalités dont les femmes font l'objet sur le marché du travail. En moyenne, les femmes gagnent 15 pour cent de moins que les hommes pour chaque heure travaillée.¹⁴

Aux Etats-Unis, plusieurs études du National Committee on Pay Equity font apparaître que les écarts salariaux existent toujours dans le pays et ne se réduisent que très lentement.¹⁵ Selon un article publié par l'International Poverty Centre en 2008, qui mettait l'accent sur les indicateurs de l'inégalité entre les hommes et les femmes dans la population urbaine adulte en Argentine, Brésil, Chili, Salvador et Mexique, le salaire horaire des femmes était approximativement égal à 80 pour cent de celui des hommes dans tous ces pays, sauf en Argentine où il atteignait 92 pour cent.¹⁶

Des données disponibles en provenance du Bangladesh semblent indiquer que les femmes ont tendance à être concentrées dans des industries à bas salaires, et qu'elles n'ont pas accès au même type d'emplois que les hommes. Qui plus est, même après avoir éliminé les différences d'âge, de niveau d'instruction, de secteur d'activité et d'autres éléments, on s'est aperçu qu'il restait un écart entre les salaires des hommes et des femmes. Un tel écart suscite des craintes quant à la possibilité de pratiques discriminatoires (voir encadré 3).

¹⁴ Rapport sur l'égalité entre les femmes et les hommes - 2007, Commission européenne, Direction générale de l'emploi, des affaires sociales et de l'égalité des chances, février 2007. Voir: http://ec.europa.eu/employment_social/publications/2007/keaj07001_fr.pdf.

¹⁵ Voir: <http://www.pay-equity.org/>.

¹⁶ The Burden of Gender Inequalities for Society, by J. Costa, E. Silva and M. Medeiros, in Poverty in Focus, International Policy Centre, January 2008. Voir: <http://www.undp-povertycentre.org/pub/IPCPovertyInFocus13.pdf>.

Encadré 3

Les rémunérations inférieures des femmes bangladeshi suscitent des inquiétudes en termes de discrimination

Pourquoi les femmes bangladeshi gagnent-elles tellement moins que leurs homologues masculins ? Cette question a servi de point de départ à un récent document de travail de l'OIT 'The gender wage gap in Bangladesh'.⁽¹⁾ L'étude a analysé des données provenant de la plus importante enquête sur les rémunérations professionnelles jamais réalisée au Bangladesh, conduite en 2007 par le Bangladesh Bureau of Statistics (BBS) avec l'appui technique et financier de l'OIT. Cette étude, qui porte sur des données relatives à quelque 41 000 travailleurs, pourrait permettre de calculer les taux de salaires horaires de ces derniers. A partir de techniques de modélisation économétrique, le document présente les premières estimations des disparités des rémunérations horaires entre hommes et femmes par niveau d'instruction, taille de l'établissement et secteur d'activité particulier. Il fait ressortir l'effet important de la ségrégation professionnelle et industrielle selon le sexe sur la détermination des taux de salaire moyens des hommes et des femmes au Bangladesh.

Même après avoir éliminé des facteurs tels que les différences d'âge, de niveau d'instruction, de secteur d'activité, de type et de lieu de travail, les femmes gagnent encore 15,9 pour cent de moins par heure que les hommes. De plus, les données issues de l'enquête indiquent que les femmes sont plutôt regroupées dans des secteurs d'activité à bas salaires et n'ont pas accès aux mêmes types d'emplois que les hommes. Si l'on prend en considération cet « effet de ségrégation », l'écart salarial entre les sexes augmente de 7,2 points de pourcentage – l'estimation passant alors à 23,1 pour cent. On trouve les disparités salariales hommes-femmes les plus importantes dans les secteurs du bâtiment et de l'hôtellerie et de la restauration (dans lesquels les femmes gagnent en moyenne 30 pour cent de moins que les hommes par heure) et dans les entreprises petites à moyennes (celles qui emploient entre 6 et 20 personnes). Les écarts les plus faibles se trouvent dans le secteur des services, par exemple dans l'éducation, la santé et le travail social.

L'étude a montré que l'écart des salaires entre hommes et femmes diminue à mesure que le niveau d'instruction des femmes augmente, ces dernières percevant mieux que les hommes les avantages qu'offre une meilleure éducation en termes de rémunérations. Terminer ses études secondaires est particulièrement utile: alors que les femmes qui n'ont pas terminé l'école primaire gagnent en moyenne 22 pour cent de moins que leurs homologues masculins, cet écart se réduit à 4 pour cent seulement pour celles qui ont fait des études secondaires.

Il est évident que l'investissement dans l'éducation – aux niveaux du primaire et du secondaire – pourrait jouer un rôle considérable dans la réduction de l'ensemble des disparités entre hommes et femmes au Bangladesh. Les résultats de l'enquête mettent également en évidence que, si les responsables politiques placent au centre de leurs préoccupations des mesures visant à réduire la ségrégation professionnelle, cela pourrait contribuer à réduire les inégalités de rémunérations liées à l'appartenance sexuelle. Les avancées sur ces deux fronts pourraient favoriser un développement économique s'appuyant sur une large base sociale au Bangladesh, dans la mesure où l'élévation du niveau d'instruction permettrait d'améliorer la productivité des travailleurs, pendant que le déclin de la ségrégation professionnelle favoriserait une équité et une efficacité plus grandes sur le marché du travail.

(1) S. Kapsos, 2008. "The gender wage gap in Bangladesh", *Série Documents de travail Asie-Pacifique de l'OIT*, mai 2008; http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---asia/---ro-bangkok/documents/publication/wcms_098063.pdf.

Dans son rapport préparé pour la 8^e Réunion régionale européenne, le Directeur général a mis l'accent sur l'évolution de l'écart des rémunérations. Il a conclu que, en moyenne, l'écart entre les rémunérations des hommes et des femmes s'est réduit dans l'UE entre 1995 et 2006. Il a notamment perdu plus de 10 points de pourcentage en Hongrie, Irlande, Lituanie et Roumanie. Il s'est toutefois accentué dans cinq pays de l'Europe à 27: Allemagne, Danemark, Italie, Portugal et Suède. En 2006, l'écart de rémunérations s'échelonnait entre environ 4 pour cent à Malte et 25 pour cent en Estonie. En Turquie, les hommes employés dans les industries manufacturières gagnent jusqu'à deux fois plus

que les femmes. L'écart des rémunérations est également préoccupant dans la Fédération de Russie et en Ukraine, où il atteint respectivement 39 et 28 pour cent.¹⁷

Il est très difficile de comparer les disparités salariales entre les pays car, très souvent, des statistiques précises sont insuffisantes ou ne s'appliquent spécifiquement qu'au pays concerné. On ne peut donc donner aucune conclusion générale définitive quant à l'ampleur des écarts de salaires entre hommes et femmes. Mais il existe néanmoins, au niveau national, suffisamment de données attestant de la persistance des disparités salariales. Dans la plupart des régions et des professions, les femmes perçoivent, pour un même travail, une rémunération inférieure à celle des hommes. Dans la majorité des pays, les salaires des femmes se situent entre 70 et 90 pour cent de ceux des hommes, les ratios étant encore plus faibles dans certains pays d'Asie et d'Amérique latine.¹⁸

Inégalité entre hommes et femmes dans la pauvreté

Comme l'a souligné l'édition 2009 des *Tendances mondiales de l'emploi*, les économies en développement ont connu une persistance des tendances à la baisse de la pauvreté au travail enregistrées ces dernières années jusqu'en 2007. Les estimations de la proportion des personnes qui travaillent mais qui se situent en deçà d'un seuil de pauvreté accepté (dits « travailleurs pauvres ») présentées dans le rapport sont reproduites dans la présente édition des *Tendances mondiales de l'emploi des femmes* (voir tableau A8). Les deux régions qui se détachent nettement en termes de fortes proportions de travailleurs extrêmement pauvres sont l'*Afrique subsaharienne* et l'*Asie du Sud*; et les niveaux de pauvreté au travail sont également considérables en *Asie du Sud-Est et Pacifique* et en *Asie de l'Est*. Le tableau A8 fait également apparaître que, en 2007, quatre cinquième des personnes employées en *Afrique subsaharienne* et en *Asie du Sud* relèvent de la catégorie des travailleurs pauvres.

Bien que les indicateurs de la pauvreté au travail par sexe ne soient pas encore largement disponibles, certains signes donnent à penser qu'il existe des disparités importantes liées à l'appartenance sexuelle. En Inde, par exemple, la toute dernière enquête nationale sur la population active, conduite en 2004/2005, a recueilli des données portant non seulement sur les caractéristiques de la population active mais aussi sur la consommation des ménages.¹⁹ L'étude révèle que seule une femme sur trois (âgée de 15 ans et plus) est classée comme étant économiquement active, contre plus de 83 pour cent d'hommes. Ces femmes qui travaillent sont par ailleurs plus confrontées que les hommes à la pauvreté puisque 36,1 pour cent des femmes qui ont un emploi sont considérés comme des travailleurs pauvres selon le critère d'1 dollar EU par jour, contre 30 pour cent d'hommes. Quant aux femmes ayant un emploi qui vivent avec leur famille avec moins de 2 dollars EU par personne par jour, elles atteignent le taux stupéfiant de 86,4 pour cent, contre 81,4 pour cent d'hommes dans la même situation.

Dans la pauvreté au travail, les disparités liées à l'appartenance sexuelle peuvent être le résultat d'un certain nombre de facteurs déjà évoqués précédemment, notamment des inégalités entre les sexes dans l'emploi sectoriel et l'emploi vulnérable. En *Asie du Sud*, les femmes sont également défavorisées en termes d'accès à l'éducation, ce qui réduit encore leurs chances d'obtenir un travail décent et productif.²⁰

L'enquête nationale sur la population active en Inde recueille également des informations sur les enfants de moins de 15 ans, qui font apparaître que les filles jeunes sont les principales victimes du travail des enfants provoqué par la pauvreté. Car il est clair que la pauvreté est à l'origine du travail des enfants: 96 pour cent des fillettes et des jeunes garçons qui travaillent vivent dans des foyers dont la consommation par personne est inférieure à 2 dollars EU par jour. Mais les filles jeunes sont touchées d'une manière disproportionnée: selon cette enquête, alors que les femmes âgées de plus de

¹⁷ Concrétiser le travail décent en Europe et en Asie centrale, Rapport du Directeur général, Volume I, Partie 2, 8^e Réunion régionale européenne, Lisbonne, février 2009 ; http://www.ilo.org/public/english/region/eurpro/geneva/download/events/lisbon2009/dgreport11_en.pdf.

¹⁸ *Global Wage Report 2008/09* (Genève, BIT, 2008); http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---dcomm/documents/publication/wcms_100786.pdf.

¹⁹ National Sample Survey, 61st Round, India National Sample Survey Organisation; <http://chakkdeindia.org/2008/04/23/national-sample-survey-organisation-of-india/>.

²⁰ *Tendances mondiales de l'emploi des jeunes* (Genève, OIT, 2008) ; <http://www.ilo.org/public/english/employment/strat/download/gety08.pdf>.

15 ans ne comptent que pour 27 pour cent de toutes les personnes employées en Inde, les filles jeunes représentent 42 pour cent de tous les enfants au travail. Ces résultats soulèvent de sérieuses inquiétudes au sujet de l'impact de la crise économique sur les travailleurs pauvres, et tout spécialement sur les femmes et les enfants.

3. Impact selon le sexe de la crise économique dans les économies développées

Le taux de chômage dans les *Economies développées et l'Union européenne* a augmenté de 1,0 point de pourcentage, pour atteindre 6,7 pour cent en 2008, de loin la plus forte hausse de toutes les régions. Cette hausse d'une année sur l'autre tranche nettement avec la tendance à la baisse du chômage enregistrée depuis 2002. Le nombre total de chômeurs a augmenté de 4,9 millions, pour atteindre 33,7 millions en 2008, les hommes représentant la grande majorité de cette augmentation (64 pour cent). Le taux de chômage masculin dans les *Economies développées et l'Union européenne* était de 6,6 pour cent en 2008, soit une augmentation de 1,1 point de pourcentage par rapport à 2007, contre 6,8 pour cent pour les femmes, soit une augmentation de 0,8 point de pourcentage par rapport à 2007. On a donc assisté à une réduction de l'écart entre les sexes dans le taux de chômage en 2008, mais cela est uniquement dû au fait que la situation sur les marchés du travail s'est plus aggravée pour les hommes que pour les femmes (voir tableau A2).

S'agissant du marché du travail dans les économies développées, la crise économique a-t-elle donc eu de plus fortes répercussions sur les hommes que sur les femmes ? Le taux de chômage régional, basé sur une estimation préliminaire pour 2008, semble aller dans cette direction. Dans le même temps, ainsi que nous le montrerons plus loin, les expériences sont très variables d'un pays à l'autre. L'impact au niveau d'un pays ne dépend pas seulement de la mesure dans laquelle une économie particulière est affectée aux niveaux national et sectoriel (comme le reflète la valeur ajoutée), mais il dépend aussi de la réponse politique et du rôle joué par les institutions du marché du travail, notamment par les régimes de protection sociale et d'autres éléments. Il n'est dès lors pas étonnant que les comptes rendus de la recherche et des médias semblent parfois aller dans des directions différentes s'agissant de l'aspect de la crise économique lié au sexe, selon la région, le pays ou la période à l'étude.²¹ Qui plus est, ainsi que nous l'avons précédemment souligné, il existe incontestablement un manque d'égalité entre hommes et femmes sur les marchés du travail mondiaux et cette situation peut aisément être confondue avec l'impact de la crise actuelle selon le sexe.

Les examens trimestriels et mensuels des taux de chômage au niveau national, qui sont disponibles pour de nombreuses économies développées au moins jusqu'aux derniers mois de 2008, aident à comprendre l'impact de la crise économique selon le sexe. Les taux de chômage mensuels par sexe, corrigés des variations saisonnières, suggèrent qu'il est possible de faire une distinction entre au moins trois groupes d'économies. Dans le premier groupe, l'impact de la crise économique/financière n'est pas clairement visible dans les taux de chômage mensuels. C'est par exemple le cas des Pays-Bas et de la Pologne, où les taux mensuels ont continué jusque très tard en 2008 à afficher la tendance à la baisse qu'ils enregistraient depuis la mi-2007 (voir figures 6A et 6B et tableaux A9 et A10). Aucun de ces chiffres n'indique que le ralentissement économique n'a pas d'impact sur le marché du travail. L'économie des Pays-Bas est en récession après deux trimestres de croissance négative au second semestre 2008, et le nombre de postes vacants a diminué de manière spectaculaire au cours du dernier trimestre de 2008.²² Mais les conditions du marché du travail ont néanmoins empêché que cette évolution apparaisse dans les taux de chômage mensuels, au moins jusque fin 2008. De la même façon, en Pologne, les taux de chômage mensuels pourraient avoir maintenu leur tendance à la baisse pendant quelque temps en l'absence de la crise financière et les

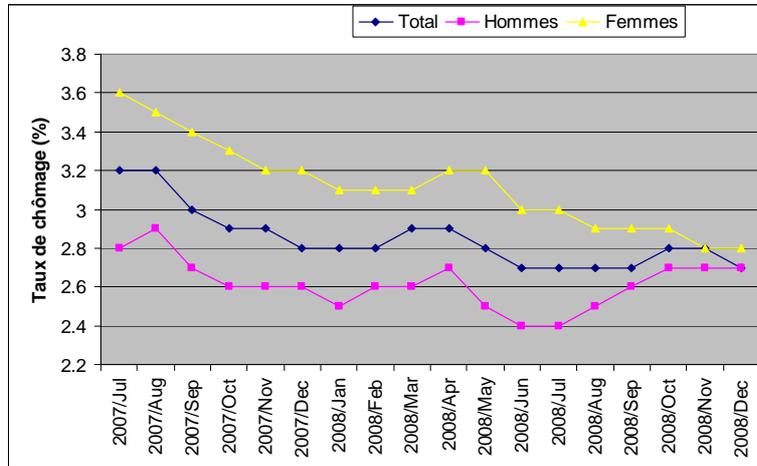
²¹ Lors de la récente réunion des leaders politiques et économiques à Davos, la Banque mondiale a lancé un appel pour que l'on renforce les possibilités économiques données aux femmes, « car elles devraient faire partie des personnes qui souffrent le plus de la crise économique actuelle », (voir: http://web.worldbank.org/WBSITE/EXTERNAL/NEWS/0,,contentMDK:22048737~pagePK:34370~piPK:34424~theSitePK:4607,00.html?cid=I_SG_E_WBWeeklyUpdate_NL). D'un autre côté, une explication récente du plan économique suggéré par le nouveau Président élu des Etats-Unis d'Amérique laisse entendre que les travailleurs hommes ont tendance à souffrir d'une manière disproportionnée dans les périodes de récession (voir: http://otrans.3cdn.net/ee40602f9a7d8172b8_ozm6bt5oi.pdf). Enfin, un rapport du Trades Union Congress au Royaume-Uni suggère en termes circonspects que les emplois des femmes seront plus touchés que lors de précédentes récessions (voir: www.tuc.org.uk/extras/womenandrecession.pdf).

²² Voir: http://www.volkskrant.nl/economie/article1148213.ece/Daling_vacatures%2C_economie_in_recessie (en Néerlandais), disponible en ligne le 13/02/09.

effets de la crise sur le marché du travail ne pourront être pleinement évalués que par une analyse approfondie conduite au niveau national.

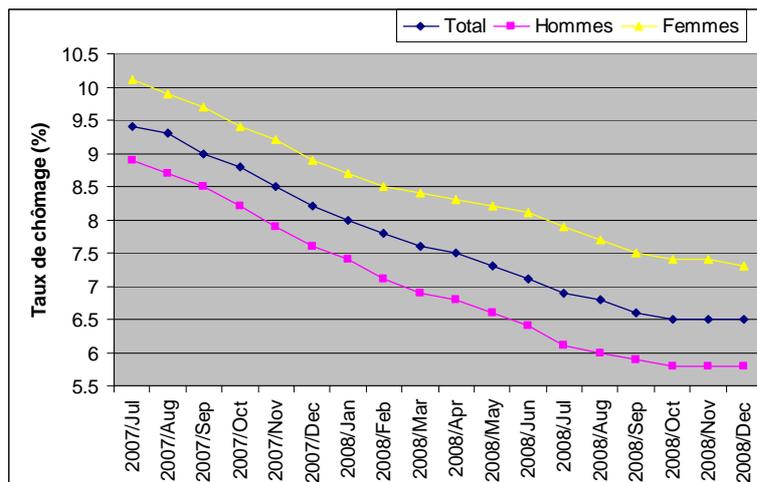
Figure 6
Taux de chômage mensuels corrigés des variations saisonnières, par sexe,
juillet 2007-décembre 2008

A. Pays-Bas



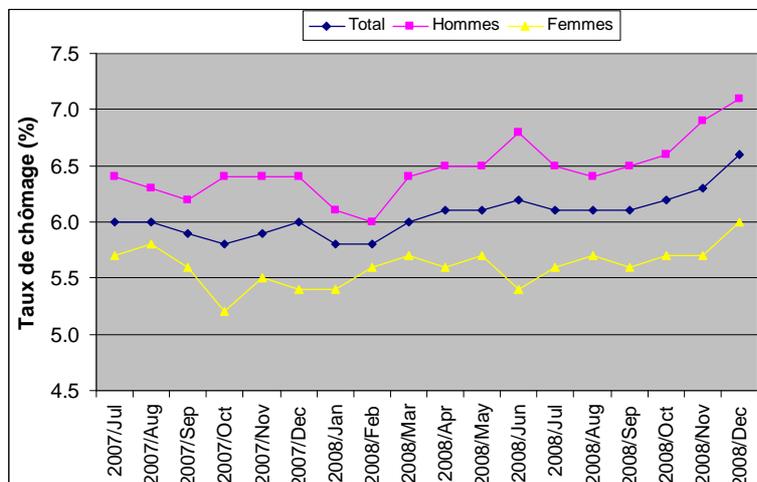
Source: Eurostat

B. Pologne



Source: Eurostat

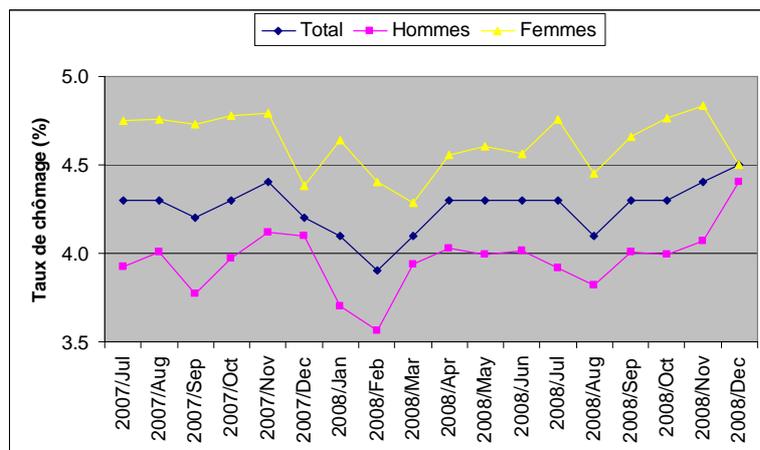
C. Canada



Source: Statistics Canada

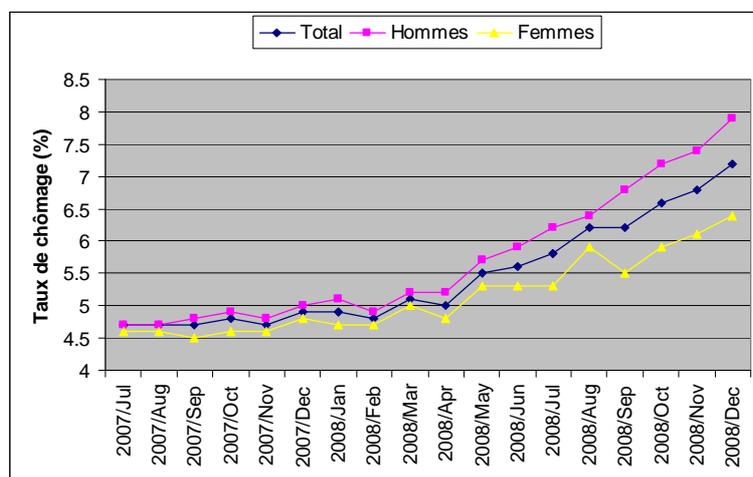
Figure 6 (suite)
Taux de chômage mensuels corrigés des variations saisonnières, par sexe,
juillet 2007-décembre 2008

D. Australie



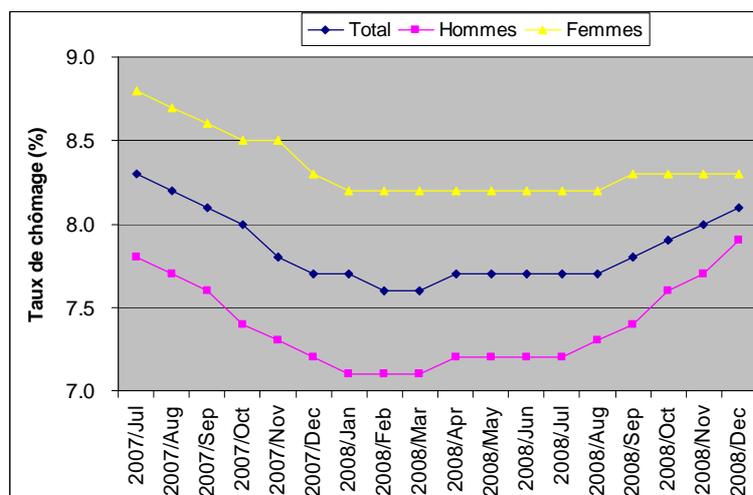
Source: Australian Bureau of Statistics

E. Etats-Unis



Source: Eurostat

F. France



Source: Eurostat

Dans un deuxième groupe de pays, les taux de chômage mensuels font apparaître un impact incontestable de la crise économique/financière au second semestre 2008, mais l'existence d'un impact spécifique selon le sexe est moins évidente. Le Canada et l'Australie illustrent bien cette situation (figures 6C et 6D): dans ces deux pays, on voit les taux de chômage augmenter au dernier trimestre 2008 et les changements survenus au cours du second semestre de l'année sont nettement plus importants que ceux survenus en 2007 pendant la même période (tableaux A11 et A12). En Australie, les taux étaient très différents pour les hommes et pour les femmes à partir de septembre, avant de converger en décembre 2008.

Enfin, dans un troisième groupe de pays dont la France et les Etats-Unis, les marchés du travail se sont rapidement dégradés au cours du second semestre 2008 (figures 6E et 6F). Ainsi, aux Etats-Unis, le taux de chômage mensuel a augmenté d'1,4 point de pourcentage entre juillet et décembre 2008 pour les deux sexes, cette augmentation étant beaucoup plus forte pour les hommes (1,7 point de pourcentage) que pour les femmes (1,1 point). De la même façon, en France, le taux de chômage des femmes a augmenté de 0,1 point pendant la même période, contre 0,7 point pour les hommes (tableaux A13 et A14).

Outre l'étude des taux de chômage, un certain nombre d'autres éléments permet d'avoir un aperçu des effets de la crise actuelle pour les hommes et les femmes sur les marchés du travail. Prenons comme point de départ la répartition et la croissance de l'emploi masculin et féminin dans chaque secteur économique dans la période précédant la crise. Entre 1995 et 2005, le secteur qui a affiché la plus forte hausse de l'emploi dans de nombreuses économies développées, tant pour les hommes que pour les femmes, est l'immobilier, les activités de location et de transaction ; et les taux de croissance de l'emploi des femmes ont dépassé ceux de l'emploi des hommes dans tous les secteurs des services.²³ Dans l'intermédiation financière – le secteur d'où est partie la crise – la répartition de l'emploi penche légèrement en faveur des femmes en termes de proportion de travailleuses (52,2 pour cent, voir tableau A15, sur la base d'une sélection de 24 économies développées pour lesquelles des données sont disponibles). Dans la mesure où la crise financière a d'abord entraîné une destruction d'emplois dans ce secteur et en partant de l'hypothèse qu'hommes et femmes sont répartis à égalité dans les activités relevant de l'intermédiation financière, on pourrait s'attendre à un impact légèrement supérieur sur les pertes d'emplois pour les femmes.²⁴ Pourtant, dans les activités de l'immobilier, de la location et des transactions, autre secteur proche du cœur de la crise financière, la proportion de femmes était de 44,6 pour cent en 2005, ce qui suggère l'effet inverse.²⁵

De nombreux autres secteurs sont évidemment liés aux secteurs financiers et ont par la suite été frappés par la crise économique du fait des restrictions d'accès au capital et/ou de la baisse de la demande. Comme le montre la figure 7, tous les secteurs industriels (l'exploitation et l'extraction minières, les industries manufacturières, l'électricité, le gaz, l'eau et le bâtiment), de même que le transport, le stockage et la communication, sont dominés aux deux tiers ou plus par des hommes. L'impact de la crise est donc susceptible d'être plus grave pour les hommes dans les pays où ces secteurs ont été parmi les premiers touchés. Les pertes d'emplois dans ces secteurs, par exemple dans de grandes usines de production de produits de marque, pourraient par ailleurs attirer fortement l'attention des médias et des analystes ; mais il faudrait ne pas perdre de vue que les effets des licenciements économiques dans des sociétés de services plus petites qui desservent ces industries peuvent être tout aussi dévastateurs. A l'autre extrémité du spectre, les femmes constituent jusqu'à deux tiers des effectifs, voire plus, dans l'éducation, la santé et le travail social. Ces deux derniers secteurs, dans la mesure où ils relèvent du service public, sont susceptibles d'être moins affectés par la crise économique, au moins à court terme. La figure 7 illustre également l'amplitude de valeurs pour ce qui concerne la proportion de travailleuses dans chaque secteur. Le fait que cette proportion puisse, dans certaines économies, dépasser les 80 pour cent dans l'intermédiation financière – ce qui

²³ *Indicateurs clés du marché du travail* (Genève, OIT, 2007), section sur les KILM 4: <http://www.ilo.org/public/english/employment/strat/kilm/>

²⁴ On ne dispose pas de données plus précises sur l'emploi par sexe dans ce secteur, par exemple sur la répartition professionnelle.

²⁵ Aux Etats-Unis, qui ne figurent pas dans le tableau A15, la proportion de femmes employées dans l'intermédiation financière en 2005 était de 58,5 pour cent et celle des femmes employées dans les activités de l'immobilier, de la location et des transactions était de 43,9 pour cent.

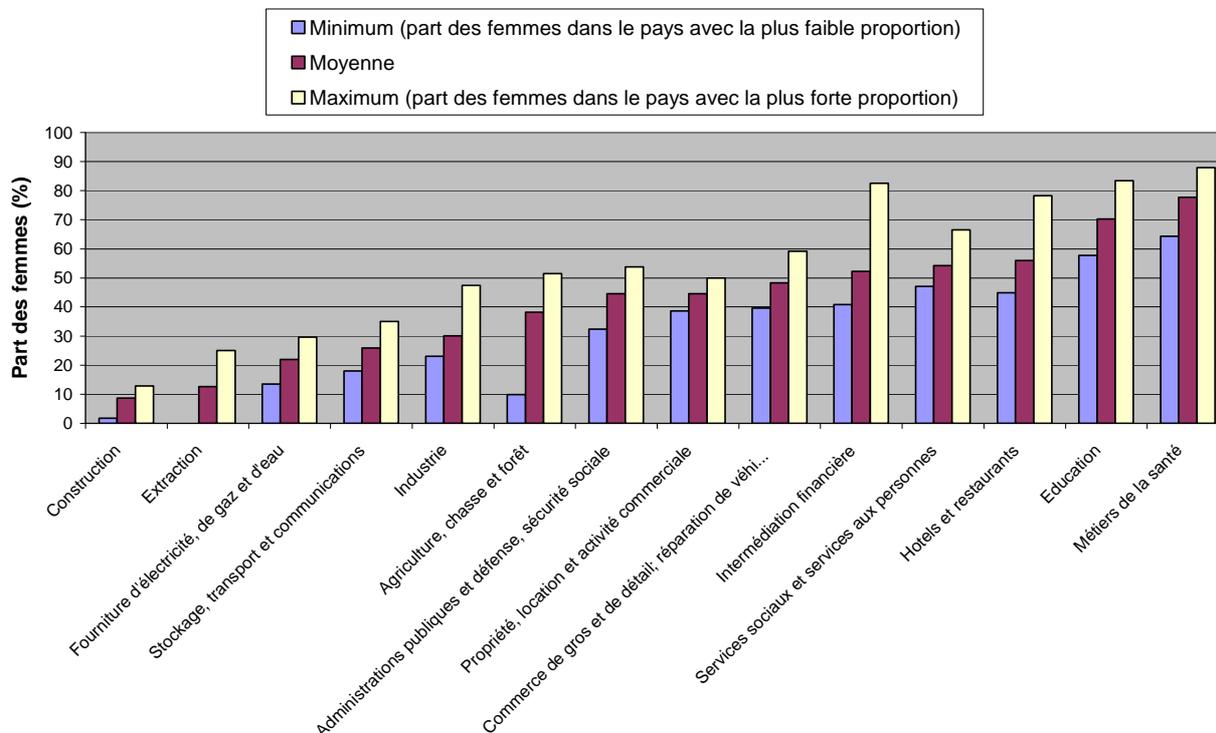
est très au-dessus de la moyenne – ou représenter près de la moitié des emplois dans les industries manufacturières, influera sur l'impact selon le sexe de la crise actuelle dans ces économies.

On peut donc s'attendre à des différences d'impact de la crise sur l'emploi des hommes et des femmes en fonction des répartitions sectorielles de l'emploi par sexe. Mais l'impact total ne pourra être analysé que lorsque suffisamment de données sectorielles deviendront disponibles, portant en particulier sur le second semestre 2008, ce qui n'est pas encore le cas dans la plupart des pays. Toutefois, aux Etats-Unis, pour lesquels des données récentes sur l'emploi sectoriel sont disponibles, celles-ci suggèrent que la répartition sectorielle des emplois masculins et féminins n'est pas le facteur le plus important dans l'analyse de l'impact de la crise économique selon le sexe.

Aux Etats-Unis, le nombre de personnes employées hors agriculture a diminué de 2,1 pour cent entre décembre 2007 et décembre 2008 (voir tableau A16). Comme le montre la figure 8, les pertes d'emploi relatives ont plus touché les hommes que les femmes dans la plupart des secteurs de l'économie, sauf dans l'information, les activités financières et, ce qui est peut-être plus surprenant, les industries manufacturières. En d'autres termes, il est incontestable que, tous secteurs confondus, l'emploi masculin a plus souffert, tant en valeur absolue qu'en valeur relative. Au niveau national, le nombre d'emplois masculins a chuté de 2,3 millions, contre 0,6 million d'emplois féminins.

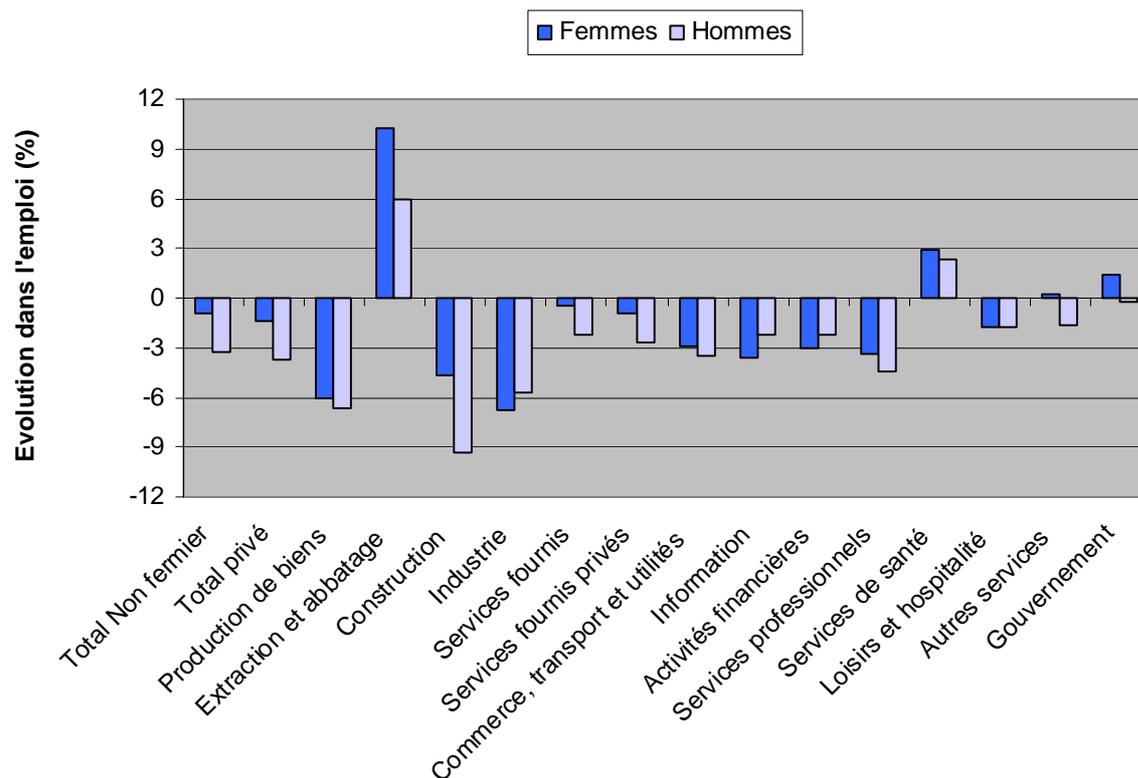
Quels sont les éléments susceptibles d'expliquer les pertes d'emplois relativement importantes subies par les hommes par rapport aux femmes ? Les facteurs pouvant jouer un rôle important sont notamment les disparités entre hommes et femmes dans la répartition par profession, d'éventuelles différences dans les conditions offertes dans les contrats de travail et d'autres éléments du même ordre. Déterminer les éléments d'explication de l'impact de la crise économique selon le sexe qui dépassent la simple répartition sectorielle justifie à l'évidence que l'on procède à un complément de recherche lorsque suffisamment de données seront disponibles.

Figure 7
Proportion de femmes dans l'emploi sectoriel dans 24 économies développées, 2005



Source: *Indicateurs clés du marché du travail* (Genève, OIT, 2007)

Figure 8
Changement dans l'emploi sectoriel aux Etats-Unis, décembre 2007-décembre 2008p



Source: Bureau of Labor Statistics, janvier 2009, tableau B12 de "Employees on nonfarm payrolls by detailed industry", données générales non corrigées des variations saisonnières (décembre 2008p sont des données préliminaires), voir source pour notes supplémentaires: <http://www.bls.gov/web/empstoc.htm>

4. Perspectives du marché du travail pour 2008 et 2009: scénarios

L'évolution du marché du travail en 2009 dépend de l'efficacité des mesures coordonnées des Etats, mais aussi du temps qu'il faudra pour que l'économie mondiale retrouve le chemin d'une croissance durable et socialement équitable. Au regard de toutes ces incertitudes, cette section présente des scénarios d'évolution des marchés du travail des économies développées et en développement, en mettant l'accent sur les différences de l'impact de la crise économique pour les hommes et pour les femmes. L'objectif ici est d'illustrer un ensemble de possibilités à l'échelle mondiale et régionale, à partir de différentes hypothèses relatives aux événements survenus en 2008 et escomptés en 2009.

Scénarios pour 2009: le chômage

Le premier ensemble de scénarios est construit sur la base de ce qui pourrait se passer en matière de chômage. Les résultats sont présentés brièvement à la figure 9A-B et l'annexe 2 (voir les détails méthodologiques à l'annexe 5). Le *premier scénario* prévoit le chômage, de manière séparée pour les hommes et pour les femmes, à partir des perspectives économiques révisées publiées par le FMI en janvier 2009 et sur la base du lien observé entre la croissance économique et le chômage entre 1991 et 2008.

La mise à jour de janvier 2009 des *Perspectives économiques mondiales* du FMI permet d'envisager un ralentissement de la croissance économique plus considérable que prévu en novembre 2008, la prévision de croissance économique mondiale s'établissant en 2009 à 0,5 pour cent (2,2 pour cent en novembre 2008). Le groupe des économies avancées devrait se contracter de 2,0 pour cent, pendant que les économies émergentes et en développement devraient enregistrer une croissance de 3,3 pour cent, soit un taux très inférieur à celui de 2008. Le ralentissement de la croissance économique entre 2008 et 2009 est notable dans les économies d'Asie récemment industrialisées, la Communauté des Etats indépendants et en particulier la Fédération de Russie, et au Brésil (tableau A1).

Si l'on s'en tient aux tendances actuelles du marché du travail, le premier scénario indique que le taux de chômage mondial pourrait grimper à 6,5 pour cent pour les femmes en 2009 et à 6,1 pour cent pour les hommes. Sur le nombre total de 203 millions de chômeurs, 86 millions sont des femmes et 118 sont des hommes. Par rapport au nombre de personnes au chômage estimé en 2007, cela représente pour les femmes une hausse de 10 millions et, pour les hommes, une hausse de 14 millions (voir tableaux S1-S6 à l'annexe 2).

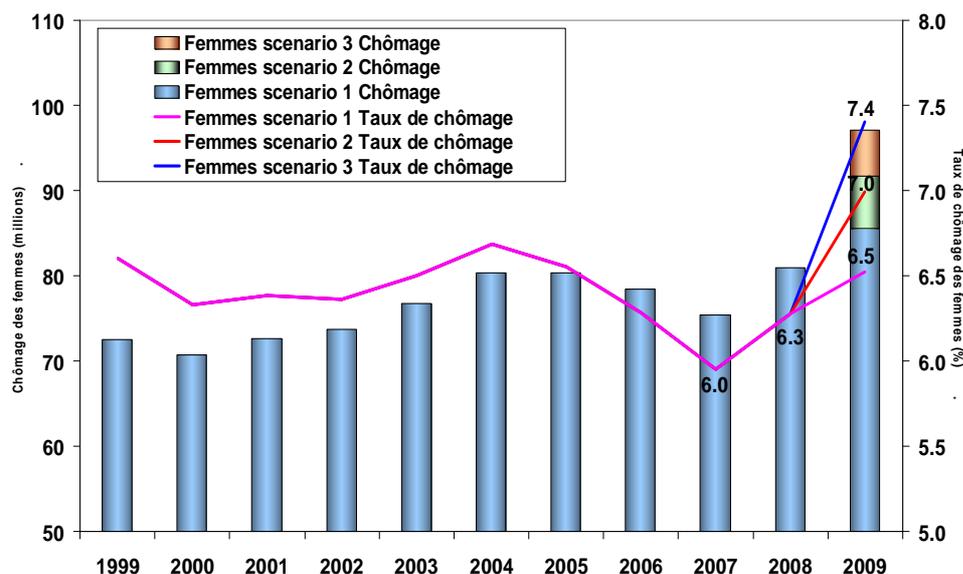
Le *deuxième scénario* table sur le lien historique entre la croissance économique et le chômage en période de crise. Dans ce scénario, l'impact négatif sur le chômage des hommes et des femmes est pris dans chaque pays au moment de la plus forte baisse du PIB d'une année sur l'autre, et l'on se sert de ce lien pour faire les projections du chômage mondial et régional pour 2009.

Comme l'indique la figure 9, selon le deuxième scénario, le taux de chômage féminin mondial pourrait grimper jusqu'à 7,0 pour cent et, pour les hommes, jusqu'à 6,5 pour cent ; soit, dans les deux cas, une augmentation de 1,0 point de pourcentage par rapport à 2007. A l'instar de l'impact sur le taux de chômage hommes-femmes confondus, c'est dans les *Economies développées et l'Union européenne* que l'impact sur le taux de chômage masculin est le plus néfaste tandis que, pour les femmes, c'est dans la région de *l'Amérique latine et Caraïbes*, ce qui traduit dans les deux cas le net ralentissement de la croissance économique et la situation particulièrement défavorable des femmes sur les marchés du travail de cette région.

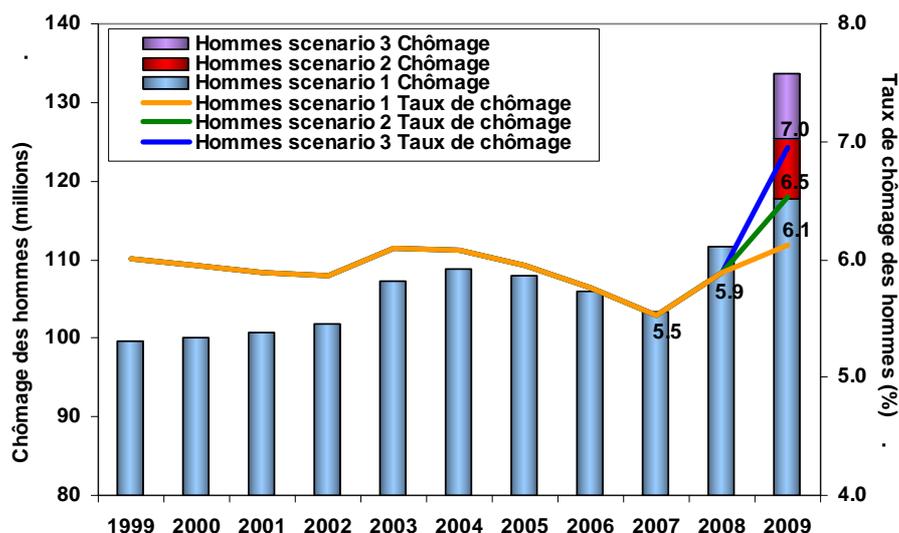
Enfin, dans le *troisième scénario*, la projection du taux de chômage dans chaque pays correspond aux taux enregistrés en 2008, à partir de la plus importante variation du taux de chômage des hommes et des femmes, pris séparément, depuis 1991, en tenant compte des écarts entre économies développées et économies en développement. Etant donné que, dans les économies en développement, l'effet majeur de la crise actuelle pourrait probablement être enregistré dans le taux d'emploi vulnérable, l'impact sur le chômage devrait y être moins grave que dans les économies développées.

Figure 9
Chômage mondial en fonction des trois scénarios

A. Taux et niveau de chômage des femmes



B. Taux et niveau de chômage des hommes



Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, janvier 2009, voir aussi les sources du Tableau A2

Les chiffres pour 2008 sont des estimations préliminaires, les chiffres pour 2009 sont des projections basées sur les hypothèses suivantes:

- Scénario 1.** Projection basée sur les données du marché du travail disponibles à ce jour et estimations révisées de janvier 2009 du FMI pour la croissance économique (pour les hommes et les femmes pris séparément).
- Scénario 2.** Projection sur la relation historique entre la croissance économique et le chômage au moment des crises dans chaque économie ; estimations révisées de janvier 2009 du FMI pour la croissance économique (pour les hommes et les femmes pris séparément).
- Scénario 3.** Projection sur la base d'une hausse simultanée du taux de chômage dans les *Économies développées et l'Union européenne* égale à 0,9 de la plus forte hausse depuis 1991 ; et égale à 0,45 de la plus forte hausse depuis 1991 dans les économies des autres régions ; estimations révisées de janvier 2009 du FMI pour la croissance économique (pour les hommes et les femmes pris séparément).

Selon le troisième scénario, le taux de chômage mondial grimperait à 7,4 pour cent pour les femmes, soit une augmentation de 1,5 point de pourcentage par rapport à 2007 ; et à 7,0 pour cent pour les hommes, soit une augmentation de 1,4 point. Dans les *Economies développées et l'Union européenne*, le taux de chômage des femmes grimperait à 7,8 pour cent, et celui des hommes à 7,9 pour cent. Dès lors, selon ce scénario, l'écart du taux de chômage entre les sexes pourrait presque disparaître dans cette région.

A ce stade de la crise économique, le taux de chômage est, selon les trois scénarios, plus élevé pour les hommes que pour les femmes dans les *Economies développées et l'Union européenne*. L'*Asie de l'Est* est la seule autre région à se trouver dans le même cas. Ainsi que nous l'avons souligné dans une précédente section, c'est aussi une région où l'écart entre les hommes et les femmes est faible en termes d'accès aux marchés du travail. Dans toutes les autres régions, les trois scénarios suggèrent que les différences d'impact pour les hommes et pour les femmes sont soit très limitées (par ex. en *Europe centrale et du Sud-Est (hors UE) & CEI*), soit moins préjudiciables pour les hommes que pour les femmes (le cas le plus évident étant celui de la région de l'*Amérique latine et Caraïbes*).

Scénarios pour 2008 et 2009: l'emploi vulnérable

Trois scénarios d'évolution de l'emploi vulnérable sont présentés, récapitulés à la figure 10A-B et à l'annexe 2 (tableaux S7-S12). Le *premier scénario* prévoit des tendances d'évolution de l'emploi vulnérable des hommes et des femmes jusqu'en 2007, 2008 et 2009, sur la base des perspectives économiques révisées publiées par le FMI en janvier 2009. Dans le *deuxième scénario*, le taux d'emploi vulnérable en 2009 est prévu en se basant sur le lien historique entre la croissance économique et le taux d'emploi vulnérable en période de crise économique.²⁶ Dans ce scénario, l'impact négatif sur l'emploi vulnérable des hommes et des femmes est mesuré dans chaque pays au moment de la plus forte baisse du PIB d'une année sur l'autre, et l'on se sert de ce lien pour faire des projections d'emploi vulnérable en 2009.

Enfin, dans le *troisième scénario*, le taux d'emploi vulnérable est projeté pour 2008 dans chaque pays à partir du taux de 2007 auquel on ajoute la moitié de la plus forte hausse du taux d'emploi vulnérable enregistré depuis 1991, pour les hommes et pour les femmes pris séparément. Si l'on prend en compte la moitié de l'impact le plus néfaste, c'est parce que la crise économique a commencé en fin d'année et n'a pas touché immédiatement toutes les économies en développement. En 2009, le taux d'emploi vulnérable est calculé dans chaque pays à partir de la hausse la plus forte de l'emploi vulnérable depuis 1991. En d'autres termes, ce scénario montre ce qui se pourrait se passer si la pire évolution du marché du travail venait à se répéter simultanément dans tous les pays en 2009.

La projection du taux d'emploi vulnérable à l'échelle mondiale selon le premier scénario déboucherait sur un taux de 51,4 pour cent des femmes employées en 2008 et d'à peine moins de 50 pour cent des personnes employées en 2008, hommes et femmes confondus. En chiffres absolus, le nombre de personnes en situation d'emploi vulnérable serait en baisse tant chez les hommes que chez les femmes, respectivement de dix et de huit millions de personnes. Selon le *premier scénario*, la baisse se poursuivrait en 2009, ce qui donnerait, par rapport à 2007, une baisse totale de 11 millions pour les femmes et de 16 millions pour les hommes. Au vu des récentes évolutions économiques, l'on s'attend cependant à ce que cette tendance ne se confirme pas. Dans le *deuxième scénario*, le taux d'emploi vulnérable continuerait bien de baisser en 2009 mais de seulement 0,4 point de pourcentage pour les hommes et de 1,0 point de pourcentage pour les femmes.

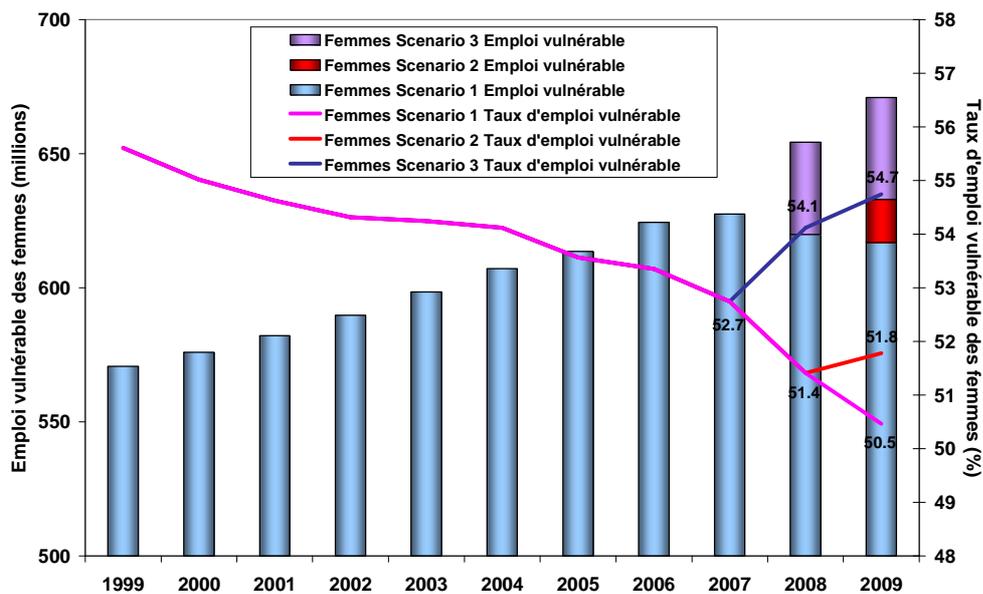
Le *troisième scénario* laisse entrevoir une forte hausse de la proportion d'hommes et de femmes occupant un emploi vulnérable, tant en 2008 qu'en 2009. Selon ce scénario, le taux d'emploi vulnérable des femmes pourrait enregistrer une hausse de 54,1 pour cent en 2008, et le nombre de femmes occupant un emploi vulnérable pourrait augmenter de 27 millions, passant ainsi à 654 millions en 2008. Pour les hommes, la proportion correspondante en 2008 serait de 51,3 pour cent, soit 915 millions d'hommes en situation d'emploi vulnérable.

En 2009, le *troisième scénario* laisse entrevoir une hausse de la proportion de personnes occupant un emploi vulnérable, passant à 53,0 pour cent, ce qui viendra annuler plus de dix ans de réduction du déficit de travail décent mis en évidence par le taux d'emploi vulnérable. Cette proportion augmenterait ainsi, par rapport à 2007, de 2,0 points de pourcentage pour les femmes, passant ainsi à 54,7 pour cent, et de 2,7 points pour les hommes, passant à 51,8 pour cent. Dans ce scénario, seule la région de l'Asie de l'Est continuerait d'enregistrer une baisse du taux d'emploi vulnérable des femmes. Quant au taux d'emploi vulnérable des hommes, il augmenterait dans toutes les régions.

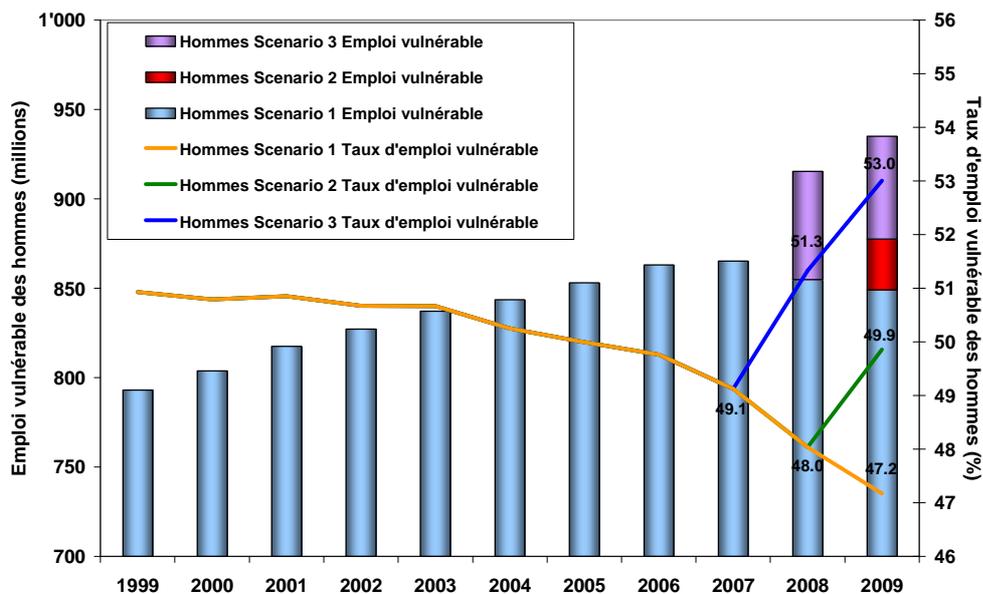
²⁶ La même méthodologie pourrait être appliquée à 2008, mais cela ne donnerait pas lieu à une variation significative par rapport au premier scénario, puisque la baisse des taux de croissance entre 2007 et 2008 s'est limitée dans la plupart des économies en développement.

Figure 10
Emploi vulnérable mondial en fonction des trois scénarios

A. Taux et niveau d'emploi vulnérable des femmes



B. Taux et niveau d'emploi vulnérable des hommes



Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, janvier 2009, voir aussi les sources du Tableau A2
 Les chiffres pour 2008 et 2009 sont des projections basées sur les hypothèses suivantes:

Scénario 1. Projection basée sur les données du marché du travail disponibles à ce jour et estimations révisées de janvier 2009 du FMI pour la croissance économique (pour les hommes et les femmes pris séparément).

Scénario 2. 2009: Projection sur la relation historique entre la croissance économique et l'emploi vulnérable au moment des crises dans chaque économie ; estimations révisées de janvier 2009 du FMI pour la croissance économique (pour les hommes et les femmes pris séparément).

Scénario 3. 2008: Projection sur la base d'une hausse simultanée du taux d'emploi vulnérable dans toutes les économies égale à la moitié de la plus forte hausse depuis 1991 ; estimations révisées de janvier 2009 du FMI pour la croissance économique.
 2009: Projection sur la base d'une hausse simultanée du taux d'emploi vulnérable dans toutes les économies égale à la moitié de la plus forte hausse depuis 1991 ; estimations révisées de janvier 2009 du FMI pour la croissance économique (pour les hommes et les femmes pris séparément).

Dans les trois scénarios pour 2009, l'impact sur le taux de l'emploi vulnérable est, au niveau mondial, plus fort sur les hommes que sur les femmes. En d'autres termes, les taux d'emploi vulnérable des hommes augmentent plus que ceux des femmes. La région de l'*Amérique latine et Caraïbes* est la seule région dans laquelle les trois scénarios prévoient le contraire, c'est-à-dire où l'on peut s'attendre à un impact sur le taux d'emploi vulnérable plus important pour les femmes que pour les hommes. Dans le troisième scénario, cette hypothèse se retrouve dans quatre des huit régions (à l'exclusion des *Economies développées et l'Union européenne*). Dans ce scénario, on remarque une très grande différence d'impact entre hommes et femmes au *Moyen-Orient* et en *Afrique du Nord*. Ainsi, dans chacune de ces deux régions, alors que les taux d'emploi vulnérable des hommes augmentent respectivement de 5,3 et 3,2 points de pourcentage par rapport au taux de 2007, les taux correspondants des femmes augmentent de plus de dix points de pourcentage.

En conclusion, et en dépit de l'impact de la crise économique plus fort sur l'emploi vulnérable des hommes au niveau mondial, on s'attend à ce que l'impact selon le sexe donne lieu à des situations variées au niveau régional. Les inégalités déjà existantes auxquelles les femmes se trouvent confrontées sur les marchés du travail, telles qu'en attestent les importantes disparités entre les hommes et les femmes enregistrées dans les indicateurs du marché du travail, et le fait que ce dernier va se détériorer à la fois pour les hommes et pour les femmes à cause de la crise, pourraient s'avérer des éléments plus importants que les différences d'impact de la crise sur les hommes et les femmes dans les régions en développement.

5. Conclusions

La crise économique est autant préjudiciable aux femmes qu'aux hommes, qu'ils soient au travail, à la recherche d'un emploi ou à l'extérieur de la population active. Toutefois, comme l'a confirmé le présent rapport, les femmes se trouvent souvent défavorisées par rapport aux hommes sur les marchés du travail de l'ensemble de la planète. Un accès accru des femmes aux marchés du travail n'offrira de véritables possibilités de contribution au développement économique que si le travail auquel les femmes sont employées est décent et productif. Or, ce rapport met en évidence que les femmes sont trop souvent piégées dans des situations d'emploi vulnérable assorti d'une faible productivité et de bas revenus. Il en va particulièrement ainsi des femmes qui travaillent dans le secteur agricole qui demeure, dans bon nombre d'économies en développement, la principale source d'emplois et de revenus. Ainsi, l'analyse des femmes dans l'agriculture africaine souligne le potentiel de création d'emplois décents et productifs qui existe dans ce secteur si l'on prend les mesures appropriées. Dans les emplois rémunérés et salariés, les femmes sont confrontées dans tous les secteurs à la persistance de disparités dans les rémunérations qui ne sauraient toujours être justifiées par des différences de compétences, d'expérience ou de durée d'occupation d'un emploi. La plupart des régions ont beaucoup de chemin à faire pour parvenir à l'intégration économique des femmes et, partant, un potentiel important de capacités disponibles reste encore à exploiter en vue du développement économique.

Les scénarios du marché du travail pour 2009 montrent qu'il va se dégrader au niveau mondial à la fois pour les hommes et pour les femmes. On s'attend ainsi à une hausse du taux de chômage féminin d'au moins 6,5 pour cent dans le scénario le plus optimiste et pouvant aller jusqu'à 7,4 pour cent dans le scénario le plus pessimiste. Dans la plupart des régions, on s'attend à ce que l'impact de la crise économique selon le sexe en termes de taux de chômage soit plus préjudiciable aux femmes qu'aux hommes, ce qui sera tout particulièrement le cas dans la région de l'*Amérique latine et Caraïbes*. L'inverse n'est vrai que pour l'*Asie de l'Est* et les *Economies développées et l'Union européenne*, ces deux régions ayant affiché des écarts entre les sexes limités en termes de possibilités d'emploi au cours de la période précédant la crise actuelle. Dans les économies développées, le chômage masculin pourrait atteindre 7,9 pour cent, soit un taux très proche du taux de 7,8 pour cent prévu pour les femmes dans le pire scénario pour 2009. L'impact de la crise économique selon le sexe est toutefois très différent selon les pays à l'intérieur du groupe des économies développées et les caractéristiques de l'emploi sectoriel des hommes et des femmes n'expliquent qu'en partie cette différence.

Outre la hausse du chômage, la récession économique devrait avoir des répercussions plus importantes sur les marchés du travail des régions en développement. L'emploi vulnérable devrait ainsi enregistrer en 2009 une hausse tant pour les hommes que pour les femmes, l'impact prévu dans tous les scénarios étant relativement plus fort pour les hommes au niveau mondial. On s'attend à un impact plus équilibré entre hommes et femmes au niveau régional, avec notamment des répercussions moins graves sur les femmes que sur les hommes dans quatre régions en développement sur huit.

Orientations politiques

Les rôles des femmes dans la reprise économique

La crise économique ne fait qu'accroître la difficulté de trouver une voie permettant de conduire à une croissance durable et socialement équitable et à un travail décent pour tous. Elle fait également ressortir les inquiétudes liées aux répercussions sociales de la mondialisation sur les femmes. Cette situation exige une coordination et une cohésion entre les politiques portant à la fois sur la finance, les échanges commerciaux, le développement économique et les questions liées au travail. L'égalité hommes-femmes devrait être un principe essentiel de toute riposte politique car, si les effets de la crise dépassent la question des femmes dans le monde du travail, ils se répercutent néanmoins sur la stabilité globale de la société compte tenu des divers rôles joués par les femmes. Les ripostes politiques devront donc aider à résorber l'inégalité du fardeau social et économique qui pèse

sur les femmes. La crise offre une occasion de susciter de nouvelles façons de réfléchir aux politiques économiques et sociales, puisque les femmes sont aujourd'hui plus intégrées que jamais auparavant dans le monde du travail. Lorsque des gouvernements conçoivent et mettent en œuvre des mesures d'incitation fiscale, il importe qu'ils prennent en considération la situation défavorable à laquelle les femmes se trouvent confrontées sur le marché du travail du fait du défi en termes d'équité, et qu'ils envisagent des cibles de croissance de l'emploi spécifiques pour les femmes. Un autre aspect fondamental à prendre en compte est l'impact sur le travail non rémunéré des tâches ménagères et de l'éducation des enfants qui incombent pour la plupart aux femmes. Cet impact pourrait se renforcer à mesure que la crise s'aggrave et, partant, réduire encore l'accès des femmes aux marchés du travail si des politiques pour améliorer le partage de ces responsabilités avec les hommes ne sont pas rapidement mises en place.

Investissement dans les infrastructures physiques et sociales

Les politiques en vue d'assurer une représentation égale des hommes et des femmes dans la reprise économique pourraient inclure des investissements dans des infrastructures physiques de même que dans des « infrastructures sociales ». Une possibilité de création d'emplois réside dans la construction et la réhabilitation d'infrastructures physiques telles que les routes, les ponts, les écoles, les hôpitaux et les dispensaires, l'amélioration des infrastructures sociales et communautaires, notamment par des approches axées sur la main d'œuvre qui intègrent les femmes. L'investissement dans des infrastructures rurales permet de créer des emplois et de jeter les bases d'une croissance durable. Continuer à réduire la pauvreté grâce à la construction et à la réparation de réseaux routiers ruraux, d'installations pour stocker les récoltes, de réseaux d'irrigation, de systèmes hydrauliques mobiles et d'autres projets agricoles, offrira des avantages à long terme à un pourcentage important de femmes travaillant dans l'agriculture, notamment celles en situation d'emploi vulnérable. Cela permettra également d'offrir des possibilités aux migrants qui retournent à la campagne pour faire de l'agriculture de subsistance. Il conviendra de donner la priorité non seulement aux projets d'infrastructures créatrices d'emplois à court terme, mais aussi aux investissements sociaux dans les services de prestation de soins qui permettent de réduire la pression qui pèse sur les femmes qui effectuent un travail non rémunéré.²⁷ D'autres initiatives portant sur des infrastructures sociales axées sur l'éducation et les soins de santé permettraient d'injecter du capital financier et humain dans des domaines à forte intensité de main d'œuvre féminine et apporteraient finalement les services indispensables d'aide aux enfants, aux personnes âgées et aux malades.

La protection sociale

L'accès à l'assurance-chômage et son élargissement sont des mesures essentielles d'aide aux femmes confrontées à la crise. Les systèmes d'assurance-chômage permettent non seulement aux femmes d'avoir du temps pour chercher de nouvelles possibilités de se recycler, mais aussi de maintenir dans la société un niveau de consommation suffisant. D'autres mesures de soutien consistent à renforcer les services de placement pour les femmes et à investir dans la formation de ces dernières à des métiers non traditionnels, par exemple les « emplois verts ». Qui plus est, l'importance d'un solide système de sécurité sociale incluant les femmes et les épouses est mis en évidence dans cette crise étant donné que les femmes des pays en développement ne bénéficient pas souvent de ces régimes.

Le cadre juridique et l'égalité hommes-femmes

Cette période critique pourrait également servir à examiner certains cadres juridiques. C'est le bon moment pour promouvoir la ratification et améliorer l'application d'instruments internationaux relatifs à la discrimination à l'égard des femmes. Plus spécifiquement, quatre conventions essentielles de l'OIT portent sur l'égalité entre les sexes.²⁸ De plus, la Convention sur l'élimination de toutes les

²⁷ Assemblée générale des Nations Unies: Table ronde interactive sur la crise financière mondiale ; voir http://www.un.org/ga/president/63/interactive/gfc/sakiko_p.pdf.

²⁸ Les quatre conventions essentielles de l'OIT sur l'égalité entre les hommes et les femmes sont la convention (n° 100) sur l'égalité de rémunération ; la convention (n° 111) concernant la discrimination (emploi et profession) ; la convention (n° 156) sur les travailleurs ayant des

formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW),²⁹ adoptée en 1979 par l'Assemblée générale des NU, a été ratifiée par 185 pays. Elle est souvent considérée comme une déclaration internationale des droits des femmes dans la mesure où elle définit ce qui constitue une discrimination à l'égard des femmes et où elle fixe les priorités des mesures à prendre au niveau national pour mettre fin à une telle discrimination. Les autres législations déjà en place comprennent les lois de l'Union européenne sur l'égalité entre les sexes pour assurer un traitement égal en matière d'accès au travail, de formation, de promotions et de conditions de travail, notamment l'égalité des salaires et des prestations sociales, ainsi que des droits garantis au congé parental.³⁰

Les Objectifs du Millénaire pour le développement et l'Agenda du travail décent

Devant la crise de l'emploi qui se profile, la communauté internationale doit autant se préoccuper de l'aspect humain de la crise que de son aspect financier. Dans un communiqué de presse conjoint sur la crise économique mondiale, la Chancelière allemande, le Secrétaire général de l'OCDE, le Directeur général de l'OMC, le Directeur général de l'OIT, le Directeur général du FMI et le Président de la Banque mondiale ont lancé un appel en faveur d'une nouvelle charte pour une gouvernance économique inscrite dans la durée. Le communiqué reconnaissait que « l'Agenda pour le travail décent de l'OIT apporte des éléments complémentaires concernant l'emploi et le développement des entreprises, la protection sociale, les conditions de travail humaines, les relations de travail saines et les droits au travail ». ³¹ Il soulignait également que la crise a eu des effets « de vaste portée, surtout pour les pays en développement » et qu'« il importe plus que jamais que la communauté internationale reste déterminée [...] à assurer la réalisation des Objectifs du Millénaire ». Ces objectifs incluent de parvenir au plein emploi et à un travail décent et productif pour tous, et de promouvoir l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes.

La mondialisation et les inégalités hommes-femmes

Il est évident que le monde se trouve aujourd'hui confronté à une crise de grande ampleur et sans précédent exigeant des solutions innovantes pour traiter les disparités entre les sexes. Ce gigantesque défi est par ailleurs source de possibilités de se pencher sur les conséquences sociales négatives de la mondialisation pour les femmes. La crise a attiré l'attention sur la nécessité d'un changement d'orientation spectaculaire vers une meilleure mondialisation qui intègre les emplois de qualité et inscrits dans la durée, une protection sociale élargie et le dialogue social ; ce dernier élément incluant à présent plus que jamais une représentation explicite des femmes dans les solutions à apporter aux problèmes posés par la crise économique. Sur toute la planète, un énorme potentiel de femmes demeure inexploité ; et la croissance et le développement économiques pourraient être infiniment supérieurs si des réajustements sociaux et économiques étaient opérés de manière à offrir à chaque femme la possibilité d'avoir un emploi décent.

responsabilités familiales et la convention (n° 183) sur la protection de la maternité. Les conventions nos 100 et 111 font partie des huit conventions fondamentales de la Déclaration de l'OIT relative aux principes et droits fondamentaux au travail.

²⁹ Voir: Nations Unies: <http://www.un.org/womenwatch/daw/cedaw/cedaw.htm>.

³⁰ Voir: Commission européenne: <http://ec.europa.eu/social/main.jsp?catId=370&langId=en&featuresId=39>.

³¹ Voir: http://www.oecd.org/document/32/0,3343,en_2649_34487_42124384_1_1_1_1,00.html.

Annexe 1. Tableaux

Tableau A1. Croissance économique, monde et régions

Région	Croissance du PIB (%)		
	2007	2008	2009p
Monde	5.2	3.4	0.5
Economies avancées	2.7	1.0	-2.0
Etats-Unis	2.0	1.1	-1.6
Japon	2.4	-0.3	-2.6
Royaume-Uni	3.0	0.7	-2.8
Canada	2.7	0.6	-1.2
Zone Euro	2.6	1.0	-2.0
Allemagne	2.5	1.3	-2.5
France	2.2	0.8	-1.9
Italie	1.5	-0.6	-2.1
Espagne	3.7	1.2	-1.7
Autres économies avancées	4.6	1.9	-2.4
Nouveaux pays d'Asie industrialisés	5.6	2.1	-3.9
Pays émergents et économies en développement	8.3	6.3	3.3
Afrique	6.2	5.2	3.4
Subsaharienne	6.9	5.4	3.5
Europe centrale et Orientale	5.4	3.2	-0.4
Communauté des Etats indépendants	8.6	6.0	-0.4
Russie	8.1	6.2	-0.7
Sans la Russie	9.7	5.4	0.3
Asie en développement	10.6	7.8	5.5
Chine	13.0	9.0	6.7
Inde	9.3	7.3	5.1
ASEAN-5	6.3	5.4	2.7
Moyen-Orient	6.4	6.1	3.9
Amérique centrale et Amérique du sud	5.7	4.6	1.1
Brésil	5.7	5.8	1.8
Mexique	3.2	1.8	-0.3

*2009p sont des projections

Source: FMI, actualisation du panorama global de l'économie,

Janvier 2009, voir:

<http://www.imf.org/external/pubs/ft/weo/2009/update/01/index.htm>

Tableau A2. Taux de chômage, monde et régions (%)

Total	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008*
Monde	6.1	6.2	6.1	6.1	6.1	6.3	6.3	6.2	6.0	5.7	6.0
Economies développées et Union Européenne	7.1	6.9	6.7	6.7	7.4	7.3	7.2	6.9	6.3	5.7	6.7
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	12.1	12.4	10.5	10.2	9.9	9.9	9.6	9.2	9.1	8.4	8.7
Asie de l'Est	4.3	4.3	4.1	4.1	4.0	3.9	3.8	3.8	3.6	3.4	3.9
Asie du Sud-Est et Pacifique	4.8	5.1	5.0	5.8	6.1	6.2	6.4	6.1	6.2	5.5	5.6
Asie du Sud	3.7	4.0	4.5	3.8	3.3	4.5	5.3	5.4	5.4	5.4	5.4
Amérique latine et caraïbes	8.2	8.5	8.3	8.3	8.6	8.5	8.2	7.9	7.3	7.0	7.3
Moyen-Orient	11.1	10.6	10.1	11.6	11.7	11.8	9.2	9.8	9.8	9.4	9.4
Afrique du Nord	13.0	13.6	14.3	13.8	13.6	13.2	12.4	11.6	10.5	10.8	10.7
Afrique subsaharienne	7.3	8.1	8.2	8.4	8.2	8.1	8.4	8.3	8.2	8.1	8.0
Hommes	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008*
Monde	5.9	6.0	5.9	5.9	5.9	6.1	6.1	6.0	5.8	5.5	5.9
Economies développées et Union Européenne	6.6	6.5	6.2	6.4	7.2	7.2	6.9	6.6	6.0	5.5	6.6
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	11.9	12.1	10.3	10.2	10.1	10.3	9.8	9.4	9.3	8.6	9.0
Asie de l'Est	4.9	4.9	4.7	4.7	4.5	4.4	4.4	4.3	4.1	3.9	4.5
Asie du Sud-Est et Pacifique	4.5	4.8	5.0	5.6	5.7	5.7	5.9	5.6	5.7	5.3	5.3
Asie du Sud	3.6	3.9	4.4	3.7	3.1	4.3	5.0	5.1	5.1	5.1	5.2
Amérique latine et caraïbes	6.7	7.0	6.9	6.8	7.1	6.9	6.5	6.3	5.7	5.6	5.8
Moyen-Orient	9.8	9.4	9.0	10.3	10.3	10.7	8.0	8.5	8.5	8.2	8.2
Afrique du Nord	11.3	12.0	12.4	11.8	11.5	11.1	10.2	9.4	8.4	8.7	8.5
Afrique subsaharienne	7.3	7.7	7.9	8.1	8.2	8.1	8.1	8.0	7.9	7.7	7.7
Femmes	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008*
Monde	6.4	6.6	6.3	6.4	6.4	6.5	6.7	6.6	6.3	6.0	6.3
Economies développées et Union Européenne	7.8	7.5	7.3	7.1	7.6	7.5	7.5	7.2	6.6	6.0	6.8
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	12.3	12.7	10.8	10.2	9.6	9.4	9.4	9.0	8.9	8.1	8.4
Asie de l'Est	3.6	3.6	3.4	3.4	3.3	3.2	3.2	3.2	3.0	2.9	3.3
Asie du Sud-Est et Pacifique	5.2	5.5	4.9	6.1	6.6	7.0	7.2	6.9	6.8	5.8	6.0
Asie du Sud	4.1	4.4	4.6	4.2	3.7	4.9	6.0	6.1	6.0	6.0	6.0
Amérique latine et caraïbes	10.8	11.0	10.7	10.7	10.9	11.0	10.7	10.3	9.4	9.1	9.3
Moyen-Orient	16.1	15.2	14.1	16.6	16.6	15.9	13.1	14.1	14.0	13.4	13.4
Afrique du Nord	18.3	18.5	19.7	19.4	19.5	19.1	18.3	17.6	15.9	16.3	16.1
Afrique subsaharienne	7.3	8.7	8.5	8.9	8.3	8.0	8.9	8.7	8.6	8.4	8.3

*2008 sont des estimations préliminaires

Source: BIT, Modèle de Tendances Econométriques, Janvier 2009; pour plus d'informations voir l'annexe 4 de ce rapport et <http://www.ilo.org/public/english/employment/strat/wrest.htm>. Les différences avec les estimations précédentes sont dues à des révisions de la banque mondiale et du FMI dans les estimations du PIB et ses composants qui sont utilisés dans le modèle, tout comme des actualisations dans les informations sur le marché du travail utilisées. Les dernières sont basées sur BIT, *Indicateurs clés du marché du travail*, 5ème Edition, 2007.

Tableau A3. Chômage dans le monde (millions)

	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008*
Total	165.1	172.1	170.7	173.4	175.5	183.9	189.1	188.3	184.4	178.9	192.7
Hommes	95.7	99.5	100.0	100.7	101.7	107.2	108.7	108.0	105.9	103.4	111.7
Femmes	69.3	72.5	70.7	72.7	73.8	76.7	80.3	80.3	78.5	75.5	81.0
Jeunes	67.6	70.7	71.1	70.5	71.0	74.0	76.3	76.4	74.9	73.1	77.2
Adultes	97.4	101.4	99.6	102.8	104.5	110.0	112.7	111.9	109.5	105.7	115.5

Tableau A4. Taux d'activités dans le monde (%)

	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008*
Total	65.8	65.7	65.6	65.5	65.4	65.2	65.2	65.2	65.1	65.1	65.1
Hommes	79.2	79.1	78.9	78.7	78.4	78.2	78.0	77.9	77.7	77.6	77.5
Femmes	52.4	52.3	52.3	52.3	52.3	52.3	52.3	52.5	52.6	52.6	52.6
Jeunes	54.4	54.2	53.5	52.9	52.5	51.9	51.6	51.3	50.9	51.0	50.9
Adultes	69.7	69.6	69.7	69.7	69.7	69.7	69.7	69.8	69.8	69.7	69.7

* 2008 sont des estimations préliminaires

Source: BIT, Modèle de Tendances Econométriques, Janvier 2009, voir aussi les sources du Tableau 2

Tableau A5. Ratio emploi-population pour les adultes, monde et régions (%)

Total	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008*
Monde	66.5	66.4	66.5	66.5	66.5	66.4	66.4	66.6	66.8	66.8	66.6
Economies développées et Union Européenne	58.6	58.7	58.8	58.7	58.3	58.3	58.4	58.7	59.1	59.2	58.7
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	58.1	56.5	57.6	58.1	58.5	58.5	58.6	59.1	59.1	60.0	59.9
Asie de l'Est	77.3	77.3	77.3	77.2	77.1	77.0	76.9	76.7	76.7	76.5	76.0
Asie du Sud-Est et Pacifique	73.9	73.9	73.8	73.2	73.3	73.2	73.0	73.0	72.6	73.0	72.8
Asie du Sud	63.7	63.4	63.3	63.3	63.4	62.8	62.4	62.5	62.7	62.5	62.4
Amérique latine et caraïbes	62.5	62.7	63.3	63.7	64.2	64.5	65.3	65.8	66.6	66.7	66.7
Moyen-Orient	53.2	53.5	53.8	53.4	53.5	53.2	54.6	54.4	54.5	54.7	54.7
Afrique du Nord	51.4	51.2	51.2	51.6	51.6	52.0	52.7	53.2	53.6	53.8	54.0
Afrique subsaharienne	73.1	72.6	72.6	72.6	72.8	73.1	73.1	73.3	73.5	73.7	73.9
Hommes	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008*
Monde	81.4	81.2	81.2	81.0	80.9	80.7	80.6	80.7	80.7	80.7	80.3
Economies développées et Union Européenne	69.8	69.7	69.6	69.2	68.4	68.2	68.1	68.4	68.7	68.5	67.5
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	68.7	67.1	68.4	68.6	68.7	68.7	69.1	69.8	69.7	70.6	70.5
Asie de l'Est	84.4	84.2	84.2	84.0	83.9	83.7	83.5	83.3	83.2	83.1	82.5
Asie du Sud-Est et Pacifique	88.6	88.4	88.4	87.6	88.1	88.1	87.9	87.7	87.4	87.8	87.6
Asie du Sud	89.1	88.7	88.3	88.4	88.6	87.7	87.0	86.8	86.7	86.4	86.2
Amérique latine et caraïbes	82.0	81.5	81.6	81.5	81.4	81.4	81.9	82.0	82.3	82.2	81.9
Moyen-Orient	82.2	82.3	82.3	81.6	81.4	80.7	82.3	81.9	81.6	81.9	81.7
Afrique du Nord	81.0	80.3	80.2	80.6	80.6	80.8	81.3	81.5	81.7	81.8	81.7
Afrique subsaharienne	86.2	85.9	85.6	85.4	85.3	85.4	85.3	85.3	85.3	85.5	85.4
Femmes	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008*
Monde	51.9	51.9	52.2	52.3	52.4	52.4	52.5	52.8	53.1	53.2	53.1
Economies développées et Union Européenne	48.3	48.7	49.0	49.1	48.9	49.2	49.4	49.7	50.3	50.6	50.4
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	49.0	47.4	48.3	49.2	49.8	49.8	49.7	50.1	50.1	51.1	51.0
Asie de l'Est	70.0	70.1	70.2	70.2	70.2	70.1	70.0	69.9	69.9	69.7	69.3
Asie du Sud-Est et Pacifique	59.9	60.0	59.8	59.3	59.1	58.8	58.7	58.9	58.4	58.9	58.7
Asie du Sud	36.7	36.6	36.8	36.8	36.9	36.6	36.5	37.0	37.7	37.4	37.6
Amérique latine et caraïbes	44.2	45.1	46.2	47.0	48.0	48.6	49.9	50.7	51.9	52.3	52.6
Moyen-Orient	20.5	21.0	21.6	21.5	21.9	22.3	23.3	23.6	24.0	24.3	24.7
Afrique du Nord	22.6	22.8	23.1	23.5	23.3	24.1	25.0	25.8	26.3	26.7	27.0
Afrique subsaharienne	60.8	60.1	60.4	60.4	60.9	61.5	61.5	62.0	62.3	62.5	62.9

* 2008 sont des estimations préliminaires

Source: BIT, Modèle de Tendances Econométriques, Janvier 2009, voir aussi les sources du Tableau 2

Tableau A6a. Part des secteurs dans l'emploi, monde et régions, total (%)

	1998	2003	2004	2005	2006	2007	2008*
Agriculture							
Monde	40.8	38.7	37.5	36.5	35.5	34.4	33.5
Economies développées et Union Européenne	5.8	4.6	4.3	4.2	4.0	3.9	3.7
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	26.8	22.7	22.1	21.2	20.4	19.5	18.7
Asie de l'Est	47.6	46.8	44.6	42.6	40.6	38.6	36.6
Asie du Sud-Est et Pacifique	50.1	47.9	46.0	45.7	45.3	44.8	44.3
Asie du Sud	59.5	53.3	52.1	50.7	49.5	48.2	46.9
Amérique latine et caraïbes	21.4	19.4	19.3	18.9	18.0	17.1	16.3
Moyen-Orient	20.8	19.5	18.8	18.3	17.8	17.3	16.8
Afrique du Nord	35.9	34.7	35.3	34.4	33.7	33.1	32.4
Afrique subsaharienne	67.6	65.4	64.3	63.9	63.3	62.4	61.6
Industrie							
Monde	21.1	20.7	21.1	21.6	22.1	22.7	23.2
Economies développées et Union Européenne	27.9	25.6	25.3	25.0	25.0	25.0	25.1
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	27.7	25.6	25.3	25.5	25.5	25.4	25.3
Asie de l'Est	24.4	22.5	23.3	24.5	25.7	27.0	28.2
Asie du Sud-Est et Pacifique	15.5	17.4	17.9	18.0	18.4	18.8	19.3
Asie du Sud	15.4	18.8	19.4	20.2	21.0	21.8	22.6
Amérique latine et caraïbes	21.8	21.6	21.8	22.2	22.4	22.6	22.9
Moyen-Orient	25.5	25.4	25.1	25.0	24.9	24.8	24.8
Afrique du Nord	20.1	19.2	19.6	20.8	21.7	22.6	23.6
Afrique subsaharienne	9.5	9.5	9.7	9.7	9.9	10.1	10.3
Services							
Monde	38.1	40.7	41.5	41.9	42.4	42.9	43.3
Economies développées et Union Européenne	66.3	69.8	70.4	70.8	70.9	71.1	71.2
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	45.5	51.7	52.6	53.2	54.2	55.1	56.0
Asie de l'Est	28.0	30.8	32.0	32.9	33.6	34.4	35.2
Asie du Sud-Est et Pacifique	34.4	34.7	36.2	36.2	36.3	36.4	36.4
Asie du Sud	25.1	27.9	28.5	29.1	29.5	30.0	30.4
Amérique latine et caraïbes	56.8	59.0	58.9	58.9	59.6	60.2	60.8
Moyen-Orient	53.7	55.1	56.0	56.7	57.3	57.9	58.4
Afrique du Nord	44.1	46.2	45.1	44.8	44.5	44.3	44.0
Afrique subsaharienne	22.8	25.2	26.0	26.4	26.8	27.5	28.1

* 2008 sont des estimations préliminaires

Source: BIT, Modèle de Tendances Econométriques, Janvier 2009, voir aussi les sources du Tableau 2

Tableau A6b. Part des secteurs dans l'emploi, monde et régions, femmes (%)

	1998	2003	2004	2005	2006	2007	2008*
Agriculture							
Monde	42.9	40.6	39.4	38.4	37.5	36.4	35.4
Economies développées et Union Européenne	5.0	3.8	3.5	3.4	3.3	3.1	2.9
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	27.0	22.2	21.6	20.7	19.8	18.7	17.9
Asie de l'Est	51.6	50.6	48.2	45.9	43.5	41.2	38.9
Asie du Sud-Est et Pacifique	51.3	48.3	46.4	45.9	45.0	43.9	43.0
Asie du Sud	74.4	66.9	66.5	65.8	65.5	65.1	64.5
Amérique latine et caraïbes	12.6	11.0	11.0	11.0	10.3	9.7	9.2
Moyen-Orient	26.1	32.2	32.1	32.2	32.2	32.0	32.0
Afrique du Nord	31.3	31.6	36.8	38.8	39.3	38.9	38.1
Afrique subsaharienne	71.0	68.1	66.8	65.3	66.0	65.1	64.3
Industrie							
Monde	17.0	16.2	16.4	16.9	17.3	17.8	18.3
Economies développées et Union Européenne	16.3	13.9	13.5	13.1	12.9	12.8	12.7
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	21.8	18.3	17.8	17.8	17.4	17.1	16.8
Asie de l'Est	23.5	21.2	22.2	23.6	25.0	26.5	27.9
Asie du Sud-Est et Pacifique	12.7	14.9	15.0	15.3	15.8	16.3	16.8
Asie du Sud	11.5	15.7	16.0	16.4	16.4	16.8	17.3
Amérique latine et caraïbes	13.9	14.6	14.8	14.8	14.6	14.3	14.1
Moyen-Orient	21.6	18.6	18.1	17.8	17.6	17.6	17.6
Afrique du Nord	15.9	13.1	13.5	14.0	14.9	15.7	16.6
Afrique subsaharienne	6.4	5.9	6.1	6.7	6.2	6.4	6.6
Services							
Monde	40.1	43.2	44.2	44.7	45.2	45.9	46.3
Economies développées et Union Européenne	78.6	82.3	83.0	83.5	83.8	84.1	84.4
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	51.1	59.5	60.5	61.5	62.8	64.1	65.3
Asie de l'Est	25.0	28.2	29.7	30.6	31.5	32.3	33.2
Asie du Sud-Est et Pacifique	36.0	36.8	38.7	38.8	39.2	39.8	40.2
Asie du Sud	14.1	17.4	17.5	17.8	18.0	18.1	18.2
Amérique latine et caraïbes	73.5	74.4	74.2	74.3	75.2	75.9	76.7
Moyen-Orient	52.4	49.2	49.8	50.1	50.1	50.4	50.4
Afrique du Nord	52.8	55.3	49.7	47.2	45.8	45.5	45.3
Afrique subsaharienne	22.6	26.0	27.1	28.0	27.8	28.5	29.0

* 2008 sont des estimations préliminaires

Source: BIT, Modèle de Tendances Econométriques, Janvier 2009, voir aussi les sources du Tableau 2

Tableau A6c. Part des secteurs dans l'emploi, monde et régions, hommes (%)

	1998	2003	2004	2005	2006	2007	2008*
Agriculture							
Monde	39.4	37.4	36.2	35.3	34.1	33.1	32.2
Economies développées et Union Européenne	6.4	5.2	4.9	4.8	4.7	4.5	4.4
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	26.7	23.1	22.5	21.7	20.9	20.1	19.3
Asie de l'Est	44.3	43.5	41.7	39.9	38.2	36.4	34.7
Asie du Sud-Est et Pacifique	49.4	47.7	45.7	45.6	45.5	45.4	45.2
Asie du Sud	53.7	48.0	46.4	44.7	43.0	41.5	39.9
Amérique latine et caraïbes	26.4	24.7	24.6	24.2	23.1	22.1	21.1
Moyen-Orient	19.5	16.0	15.1	14.3	13.7	13.0	12.4
Afrique du Nord	37.2	35.6	34.8	33.0	31.9	31.2	30.6
Afrique subsaharienne	65.1	63.2	62.3	62.8	61.2	60.3	59.5
Industrie							
Monde	23.8	23.7	24.2	24.7	25.4	26.0	26.6
Economies développées et Union Européenne	36.8	35.0	34.7	34.6	34.7	35.0	35.2
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	32.5	31.7	31.4	32.0	32.1	32.3	32.4
Asie de l'Est	25.2	23.5	24.3	25.3	26.3	27.4	28.5
Asie du Sud-Est et Pacifique	17.5	19.1	19.9	19.9	20.3	20.6	21.0
Asie du Sud	16.9	20.0	20.8	21.7	22.8	23.8	24.8
Amérique latine et caraïbes	26.3	25.9	26.4	27.0	27.7	28.3	28.9
Moyen-Orient	26.4	27.3	27.1	27.1	27.0	26.9	26.9
Afrique du Nord	21.3	21.1	21.6	23.0	23.9	24.9	25.8
Afrique subsaharienne	11.9	12.2	12.4	12.1	12.7	13.0	13.2
Services							
Monde	36.8	38.9	39.7	40.1	40.5	40.9	41.2
Economies développées et Union Européenne	56.8	59.8	60.3	60.6	60.6	60.6	60.5
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	40.9	45.2	46.1	46.4	47.0	47.6	48.2
Asie de l'Est	30.5	32.9	34.1	34.8	35.5	36.2	36.9
Asie du Sud-Est et Pacifique	33.2	33.2	34.4	34.4	34.2	34.0	33.8
Asie du Sud	29.4	32.1	32.8	33.5	34.2	34.7	35.3
Amérique latine et caraïbes	47.3	49.3	49.0	48.8	49.2	49.6	50.0
Moyen-Orient	54.1	56.7	57.8	58.6	59.4	60.1	60.7
Afrique du Nord	41.5	43.3	43.6	44.0	44.1	43.9	43.6
Afrique subsaharienne	23.0	24.5	25.2	25.1	26.0	26.7	27.3

* 2008 sont des estimations préliminaires

Source: BIT, Modèle de Tendances Econométriques, Janvier 2009, voir aussi les sources du Tableau 2

Tableau A7. Part de l'emploi vulnérable, monde et régions (%)

Total	1997	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Monde	53.5	52.1	52.1	51.8	51.4	51.2	50.6
Economies développées et Union Européenne	11.8	10.5	10.5	10.8	10.7	10.4	10.1
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	17.8	19.2	19.5	20.6	19.1	19.2	18.2
Asie de l'Est	63.7	58.1	57.7	57.6	57.2	56.9	55.9
Asie du Sud-Est et Pacifique	65.6	64.8	64.8	63.4	62.8	62.6	61.9
Asie du Sud	79.8	79.1	79.3	79.0	78.8	78.4	77.5
Amérique latine et caraïbes	32.4	35.2	35.1	34.4	33.0	32.1	31.9
Moyen-Orient	39.3	35.8	35.3	36.1	33.5	33.6	32.3
Afrique du Nord	43.1	40.2	40.0	41.1	41.0	38.7	37.3
Afrique subsaharienne	80.2	78.7	78.5	76.8	77.1	77.8	76.8
Hommes	1997	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Monde	51.4	50.7	50.7	50.3	50.0	49.8	49.1
Economies développées et Union Européenne	12.2	11.4	11.5	12.0	11.9	11.6	11.4
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	18.4	19.2	19.8	21.2	19.6	19.5	18.6
Asie de l'Est	58.4	53.5	53.2	53.0	52.5	52.3	51.1
Asie du Sud-Est et Pacifique	61.5	61.3	61.4	59.9	59.7	59.6	58.9
Asie du Sud	76.1	76.2	76.5	76.0	75.8	75.4	74.3
Amérique latine et caraïbes	32.6	35.0	35.0	34.2	33.4	32.2	32.1
Moyen-Orient	35.8	32.4	32.0	33.1	30.2	30.3	29.1
Afrique du Nord	39.5	38.4	37.0	36.8	37.3	34.7	33.4
Afrique subsaharienne	75.6	73.4	72.8	70.1	71.1	72.4	71.3
Femmes	1997	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Monde	56.7	54.3	54.2	54.1	53.6	53.3	52.7
Economies développées et Union Européenne	11.2	9.4	9.4	9.3	9.2	8.9	8.6
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	17.1	19.3	19.2	19.8	18.4	18.8	17.6
Asie de l'Est	70.1	63.6	63.1	63.1	62.6	62.3	61.4
Asie du Sud-Est et Pacifique	71.3	69.9	69.7	68.4	67.3	66.9	66.2
Asie du Sud	89.1	86.4	86.5	86.4	86.1	86.0	85.1
Amérique latine et caraïbes	32.0	35.5	35.3	34.6	32.5	31.9	31.5
Moyen-Orient	54.1	48.6	47.9	46.9	45.7	45.3	43.6
Afrique du Nord	54.9	45.8	49.0	54.2	52.0	50.0	48.4
Afrique subsaharienne	86.3	85.7	85.8	85.4	84.9	84.6	83.9

Source: BIT, Modèle de Tendances Econométriques, Janvier 2009, voir aussi les sources du Tableau 2

Tableau A8. Indicateurs de pauvreté, monde et régions

	1997	2002	2007	1997	2002	2007
	(millions)	(millions)	(millions)	Part de l'emploi total (%)	Part de l'emploi total (%)	Part de l'emploi total (%)
Personnes travaillant pour moins de 1.25\$ par jour						
Monde	819.3	783.8	572.4	32.6	28.8	19.4
Economies développées et Union Européenne	12.2	10.4	8.2	8.2	6.8	5.1
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	278.7	231.6	90.3	38.4	30.3	11.2
Asie de l'Est	80.6	66.4	46.0	35.8	26.9	16.9
Asie du Sud-Est et Pacifique	273.4	284.3	234.1	56.5	52.7	39.5
Asie du Sud	24.9	25.8	17.0	12.9	11.8	6.8
Amérique latine et caraïbes	3.9	5.0	5.3	9.7	10.1	9.0
Moyen-Orient	5.2	6.0	5.9	11.7	11.8	9.8
Afrique du Nord	140.3	154.4	165.6	65.0	62.7	58.3
Personnes travaillant pour moins de 2\$ par jour						
Monde	1'360.6	1'350.0	1'197.3	54.2	49.7	40.5
Economies développées et Union Européenne	32.1	27.4	22.6	21.5	17.9	13.9
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	502.0	426.70	268.1	69.2	55.8	33.3
Asie de l'Est	143.0	145.5	127.7	63.4	59.0	46.8
Asie du Sud-Est et Pacifique	416.2	452.8	472.3	86.0	84.0	79.7
Asie du Sud	53.7	56.8	40.6	27.8	26.0	16.4
Amérique latine et caraïbes	10.6	12.9	14.3	25.8	26.1	24.0
Moyen-Orient	18.8	18.9	18.2	42.0	37.1	30.2
Afrique du Nord	184.2	208.5	233.5	85.4	84.7	82.2

Source: BIT, Modèle de Tendances Econométriques, Janvier 2009, voir aussi les sources du Tableau 2

Tableau A9. Pays-Bas, chômage ajusté des variations saisonnières, par sexe, Juillet 2007-Décembre 2008

		Taux de chômage (%)			Nombre de chômeurs (000)		
		MF	M	F	MF	M	F
2007	Juillet	3.2	2.8	3.6	280	135	145
	Août	3.2	2.9	3.5	276	136	140
	Septembre	3.0	2.7	3.4	264	129	135
	Octobre	2.9	2.6	3.3	256	124	133
	Novembre	2.9	2.6	3.2	251	121	130
	Décembre	2.8	2.6	3.2	250	122	128
2008	Janvier	2.8	2.5	3.1	245	120	125
	Février	2.8	2.6	3.1	249	126	123
	Mars	2.9	2.6	3.1	252	126	126
	Avril	2.9	2.7	3.2	255	128	127
	Mai	2.8	2.5	3.2	250	121	129
	Juin	2.7	2.4	3.0	236	114	122
	Juillet	2.7	2.4	3.0	235	115	120
	Août	2.7	2.5	2.9	238	121	117
	Septembre	2.7	2.6	2.9	242	125	117
	Octobre	2.8	2.7	2.9	244	128	116
	Novembre	2.8	2.7	2.8	245	129	116
	Décembre	2.7	2.7	2.8	243	128	114
Différence Juillet-Décembre 2007 (points de pourcentage)		-0.4	-0.2	-0.4			
Différence Juillet-Décembre 2008 (points de pourcentage)		0.0	0.3	-0.2			
Différence Juillet-Décembre 2007 (000)					-30	-13	-17
Différence Juillet-Décembre 2008 (000)					8	13	-6

Source: Eurostat

Tableau A10. Pologne, chômage ajusté des variations saisonnières, par sexe, Juillet 2007-Décembre 2008

		Taux de chômage (%)			Nombre de chômeurs (000)		
		MF	M	F	MF	M	F
2007	Juillet	9.4	8.9	10.1	1,585	820	765
	Août	9.3	8.7	9.9	1,556	805	751
	Septembre	9.0	8.5	9.7	1,520	785	736
	Octobre	8.8	8.2	9.4	1,477	757	720
	Novembre	8.5	7.9	9.2	1,433	732	700
	Décembre	8.2	7.6	8.9	1,388	705	683
	2008	Janvier	8.0	7.4	8.7	1,350	682
Février		7.8	7.1	8.5	1,311	658	653
Mars		7.6	6.9	8.4	1,281	639	641
Avril		7.5	6.8	8.3	1,263	628	635
Mai		7.3	6.6	8.2	1,245	613	632
Juin		7.1	6.4	8.1	1,212	591	621
Juillet		6.9	6.1	7.9	1,176	568	608
Août		6.8	6.0	7.7	1,149	554	595
Septembre		6.6	5.9	7.5	1,127	546	581
Octobre		6.5	5.8	7.4	1,114	542	572
Novembre		6.5	5.8	7.4	1,114	545	569
Décembre		6.5	5.8	7.3	1,115	548	567
Différence Juillet-Décembre 2007 (points de pourcentage)			-1.3	-1.2			
Différence Juillet-Décembre 2008 (points de pourcentage)			-0.3	-0.6			
Différence Juillet-Décembre 2007 (000)					-197	-115	-82
Différence Juillet-Décembre 2008 (000)					-61	-20	-41

Source: Eurostat

Tableau A11. Canada, chômage ajusté des variations saisonnières, par sexe, Juillet 2007-Décembre 2008

		Taux de chômage (%)			Nombre de chômeurs (000)			
		MF	M	F	MF	M	F	
2007	Juillet	6.0	6.4	5.7	1,083	605	478	
	Août	6.0	6.3	5.8	1,082	593	488	
	Septembre	5.9	6.2	5.6	1,064	586	477	
	Octobre	5.8	6.4	5.2	1,052	606	446	
	Novembre	5.9	6.4	5.5	1,075	609	467	
	Décembre	6.0	6.4	5.4	1,078	615	463	
	Janvier	5.8	6.1	5.4	1,051	588	463	
	Février	5.8	6.0	5.6	1,057	580	477	
	Mars	6.0	6.4	5.7	1,099	614	485	
	Avril	6.1	6.5	5.6	1,104	625	479	
	Mai	6.1	6.5	5.7	1,117	630	487	
	2008	Juin	6.2	6.8	5.4	1,124	657	467
Juillet		6.1	6.5	5.6	1,105	627	479	
Août		6.1	6.4	5.7	1,113	620	493	
Septembre		6.1	6.5	5.6	1,119	634	485	
Octobre		6.2	6.6	5.7	1,140	644	496	
Novembre		6.3	6.9	5.7	1,162	671	491	
Décembre		6.6	7.1	6.0	1,209	687	522	
Différence Juillet-Décembre 2007 (points de pourcentage)			0.0	-0.3				
Différence Juillet-Décembre 2008 (points de pourcentage)			0.6	0.4				
Différence Juillet-Décembre 2007 (000)					-6	9	-15	
Différence Juillet-Décembre 2008 (000)					104	61	43	

Source: Statistiques du Canada, voir <http://www40.statcan.gc.ca/index-eng.htm>

Tableau A12. Australie, chômage ajusté des variations saisonnières, par sexe, Juillet 2007-Décembre 2008

		Taux de chômage (%)			Nombre de chômeurs (000)		
		MF	M	F	MF	M	F
2007	Juillet	4.3	3.9	4.8	470	236	235
	Août	4.3	4.0	4.8	477	242	235
	Septembre	4.2	3.8	4.7	462	227	235
	Octobre	4.3	4.0	4.8	478	239	239
	Novembre	4.4	4.1	4.8	490	250	240
	Décembre	4.2	4.1	4.4	468	249	219
	2008	Janvier	4.1	3.7	4.6	458	226
Février		3.9	3.6	4.4	438	217	221
Mars		4.1	3.9	4.3	456	240	215
Avril		4.3	4.0	4.6	477	246	231
Mai		4.3	4.0	4.6	477	244	233
Juin		4.3	4.0	4.6	477	246	230
Juillet		4.3	3.9	4.8	482	240	242
Août		4.1	3.8	4.5	460	234	226
Septembre		4.3	4.0	4.7	482	246	236
Octobre		4.3	4.0	4.8	489	246	243
Novembre		4.4	4.1	4.8	497	250	246
Décembre		4.5	4.4	4.5	501	273	229
Différence Juillet-Décembre 2007 (points de pourcentage)			0.2	-0.4			
Différence Juillet-Décembre 2008 (points de pourcentage)			0.5	-0.3			
Différence Juillet-Décembre 2007 (000)					-2	14	-16
Différence Juillet-Décembre 2008 (000)					19	33	-13

Source: Bureau des Statistiques, voir <http://www.abs.gov.au/>

Tableau A13. Etats-Unis, chômage ajusté des variations saisonnières, par sexe, Juillet 2007-Décembre 2008

		Taux de chômage (%)			Nombre de chômeurs (000)		
		MF	M	F	MF	M	F
2007	Juillet	4.7	4.7	4.6	7,189	3,889	3,300
	Août	4.7	4.7	4.6	7,135	3,876	3,259
	Septembre	4.7	4.8	4.5	7,255	3,990	3,265
	Octobre	4.8	4.9	4.6	7,210	3,953	3,257
	Novembre	4.7	4.8	4.6	7,202	3,920	3,282
	Décembre	4.9	5.0	4.8	7,555	4,116	3,439
2008	Janvier	4.9	5.1	4.7	7,561	4,209	3,352
	Février	4.8	4.9	4.7	7,463	4,098	3,365
	Mars	5.1	5.2	5.0	7,805	4,256	3,549
	Avril	5.0	5.2	4.8	7,662	4,247	3,415
	Mai	5.5	5.7	5.3	8,498	4,692	3,806
	Juin	5.6	5.9	5.3	8,614	4,798	3,816
	Juillet	5.8	6.2	5.3	8,983	5,172	3,811
	Août	6.2	6.4	5.9	9,570	5,312	4,258
	Septembre	6.2	6.8	5.5	9,650	5,672	3,978
	Octobre	6.6	7.2	5.9	10,112	5,875	4,237
	Novembre	6.8	7.4	6.1	10,439	6,044	4,395
	Décembre	7.2	7.9	6.4	11,110	6,459	4,651
Différence Juillet-Décembre 2007 (points de pourcentage)			0.3	0.2			
Différence Juillet-Décembre 2008 (points de pourcentage)			1.7	1.1			
Différence Juillet-Décembre 2007 (000)					366	227	139
Différence Juillet-Décembre 2008 (000)					2,127	1,287	840

Source: Eurostat

Tableau A14. France, chômage ajusté des variations saisonnières, par sexe, Juillet 2007-Décembre 2008

		Taux de chômage (%)			Nombre de chômeurs (000)		
		MF	M	F	MF	M	F
2007	Juillet	8.3	7.8	8.8	2,359	1,174	1,184
	Août	8.2	7.7	8.7	2,330	1,161	1,169
	Septembre	8.1	7.6	8.6	2,308	1,146	1,162
	Octobre	8.0	7.4	8.5	2,280	1,124	1,156
	Novembre	7.8	7.3	8.5	2,246	1,100	1,146
	Décembre	7.7	7.2	8.3	2,212	1,081	1,132
	2008	Janvier	7.7	7.1	8.2	2,193	1,076
Février		7.6	7.1	8.2	2,182	1,071	1,111
Mars		7.6	7.1	8.2	2,185	1,077	1,108
Avril		7.7	7.2	8.2	2,196	1,085	1,111
Mai		7.7	7.2	8.2	2,199	1,087	1,112
Juin		7.7	7.2	8.2	2,210	1,093	1,116
Juillet		7.7	7.2	8.2	2,209	1,090	1,118
Août		7.7	7.3	8.2	2,223	1,100	1,123
Septembre		7.8	7.4	8.3	2,250	1,123	1,127
Octobre		7.9	7.6	8.3	2,290	1,157	1,133
Novembre		8.0	7.7	8.3	2,327	1,187	1,140
Décembre		8.1	7.9	8.3	2,361	1,214	1,147
Différence Juillet-Décembre 2007 (points de pourcentage)			-0.6	-0.5			
Différence Juillet-Décembre 2008 (points de pourcentage)			0.7	0.1			
Différence Juillet-Décembre 2007 (000)					-147	-93	-52
Différence Juillet-Décembre 2008 (000)					152	124	29

Source: Eurostat

Tableau A15. Part de l'emploi des femmes par secteur, économies sélectionnées, 1995, 2000 et 2005

	1995	2000	2005	1995-2000	2000-2005
	(%)	(%)	(%)	Changement en points de pourcentage	Changement en point de pourcentage
Agriculture, chasse et forêt	41.7	40.2	38.2	-1.5	-2.0
Extraction	12.4	13.2	12.7	0.8	-0.5
Industrie	31.3	30.8	30.1	-0.5	-0.7
Fourniture d'électricité, de gaz et d'eau	19.4	20.1	21.9	0.7	1.8
Construction	9.3	8.9	8.6	-0.5	-0.2
Commerce de gros et de détail; réparation de véhicules à moteurs, motos et biens des ménages	47.0	47.9	48.3	0.9	0.4
Hôtels et restaurants	55.1	55.5	56.0	0.4	0.5
Stockage, transport et communications	24.6	25.7	25.9	1.2	0.2
Intermédiation financière	50.7	51.7	52.2	1.0	0.5
Propriété, location et activité commerciale	44.3	44.0	44.6	-0.3	0.6
Administrations publiques et défense, sécurité sociale	38.7	41.3	44.5	2.5	3.3
Education	66.6	68.5	70.2	1.9	1.7
Métiers de la santé	76.4	77.9	77.7	1.6	-0.3
Services sociaux et services aux personnes	51.5	52.7	54.2	1.2	1.5
Ensemble des secteurs	42.0	42.9	43.9	0.9	1.1

Source: *Indicateurs Clés du Marché du Travail* (Genève, BIT, 2007)

Note: ISIC tabulation categories B (Fishing) and P (Private households with employed persons) are excluded because of lack of data for some countries; countries covered in the table are: Australia, Austria, Canada, Czech Republic, Denmark, Estonia, Finland, Germany, Greece, Hungary, Iceland, Ireland, Italy, Netherlands, New Zealand, Poland, Portugal, Romania, Slovakia, Slovenia, Spain, Sweden, Switzerland, and the United Kingdom

Tableau A16. Etats-Unis, emploi par secteur, par sexe

Secteur		Décembre 2007 (000)	Décembre 2008p (000)	Différence	
				Déc. 08 – Déc. 07 (000)	Différence Déc. 08 – Déc. 07 (%)
Total non fermier	F	68,076	67,472	-604	-0.9
	M	70,799	68,475	-2,324	-3.3
	MF	138,875	135,947	-2,928	-2.1
<i>Total privé</i>	F	55,024	54,233	-791	-1.4
	M	61,113	58,812	-2,301	-3.8
	MF	116,137	113,045	-3,092	-2.7
Production de biens	F	5,016	4,715	-301	-6.0
	M	16,888	15,759	-1,129	-6.7
Extraction et abatage	F	97	107	10	10.3
	M	641	679	38	5.9
Construction	F	934	891	-43	-4.6
	M	6,456	5,851	-605	-9.4
Industrie	F	3,985	3,717	-268	-6.7
	M	9,791	9,229	-562	-5.7
Services fournis	F	63,060	62,757	-303	-0.5
	M	53,911	52,716	-1,195	-2.2
Services fournis privés	F	50,008	49,518	-490	-1.0
	M	44,225	43,053	-1,172	-2.7
Commerce, transport et utilités	F	11,374	11,049	-326	-2.9
	M	16,005	15,436	-569	-3.6
Information	F	1,288	1,242	-46	-3.6
	M	1,751	1,712	-39	-2.2
Activité financière	F	4,897	4,747	-150	-3.1
	M	3,335	3,263	-72	-2.2
Services professionnels	F	8,152	7,880	-272	-3.3
	M	9,965	9,525	-440	-4.4
Services de santé	F	14,468	14,885	417	2.9
	M	4,261	4,361	100	2.4
Loisirs et hospitalité	F	6,965	6,845	-120	-1.7
	M	6,279	6,169	-110	-1.8
Autres services	F	2,864	2,870	6	0.2
	M	2,629	2,587	-42	-1.6
<i>Gouvernement</i>	F	13,052	13,239	187	1.4
	M	9,686	9,663	-23	-0.2
	MF	22,738	22,902	164	0.7

Source: Bureau des statistiques du travail, Janvier 2009, Tableau B12, voir les sources pour plus de notes,
<http://www.bls.gov/web/empsit.suppl.toc.htm>

Annexe 2. Scénarios

Tableau S1. 2009 Scénarios sur le chômage (taux)

Régions	2007	2008	2009			
	Taux (%)	Taux (%)	Scénario 1 Taux (%)	Scénario 2 Taux (%)	Scénario 3 Taux (%)	
Monde	5.7	6.0	6.3	6.7	7.1	
Economies développées et Union Européenne	5.7	6.7	7.0	7.8	7.9	
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	8.4	8.7	9.3	9.6	9.7	
Asie de l'Est	3.4	3.9	4.3	4.6	5.4	
Asie du Sud-Est et Pacifique	5.5	5.6	6.0	6.3	6.3	
Asie du Sud	5.4	5.4	5.4	5.7	6.1	
Amérique latine et caraïbes	7.0	7.3	7.7	8.6	8.6	
Moyen-Orient	9.4	9.4	9.4	9.5	10.8	
Afrique du Nord	10.8	10.7	10.6	10.9	11.6	
Afrique subsaharienne	8.1	8.0	8.0	8.4	8.9	
Régions	Changement 2007-2008 (points de pourcentage)		Changement 2007-2009 (points de pourcentage)		Changement 2007-2009 (points de pourcentage)	
Monde	0.3		0.6		1.4	
Economies développées et Union Européenne	1.0		1.2		2.1	
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	0.3		0.9		1.3	
Asie de l'Est	0.5		0.8		1.9	
Asie du Sud-Est et Pacifique	0.1		0.5		0.8	
Asie du Sud	0.1		0.1		0.8	
Amérique latine et caraïbes	0.2		0.7		1.6	
Moyen-Orient	0.0		0.0		1.4	
Afrique du Nord	-0.1		-0.1		0.8	
Afrique subsaharienne	-0.1		0.0		0.9	

Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, Janvier 2009, voir également les sources du tableau A2.

Les chiffres pour 2008 sont des estimations préliminaires, ceux pour 2009 sont des projections basées sur les hypothèses suivantes :

Scenario 1. Projection actualisée du marché du travail et estimations révisées de Janvier 2009 du FMI pour la croissance économique (hommes et femmes traités séparément).

Scenario 2. Projection sur la relation historique entre la croissance de l'économie et le chômage en temps de crise dans chaque économie; Estimations révisées de Janvier 2009 du FMI pour la croissance économique (hommes et femmes traités séparément).

Scenario 3. Projection sur la base d'une augmentation simultanée du taux de chômage dans les économies développées et l'union européenne égale à 90 pour cent de la plus forte augmentation depuis 1991 et égale à 45 pour cent de la plus forte augmentation pour les économies des autres régions. Estimations révisées de Janvier 2009 du FMI pour la croissance économique (hommes et femmes traités séparément).

Note: Les nombres peuvent ne pas s'additionner à cause des arrondis.

Tableau S2. 2009 Scénarios sur le chômage (nombre de personnes)

Régions	2007	2008	2009			
	Nombre (million)	Nombre (million)	Scénario 1 Nombre (million)	Scénario 2 Nombre (million)	Scénario 3 Nombre (million)	
Monde	179	193	203	217	231	
Economies développées et Union Européenne	29	34	35	40	40	
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	15	16	17	17	17	
Asie de l'Est	29	33	36	39	46	
Asie du Sud-Est et Pacifique	16	17	18	19	19	
Asie du Sud	33	35	35	37	40	
Amérique latine et caraïbes	19	20	21	24	24	
Moyen-Orient	6	6	7	7	8	
Afrique du Nord	7	7	8	8	8	
Afrique subsaharienne	25	25	26	27	29	
Régions	Changement entre 2007 et 2008 (million)		Changement entre 2007 et 2009 (million)		Changement entre 2007 et 2009 (million)	
Monde	14		24		52	
Economies développées et Union Européenne	5		7		11	
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	1		2		3	
Asie de l'Est	4		7		17	
Asie du Sud-Est et Pacifique	1		2		3	
Asie du Sud	1		2		7	
Amérique latine et caraïbes	1		3		5	
Moyen-Orient	0		0		1	
Afrique du Nord	0		0		1	
Afrique subsaharienne	1		1		4	

Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, Janvier 2009, voir également les sources du tableau A2.

Les chiffres pour 2008 sont des estimations préliminaires, ceux pour 2009 sont des projections basées sur les hypothèses suivantes :

Scenario 1. Projection actualisée du marché du travail et estimations révisées de Janvier 2009 du FMI pour la croissance économique (hommes et femmes traités séparément).

Scenario 2. Projection sur la relation historique entre la croissance de l'économie et le chômage en temps de crise dans chaque économie; Estimations révisées de Janvier 2009 du FMI pour la croissance économique (hommes et femmes traités séparément).

Scenario 3. Projection sur la base d'une augmentation simultanée du taux de chômage dans les économies développées et l'union européenne égale à 90 pour cent de la plus forte augmentation depuis 1991 et égale à 45 pour cent de la plus forte augmentation pour les économies des autres régions. Estimations révisées de Janvier 2009 du FMI pour la croissance économique (hommes et femmes traités séparément).

Note: Les nombres peuvent ne pas s'additionner à cause des arrondis.

Tableau S3. 2009 Scénarios sur le chômage des femmes (taux)

Régions	2007	2008	2009		
	Taux (%)	Taux (%)	Scénario 1 Taux (%)	Scénario 2 Taux (%)	Scénario 3 Taux (%)
Monde	6.0	6.3	6.5	7.0	7.4
Economies développées et Union Européenne	6.0	6.8	7.0	7.7	7.8
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	8.1	8.4	9.0	9.3	9.4
Asie de l'Est	2.9	3.3	3.6	3.9	4.4
Asie du Sud-Est et Pacifique	5.8	6.0	6.5	6.7	6.8
Asie du Sud	6.0	6.0	6.0	6.3	6.8
Amérique latine et caraïbes	9.1	9.3	9.8	11.0	11.0
Moyen-Orient	13.4	13.4	13.3	13.4	15.1
Afrique du Nord	16.3	16.1	16.1	16.6	17.3
Afrique subsaharienne	8.4	8.3	8.3	8.9	9.7
Régions	Changement 2007-2008 (points de pourcentage)		Changement 2007-2009 (points de pourcentage)	Changement 2007-2009 (points de pourcentage)	Changement 2007-2009 (points de pourcentage)
Monde	0.3		0.6	1.0	1.5
Economies développées et Union Européenne	0.7		1.0	1.7	1.8
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	0.3		0.9	1.2	1.2
Asie de l'Est	0.4		0.7	1.0	1.6
Asie du Sud-Est et Pacifique	0.2		0.6	0.9	1.0
Asie du Sud	0.0		0.0	0.3	0.8
Amérique latine et caraïbes	0.3		0.7	1.9	1.9
Moyen-Orient	0.0		-0.1	0.0	1.7
Afrique du Nord	-0.2		-0.2	0.3	1.0
Afrique subsaharienne	-0.1		-0.1	0.5	1.2

Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, Janvier 2009, voir également les sources du tableau A2.
Les chiffres pour 2008 sont des estimations préliminaires, ceux pour 2009 sont des projections basées sur les hypothèses suivantes :

Scenario 1. Projection actualisée du marché du travail et estimations révisées de Janvier 2009 du FMI pour la croissance économique (hommes et femmes traités séparément).

Scenario 2. Projection sur la relation historique entre la croissance de l'économie et le chômage en temps de crise dans chaque économie; Estimations révisées de Janvier 2009 du FMI pour la croissance économique (hommes et femmes traités séparément).

Scenario 3. Projection sur la base d'une augmentation simultanée du taux de chômage dans les économies développées et l'union européenne égale à 90 pour cent de la plus forte augmentation depuis 1991 et égale à 45 pour cent de la plus forte augmentation pour les économies des autres régions. Estimations révisées de Janvier 2009 du FMI pour la croissance économique (hommes et femmes traités séparément).

Note: Les nombres peuvent ne pas s'additionner à cause des arrondis.

Tableau S4. 2009 Scénarios sur le chômage des femmes (nombre de personnes)

Régions	2007	2008	2009			
	Nombre (million)	Nombre (million)	Scénario 1 Nombre (million)	Scénario 2 Nombre (million)	Scénario 3 Nombre (million)	
Monde	75	81	86	92	97	
Economies développées et Union Européenne	14	15	16	18	18	
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	7	7	7	8	8	
Asie de l'Est	11	13	14	15	17	
Asie du Sud-Est et Pacifique	7	7	8	8	8	
Asie du Sud	11	11	11	12	13	
Amérique latine et caraïbes	10	11	11	13	13	
Moyen-Orient	2	2	2	2	3	
Afrique du Nord	3	3	3	3	3	
Afrique subsaharienne	11	12	12	13	14	
Régions	Changement entre 2007 et 2008 (million)		Changement entre 2007 et 2009 (million)		Changement entre 2007 et 2009 (million)	
Monde	5		10		22	
Economies développées et Union Européenne	2		2		4	
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	0		1		1	
Asie de l'Est	2		3		6	
Asie du Sud-Est et Pacifique	0		1		2	
Asie du Sud	0		1		2	
Amérique latine et caraïbes	1		1		3	
Moyen-Orient	0		0		0	
Afrique du Nord	0		0		0	
Afrique subsaharienne	0		1		3	

Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, Janvier 2009, voir également les sources du tableau A2.

Les chiffres pour 2008 sont des estimations préliminaires, ceux pour 2009 sont des projections basées sur les hypothèses suivantes :

Scenario 1. Projection actualisée du marché du travail et estimations révisées de Janvier 2009 du FMI pour la croissance économique (hommes et femmes traités séparément).

Scenario 2. Projection sur la relation historique entre la croissance de l'économie et le chômage en temps de crise dans chaque économie; Estimations révisées de Janvier 2009 du FMI pour la croissance économique (hommes et femmes traités séparément).

Scenario 3. Projection sur la base d'une augmentation simultanée du taux de chômage dans les économies développées et l'union européenne égale à 90 pour cent de la plus forte augmentation depuis 1991 et égale à 45 pour cent de la plus forte augmentation pour les économies des autres régions. Estimations révisées de Janvier 2009 du FMI pour la croissance économique (hommes et femmes traités séparément).

Note: Les nombres peuvent ne pas s'additionner à cause des arrondis.

Tableau S5. 2009 Scénarios sur le chômage des hommes (taux)

Régions	2007	2008	2009		
	Taux (%)	Taux (%)	Scénario 1 Taux (%)	Scénario 2 Taux (%)	Scénario 3 Taux (%)
Monde	5.5	5.9	6.1	6.5	7.0
Economies développées et Union Européenne	5.5	6.6	7.0	7.9	7.9
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	8.6	9.0	9.5	9.8	10.0
Asie de l'Est	3.9	4.5	4.8	5.2	6.2
Asie du Sud-Est et Pacifique	5.3	5.3	5.7	6.0	6.0
Asie du Sud	5.1	5.2	5.2	5.5	5.9
Amérique latine et caraïbes	5.6	5.8	6.2	6.8	6.8
Moyen-Orient	8.2	8.2	8.2	8.3	9.5
Afrique du Nord	8.7	8.5	8.5	8.7	9.4
Afrique subsaharienne	7.7	7.7	7.8	7.9	8.3
Régions	Changement 2007-2008 (points de pourcentage)		Changement 2007-2009 (points de pourcentage)	Changement 2007-2009 (points de pourcentage)	Changement 2007-2009 (points de pourcentage)
Monde	0.4		0.6	1.0	1.4
Economies développées et Union Européenne	1.1		1.5	2.4	2.4
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	0.4		0.9	1.1	1.3
Asie de l'Est	0.5		0.9	1.3	2.2
Asie du Sud-Est et Pacifique	0.1		0.5	0.7	0.7
Asie du Sud	0.1		0.1	0.4	0.8
Amérique latine et caraïbes	0.2		0.6	1.2	1.2
Moyen-Orient	0.0		0.0	0.1	1.3
Afrique du Nord	-0.1		-0.2	0.0	0.7
Afrique subsaharienne	0.0		0.0	0.2	0.5

Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, Janvier 2009, voir également les sources du tableau A2.

Les chiffres pour 2008 sont des estimations préliminaires, ceux pour 2009 sont des projections basées sur les hypothèses suivantes :

Scenario 1. Projection actualisée du marché du travail et estimations révisées de Janvier 2009 du FMI pour la croissance économique (hommes et femmes traités séparément).

Scenario 2. Projection sur la relation historique entre la croissance de l'économie et le chômage en temps de crise dans chaque économie; Estimations révisées de Janvier 2009 du FMI pour la croissance économique (hommes et femmes traités séparément).

Scenario 3. Projection sur la base d'une augmentation simultanée du taux de chômage dans les économies développées et l'union européenne égale à 90 pour cent de la plus forte augmentation depuis 1991 et égale à 45 pour cent de la plus forte augmentation pour les économies des autres régions. Estimations révisées de Janvier 2009 du FMI pour la croissance économique (hommes et femmes traités séparément).

Note: Les nombres peuvent ne pas s'additionner à cause des arrondis.

Tableau S6. 2009 Scénarios sur le chômage des hommes (nombre de personnes)

Régions	2007	2008	2009		
	Nombre (million)	Nombre (million)	Scénario 1 Nombre (million)	Scénario 2 Nombre (million)	Scénario 3 Nombre (million)
Monde	103	112	118	125	134
Economies développées et Union Européenne	15	18	19	22	22
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	8	9	9	10	10
Asie de l'Est	18	20	22	24	28
Asie du Sud-Est et Pacifique	9	9	10	10	11
Asie du Sud	23	24	24	25	27
Amérique latine et caraïbes	9	9	10	11	11
Moyen-Orient	4	4	4	4	5
Afrique du Nord	4	4	4	4	5
Afrique subsaharienne	13	14	14	14	15
Régions	Changement entre 2007 et 2008 (million)		Changement entre 2007 et 2009 (million)	Changement entre 2007 et 2009 (million)	Changement entre 2007 et 2009 (million)
Monde	8		14	22	30
Economies développées et Union Européenne	3		4	7	7
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	0		1	1	1
Asie de l'Est	3		4	6	11
Asie du Sud-Est et Pacifique	0		1	2	2
Asie du Sud	1		1	3	4
Amérique latine et caraïbes	0		1	2	2
Moyen-Orient	0		0	0	1
Afrique du Nord	0		0	0	1
Afrique subsaharienne	0		1	1	2

Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, Janvier 2009, voir également les sources du tableau A2.

Les chiffres pour 2008 sont des estimations préliminaires, ceux pour 2009 sont des projections basées sur les hypothèses suivantes :

Scenario 1. Projection actualisée du marché du travail et estimations révisées de Janvier 2009 du FMI pour la croissance économique (hommes et femmes traités séparément).

Scenario 2. Projection sur la relation historique entre la croissance de l'économie et le chômage en temps de crise dans chaque économie; Estimations révisées de Janvier 2009 du FMI pour la croissance économique (hommes et femmes traités séparément).

Scenario 3. Projection sur la base d'une augmentation simultanée du taux de chômage dans les économies développées et l'union européenne égale à 90 pour cent de la plus forte augmentation depuis 1991 et égale à 45 pour cent de la plus forte augmentation pour les économies des autres régions. Estimations révisées de Janvier 2009 du FMI pour la croissance économique (hommes et femmes traités séparément).

Note: Les nombres peuvent ne pas s'additionner à cause des arrondis.

Tableau S7. 2008-2009 Scénarios sur l'emploi vulnérable (taux)

Régions	2007	2008		2009		
	Taux (%)	Scénario 1 Taux (%)	Scénario 3 Taux (%)	Scénario 1 Taux (%)	Scénario 2 Taux (%)	Scénario 3 Taux (%)
Monde	50.6	49.4	52.6	48.4	49.9	53.0
Economies développées et Union Européenne	10.1	9.9	10.6	9.4	10.1	11.0
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	18.2	16.4	20.9	14.3	16.4	23.4
Asie de l'Est	55.9	52.9	58.4	51.1	53.0	56.2
Asie du Sud-Est et Pacifique	61.9	60.8	63.3	59.6	60.9	64.5
Asie du Sud	77.5	76.3	78.1	75.3	77.2	78.2
Amérique latine et caraïbes	31.9	31.9	35.0	32.2	32.6	38.0
Moyen-Orient	32.3	31.4	35.9	30.5	31.6	39.2
Afrique du Nord	37.3	35.8	40.3	34.7	36.0	42.6
Afrique subsaharienne	76.8	76.0	79.4	75.6	77.0	81.8
Régions		Changement 2007-2008 (points de pourcentage)	Changement 2007-2008 (points de pourcentage)	Changement 2007-2009 (points de pourcentage)	Changement 2007-2009 (points de pourcentage)	Changement 2007-2009 (points de pourcentage)
Monde		-1.2	2.0	-2.2	-0.7	2.4
Economies développées et Union Européenne		-0.2	0.5	-0.7	0.0	0.9
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS		-1.8	2.7	-3.9	-1.8	5.2
Asie de l'Est		-2.9	2.5	-4.8	-2.9	0.3
Asie du Sud-Est et Pacifique		-1.1	1.3	-2.3	-1.0	2.5
Asie du Sud		-1.1	0.6	-2.2	-0.3	0.7
Amérique latine et caraïbes		0.0	3.1	0.3	0.7	6.1
Moyen-Orient		-1.0	3.6	-1.8	-0.7	6.8
Afrique du Nord		-1.5	3.0	-2.6	-1.3	5.3
Afrique subsaharienne		-0.8	2.6	-1.2	0.2	5.0

Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, Janvier 2009, voir également les sources du tableau A2.

Les chiffres pour 2008 et 2009 sont des projections basées sur les assumptions suivantes :

Scenario 1. Projection sur base des données du marché du travail disponibles à ce jour et estimations révisées du FMI pour la croissance économique (hommes et femmes traités séparément)

Scenario 2. 2009 ; Projection sur la relation historique entre croissance économique et emploi vulnérable en temps de crise dans chaque économie ; Estimations du FMI révisées en Janvier 2009 pour la croissance économique. (hommes et femmes traités séparément).

Scenario 3. 2008 : projection sur base d'une augmentation simultanée du taux d'emploi vulnérable dans toutes les économies égale à la moitié de la plus grande augmentation depuis 1991 ; Estimations du FMI révisées en Janvier 2009 pour la croissance économique.

2009 : Projection sur base d'une augmentation simultanée de l'emploi vulnérable dans toutes les économies égale à la plus grande augmentation depuis 1991 ; Estimations du FMI révisées en Janvier 2009 pour la croissance économique (hommes et femmes traités séparément).

Note: Les nombres peuvent ne pas s'additionner à cause des arrondis.

Tableau S8. 2008-2009 Scénarios sur l'emploi vulnérable (nombre de personnes)

Régions	2007	2008		2009		
	Nombre (million)	Scénario 1 Nombre (million)	Scénario 3 Nombre (million)	Scénario 1 Nombre (million)	Scénario 2 Nombre (million)	Scénario 3 Nombre (million)
Monde	1,493	1,475	1,570	1,466	1,510	1,606
Economies développées et Union Européenne	47	46	50	45	48	52
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	29	27	34	23	27	38
Asie de l'Est	450	428	472	414	430	456
Asie du Sud-Est et Pacifique	169	169	176	168	171	181
Asie du Sud	459	462	472	466	477	484
Amérique latine et caraïbes	79	80	88	82	84	97
Moyen-Orient	19	19	22	19	20	25
Afrique du Nord	22	22	25	22	23	27
Afrique subsaharienne	218	222	232	227	231	245
Régions		Changement entre 2007 et 2008 (million)	Changement entre 2007 et 2009 (million)			
Monde		-18	77	-27	18	113
Economies développées et Union Européenne		-1	2	-3	0	5
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS		-3	4	-6	-2	9
Asie de l'Est		-22	22	-35	-20	6
Asie du Sud-Est et Pacifique		0	7	-1	2	12
Asie du Sud		3	14	7	19	25
Amérique latine et caraïbes		1	9	3	4	18
Moyen-Orient		0	3	0	1	5
Afrique du Nord		0	2	0	0	5
Afrique subsaharienne		4	14	9	13	28

Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, Janvier 2009, voir également les sources du tableau A2.

Les chiffres pour 2008 et 2009 sont des projections basées sur les hypothèses suivantes :

Scenario 1. Projection sur base des données du marché du travail disponibles à ce jour et estimations révisées du FMI pour la croissance économique (hommes et femmes traités séparément)

Scenario 2. 2009 ; Projection sur la relation historique entre croissance économique et emploi vulnérable en temps de crise dans chaque économie ; Estimations du FMI révisées en Janvier 2009 pour la croissance économique. (hommes et femmes traités séparément).

Scenario 3. 2008 : projection sur base d'une augmentation simultanée du taux d'emploi vulnérable dans toutes les économies égale à la moitié de la plus grande augmentation depuis 1991 ; Estimations du FMI révisées en Janvier 2009 pour la croissance économique.

2009 : Projection sur base d'une augmentation simultanée de l'emploi vulnérable dans toutes les économies égale à la plus grande augmentation depuis 1991 ; Estimations du FMI révisées en Janvier 2009 pour la croissance économique (hommes et femmes traités séparément).

Note: Les nombres peuvent ne pas s'additionner à cause des arrondis.

Tableau S9. 2008-2009 Scénarios sur l'emploi vulnérable (taux)

Régions	2007	2008		2009		
	Taux (%)	Scénario 1 Taux (%)	Scénario 3 Taux (%)	Scénario 1 Taux (%)	Scénario 2 Taux (%)	Scénario 3 Taux (%)
Monde	52.7	51.4	54.1	50.5	51.8	54.7
Economies développées et Union Européenne	8.6	8.3	8.7	8.0	8.5	9.2
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	17.6	15.6	19.3	13.5	15.8	23.3
Asie de l'Est	61.4	58.2	63.4	56.2	58.2	60.6
Asie du Sud-Est et Pacifique	66.2	65.0	66.8	63.6	65.0	68.6
Asie du Sud	85.1	83.9	84.6	82.8	83.9	85.3
Amérique latine et caraïbes	31.5	31.6	35.2	32.3	32.5	38.8
Moyen-Orient	43.6	42.4	48.8	41.2	42.4	55.3
Afrique du Nord	48.4	46.6	53.0	45.2	47.2	59.3
Afrique subsaharienne	83.9	83.2	85.1	82.7	83.7	87.1
Régions		Changement 2007-2008 (points de pourcentage)	Changement 2007-2008 (points de pourcentage)	Changement 2007-2009 (points de pourcentage)	Changement 2007-2009 (points de pourcentage)	Changement 2007-2009 (points de pourcentage)
Monde		-1.3	1.4	-2.3	-1.0	2.0
Economies développées et Union Européenne		-0.3	0.1	-0.6	0.0	0.6
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS		-2.0	1.7	-4.2	-1.8	5.7
Asie de l'Est		-3.2	2.0	-5.2	-3.2	-0.8
Asie du Sud-Est et Pacifique		-1.2	0.6	-2.6	-1.2	2.4
Asie du Sud		-1.2	-0.5	-2.3	-1.2	0.2
Amérique latine et caraïbes		0.1	3.7	0.8	1.0	7.3
Moyen-Orient		-1.3	5.2	-2.5	-1.2	11.7
Afrique du Nord		-1.7	4.6	-3.1	-1.2	10.9
Afrique subsaharienne		-0.7	1.2	-1.1	-0.2	3.3

Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, Janvier 2009, voir également les sources du tableau A2.

Les chiffres pour 2008 et 2009 sont des projections basées sur les assumptions suivantes :

Scenario 1. Projection sur base des données du marché du travail disponibles à ce jour et estimations révisées du FMI pour la croissance économique (hommes et femmes traités séparément)

Scenario 2. 2009 ; Projection sur la relation historique entre croissance économique et emploi vulnérable en temps de crise dans chaque économie ; Estimations du FMI révisées en Janvier 2009 pour la croissance économique. (hommes et femmes traités séparément).

Scenario 3. 2008 : projection sur base d'une augmentation simultanée du taux d'emploi vulnérable dans toutes les économies égale à la moitié de la plus grande augmentation depuis 1991 ; Estimations du FMI révisées en Janvier 2009 pour la croissance économique.

2009 : Projection sur base d'une augmentation simultanée de l'emploi vulnérable dans toutes les économies égale à la plus grande augmentation depuis 1991 ; Estimations du FMI révisées en Janvier 2009 pour la croissance économique (hommes et femmes traités séparément).

Note: Les nombres peuvent ne pas s'additionner à cause des arrondis.

Tableau S10. 2008-2009 Scénarios sur l'emploi vulnérable des femmes (nombre de personnes)

Régions	2007	2008		2009		
	Nombre (million)	Scenario 1 Nombre (million)	Scenario 3 Nombre (million)	Scenario 1 Nombre (million)	Scenario 2 Nombre (million)	Scenario 3 Nombre (million)
Monde	628	620	654	617	633	671
Economies développées et Union Européenne	18	17	18	17	18	19
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	13	11	14	10	12	17
Asie de l'Est	227	216	236	210	218	227
Asie du Sud-Est et Pacifique	75	75	77	74	76	80
Asie du Sud	146	147	149	150	152	154
Amérique latine et caraïbes	31	32	36	34	34	40
Moyen-Orient	6	6	7	6	6	8
Afrique du Nord	8	8	9	8	8	10
Afrique subsaharienne	104	107	109	109	111	115
Régions		Changement entre 2007 et 2008 (million)	Changement entre 2007 et 2009 (million)			
Monde		-8	27	-11	5	43
Economies développées et Union Européenne		-1	0	-1	0	2
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS		-1	1	-3	-1	4
Asie de l'Est		-11	8	-17	-10	-1
Asie du Sud-Est et Pacifique		0	2	-1	1	5
Asie du Sud		2	3	4	6	8
Amérique latine et caraïbes		1	5	2	2	9
Moyen-Orient		0	1	0	0	2
Afrique du Nord		0	1	0	0	2
Afrique subsaharienne		2	5	5	6	11

Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, Janvier 2009, voir également les sources du tableau A2.

Les chiffres pour 2008 et 2009 sont des projections basées sur les assumptions suivantes :

Scenario 1. Projection sur base des données du marché du travail disponibles à ce jour et estimations révisées du FMI pour la croissance économique (hommes et femmes traités séparément)

Scenario 2. 2009 : Projection sur la relation historique entre croissance économique et emploi vulnérable en temps de crise dans chaque économie ; Estimations du FMI révisées en Janvier 2009 pour la croissance économique. (hommes et femmes traités séparément).

Scenario 3. 2008 : projection sur base d'une augmentation simultanée du taux d'emploi vulnérable dans toutes les économies égale à la moitié de la plus grande augmentation depuis 1991 ; Estimations du FMI révisées en Janvier 2009 pour la croissance économique.

2009 : Projection sur base d'une augmentation simultanée de l'emploi vulnérable dans toutes les économies égale à la plus grande augmentation depuis 1991 ; Estimations du FMI révisées en Janvier 2009 pour la croissance économique (hommes et femmes traités séparément).

Note: Les nombres peuvent ne pas s'additionner à cause des arrondis.

Tableau S11. 2008-2009 Scénarios sur l'emploi vulnérable des hommes (taux)

Régions	2007	2008		2009		
	Taux (%)	Scénario 1 Taux (%)	Scénario 3 Taux (%)	Scénario 1 Taux (%)	Scénario 2 Taux (%)	Scénario 3 Taux (%)
Monde	49.1	48.0	51.3	47.2	48.7	51.8
Economies développées et Union Européenne	11.4	11.2	12.0	10.8	11.6	12.6
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	18.6	17.1	21.7	15.3	17.2	23.4
Asie de l'Est	51.1	48.4	54.1	46.7	48.5	52.4
Asie du Sud-Est et Pacifique	58.9	57.9	60.8	56.8	58.0	61.5
Asie du Sud	74.3	73.2	75.4	72.1	74.4	75.3
Amérique latine et caraïbes	32.1	32.1	34.8	32.1	32.7	37.4
Moyen-Orient	29.1	28.2	32.2	27.3	28.4	34.4
Afrique du Nord	33.4	32.0	35.1	30.9	32.0	36.7
Afrique subsaharienne	71.3	70.4	73.0	69.9	71.7	77.6
Régions		Changement 2007-2008 (points de pourcentage)	Changement 2007-2008 (points de pourcentage)	Changement 2007-2009 (points de pourcentage)	Changement 2007-2009 (points de pourcentage)	Changement 2007-2009 (points de pourcentage)
Monde		-1.1	2.2	-2.0	-0.4	2.7
Economies développées et Union Européenne		-0.2	0.7	-0.6	0.2	1.2
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS		-1.6	3.1	-3.4	-1.4	4.7
Asie de l'Est		-2.7	2.9	-4.5	-2.7	1.3
Asie du Sud-Est et Pacifique		-1.1	1.9	-2.1	-0.9	2.6
Asie du Sud		-1.1	1.0	-2.2	0.0	0.9
Amérique latine et caraïbes		-0.1	2.7	0.0	0.6	5.3
Moyen-Orient		-0.9	3.1	-1.7	-0.7	5.3
Afrique du Nord		-1.5	1.6	-2.5	-1.4	3.2
Afrique subsaharienne		-0.9	1.7	-1.3	0.4	6.3

Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, Janvier 2009, voir également les sources du tableau A2.

Les chiffres pour 2008 et 2009 sont des projections basées sur les assumptions suivantes :

Scenario 1. Projection sur base des données du marché du travail disponibles à ce jour et estimations révisées du FMI pour la croissance économique (hommes et femmes traités séparément)

Scenario 2. 2009 ; Projection sur la relation historique entre croissance économique et emploi vulnérable en temps de crise dans chaque économie ; Estimations du FMI révisées en Janvier 2009 pour la croissance économique. (hommes et femmes traités séparément).

Scenario 3. 2008 : projection sur base d'une augmentation simultanée du taux d'emploi vulnérable dans toutes les économies égale à la moitié de la plus grande augmentation depuis 1991 ; Estimations du FMI révisées en Janvier 2009 pour la croissance économique.

2009 : Projection sur base d'une augmentation simultanée de l'emploi vulnérable dans toutes les économies égale à la plus grande augmentation depuis 1991 ; Estimations du FMI révisées en Janvier 2009 pour la croissance économique (hommes et femmes traités séparément).

Note: Les nombres peuvent ne pas s'additionner à cause des arrondis.

Tableau S12. 2008-2009 Scénarios sur l'emploi vulnérable des hommes (nombre de personnes)

Régions	2007	2008		2009		
	Nombre (million)	Scénario 1 Nombre (million)	Scénario 3 Nombre (million)	Scénario 1 Nombre (million)	Scénario 2 Nombre (million)	Scénario 3 Nombre (million)
Monde	865	855	915	849	877	935
Economies développées et Union Européenne	29	29	31	28	30	33
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS	16	15	19	13	15	21
Asie de l'Est	223	211	236	205	212	230
Asie du Sud-Est et Pacifique	94	94	99	94	96	102
Asie du Sud	313	314	324	316	326	330
Amérique latine et caraïbes	48	48	52	49	50	57
Moyen-Orient	13	13	15	13	14	17
Afrique du Nord	15	15	16	14	15	17
Afrique subsaharienne	114	115	123	117	120	130
Régions		Changement entre 2007 et 2008 (million)	Changement entre 2007 et 2009 (million)			
Monde		-10	50	-16	12	70
Economies développées et Union Européenne		-1	2	-2	0	3
Europe centrale et du Sud (hors UE) & CIS		-1	3	-3	-1	5
Asie de l'Est		-11	13	-18	-10	7
Asie du Sud-Est et Pacifique		0	5	-1	2	7
Asie du Sud		1	11	3	13	17
Amérique latine et caraïbes		0	5	1	2	9
Moyen-Orient		0	2	0	0	3
Afrique du Nord		0	1	-1	0	2
Afrique subsaharienne		2	9	4	7	17

Source: BIT, Modèles économétriques des tendances, Janvier 2009, voir également les sources du tableau A2.

Les chiffres pour 2008 et 2009 sont des projections basées sur les assomptions suivantes :

Scenario 1. Projection sur base des données du marché du travail disponibles à ce jour et estimations révisées du FMI pour la croissance économique (hommes et femmes traités séparément)

Scenario 2. 2009 : Projection sur la relation historique entre croissance économique et emploi vulnérable en temps de crise dans chaque économie ; Estimations du FMI révisées en Janvier 2009 pour la croissance économique. (hommes et femmes traités séparément).

Scenario 3. 2008 : projection sur base d'une augmentation simultanée du taux d'emploi vulnérable dans toutes les économies égale à la moitié de la plus grande augmentation depuis 1991 ; Estimations du FMI révisées en Janvier 2009 pour la croissance économique.

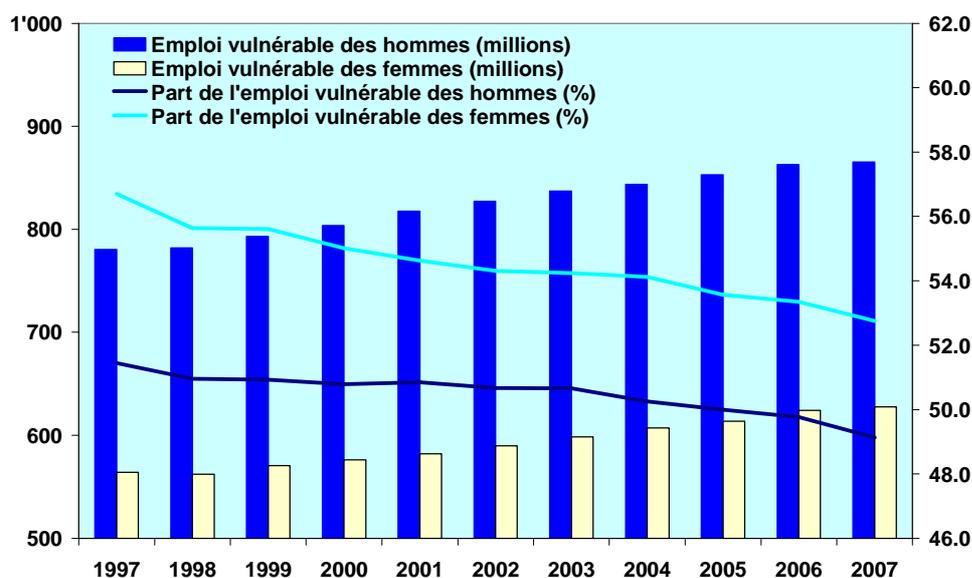
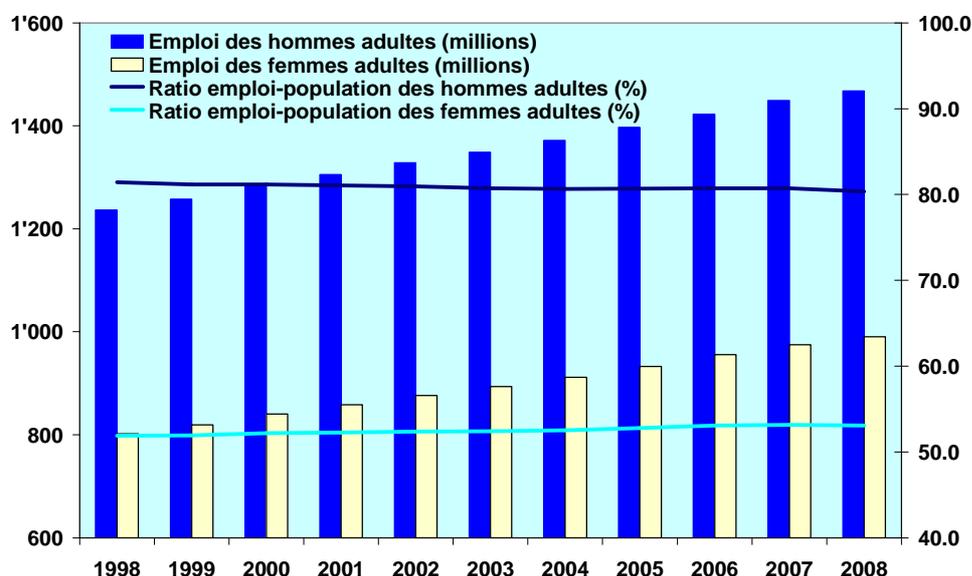
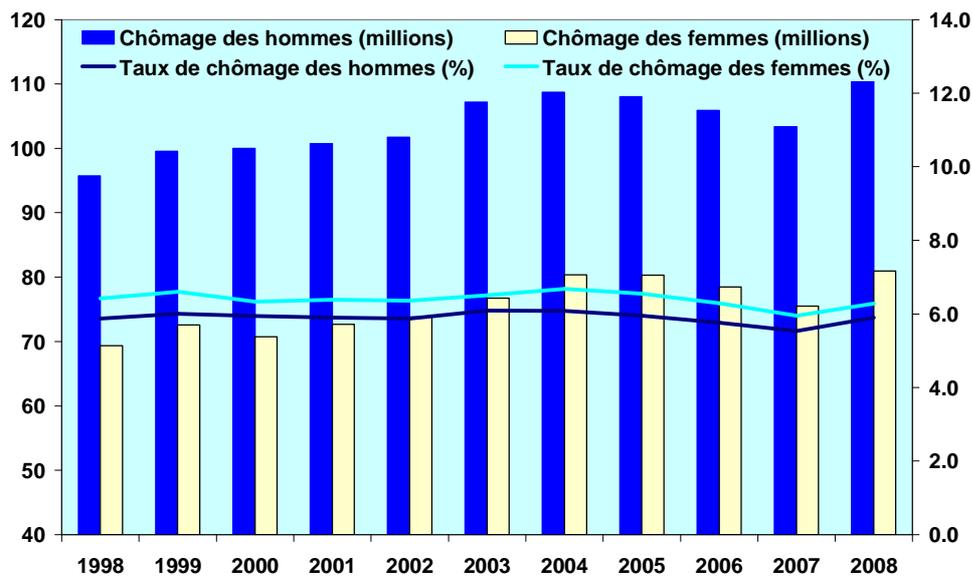
2009 : Projection sur base d'une augmentation simultanée de l'emploi vulnérable dans toutes les économies égale à la plus grande augmentation depuis 1991 ; Estimations du FMI révisées en Janvier 2009 pour la croissance économique (hommes et femmes traités séparément).

Note: Les nombres peuvent ne pas s'additionner à cause des arrondis.

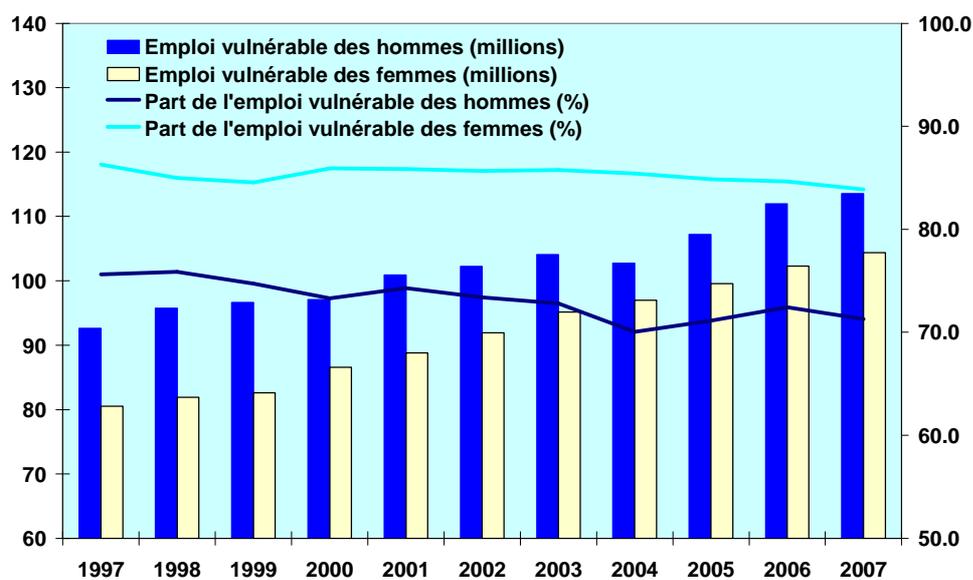
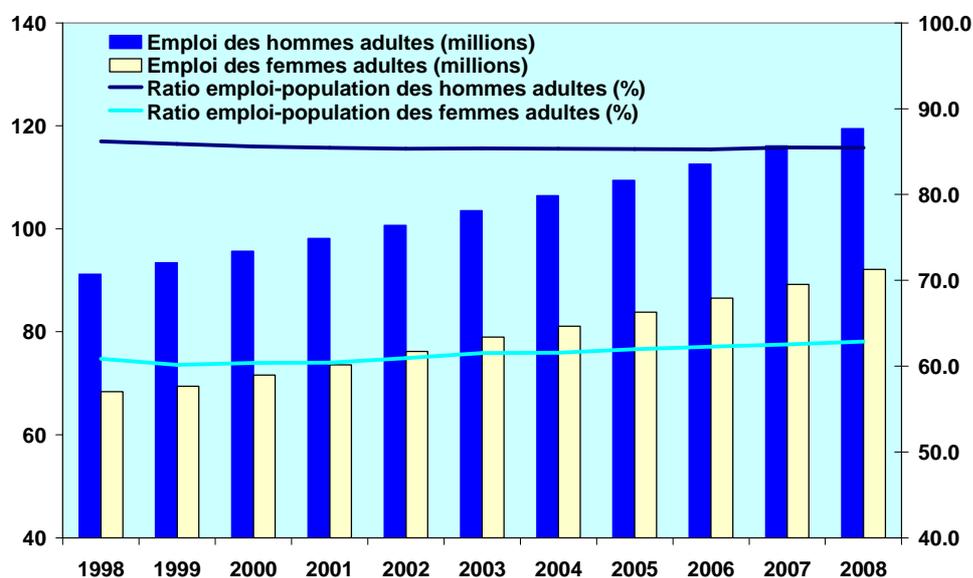
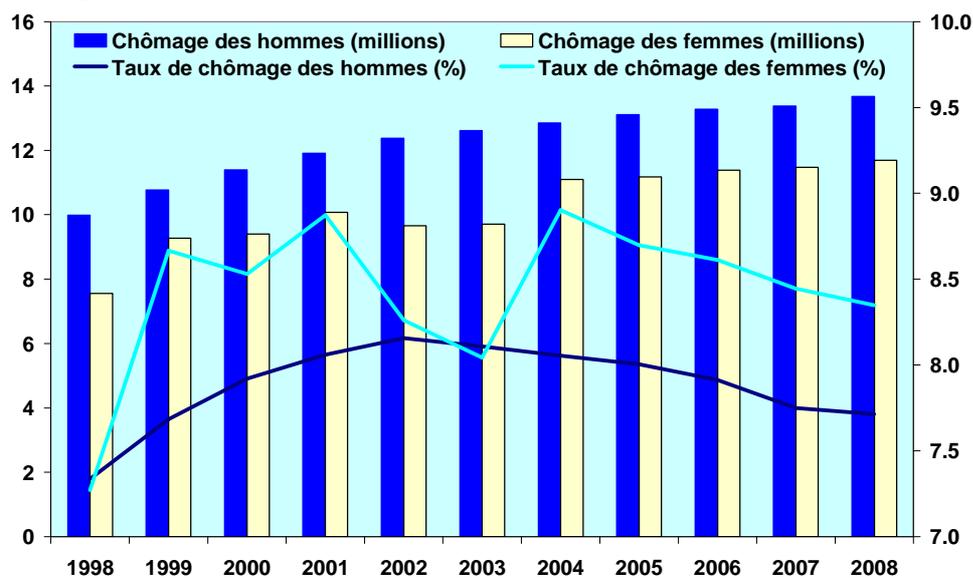
Annexe 3. Chiffres par région

Les graphes suivant représentent une sélection d'indicateurs de marché de l'emploi par région et par sexe, suivi des groupements régionaux d'économies employés dans ce rapport.

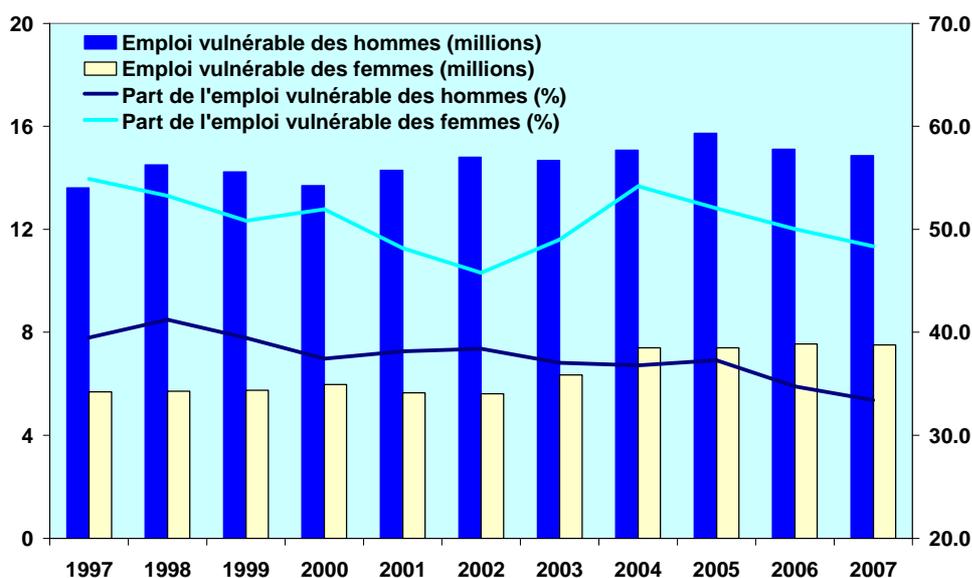
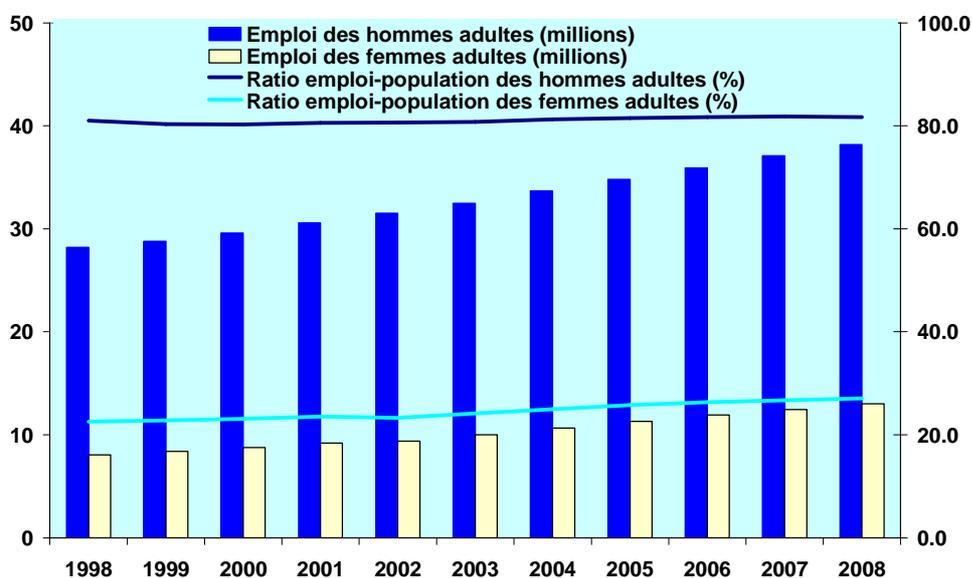
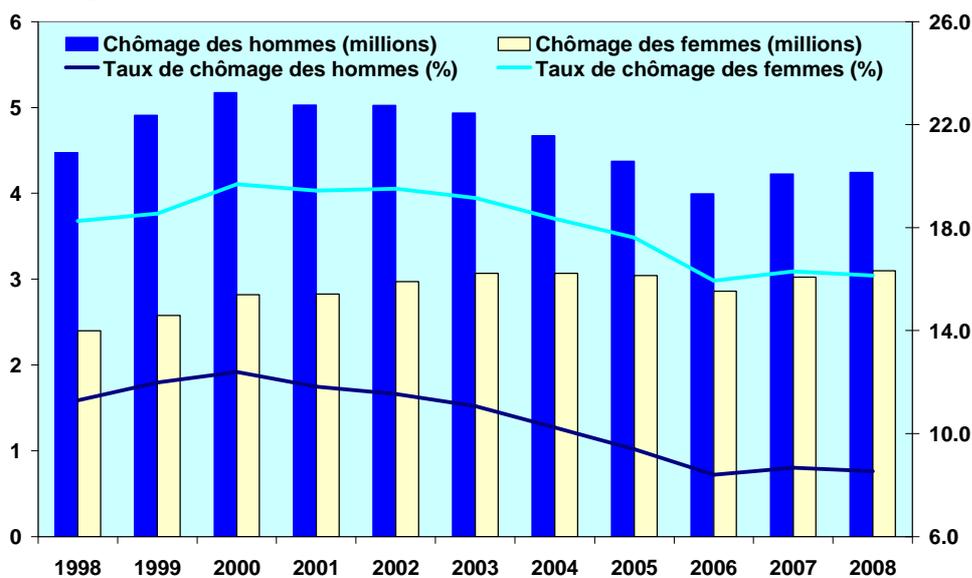
Monde



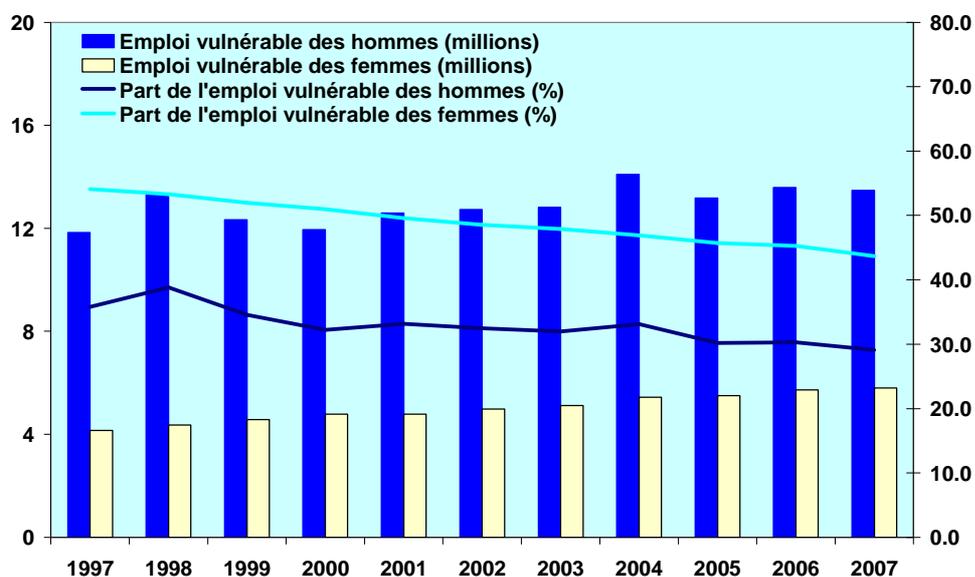
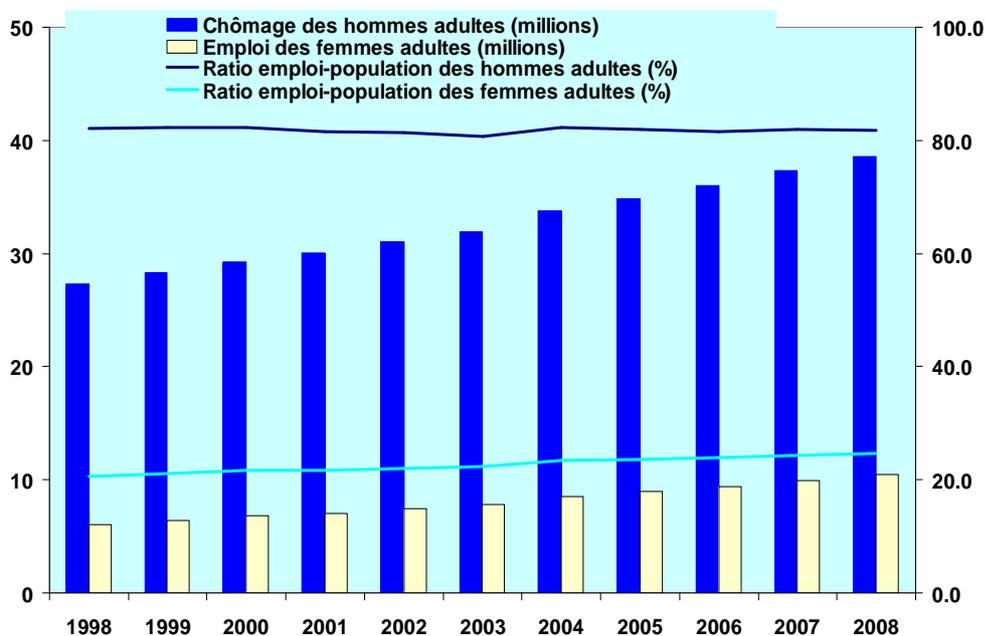
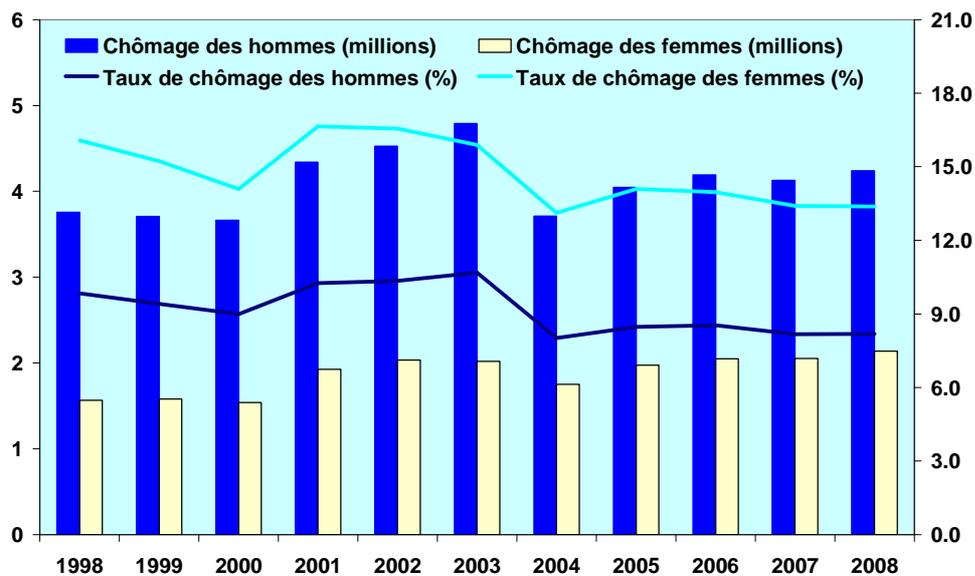
Afrique Subsaharienne



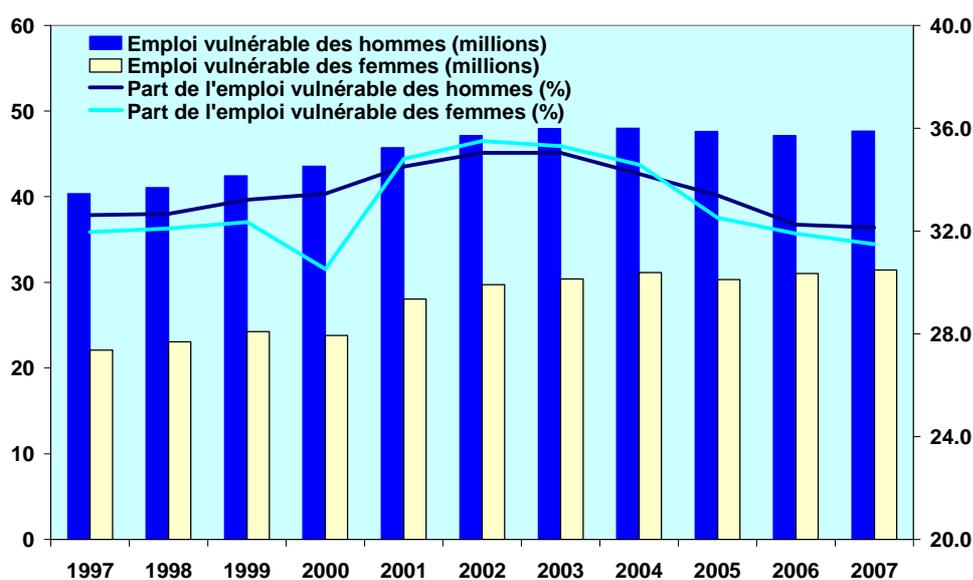
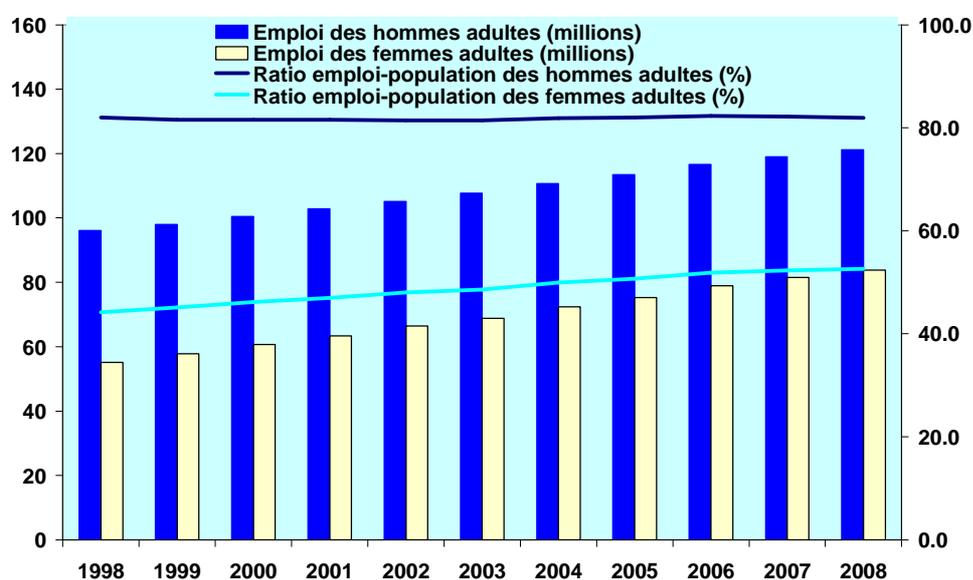
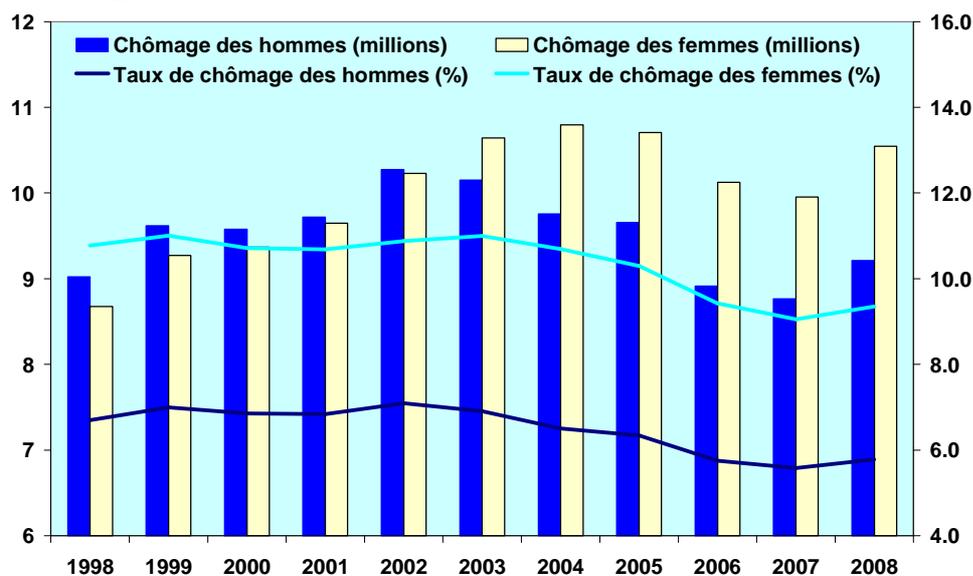
Afrique du Nord



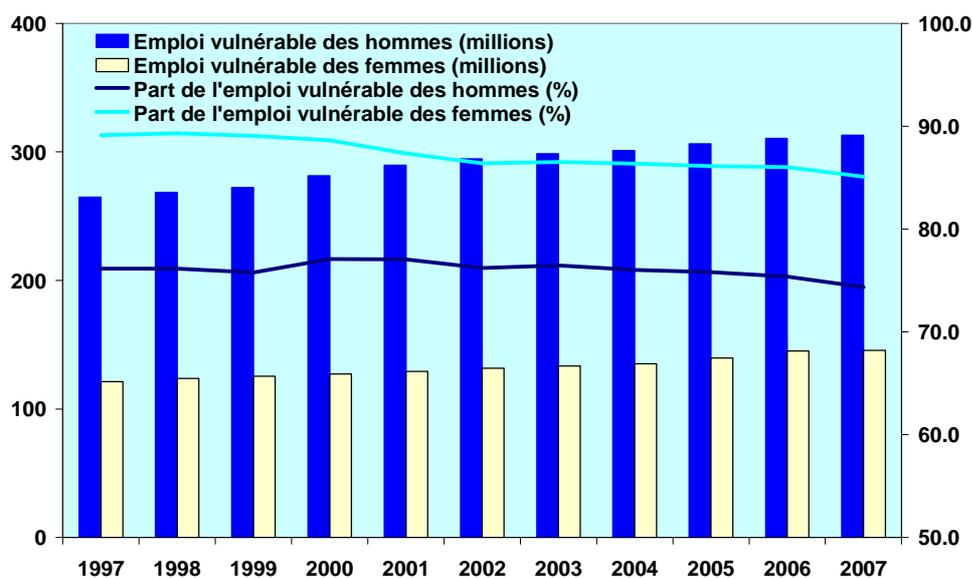
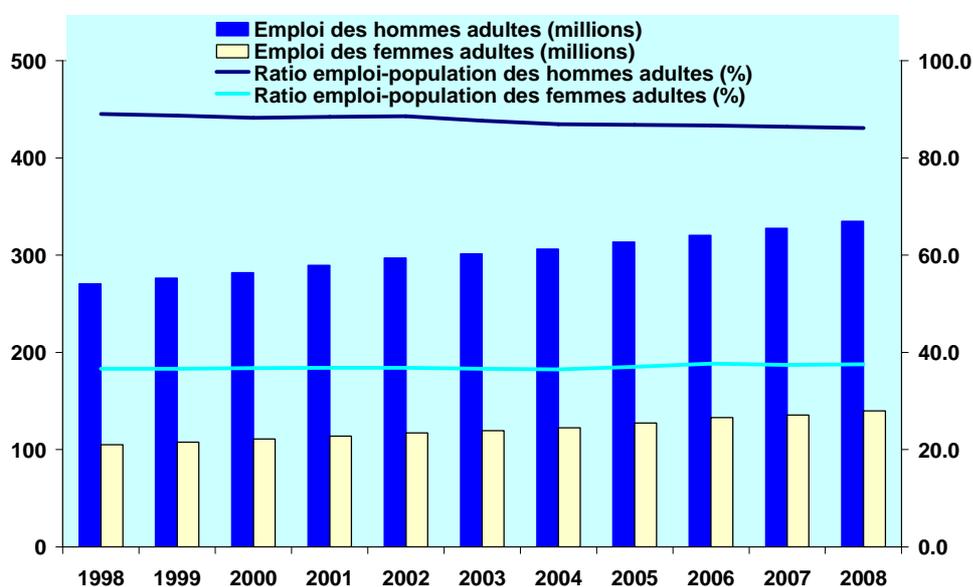
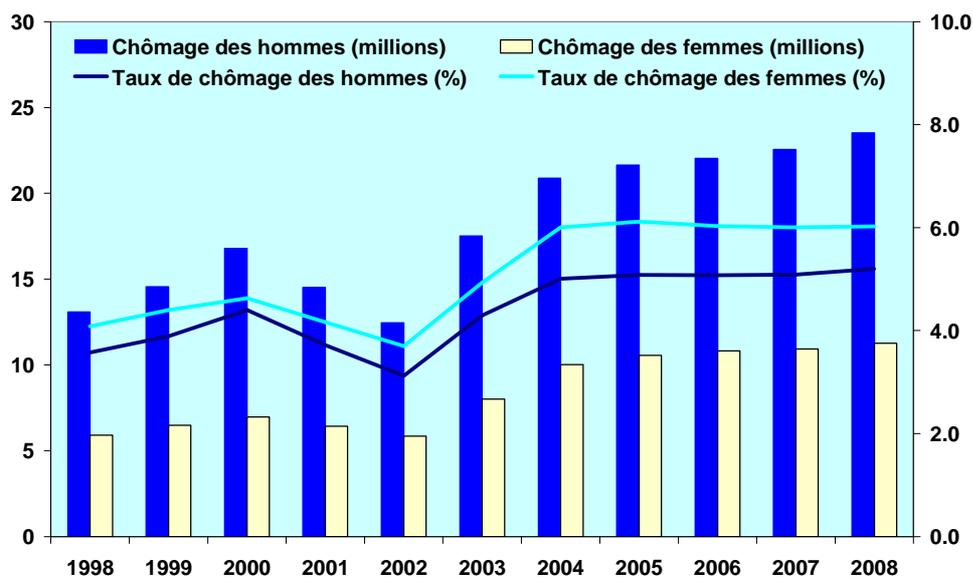
Moyen-Orient



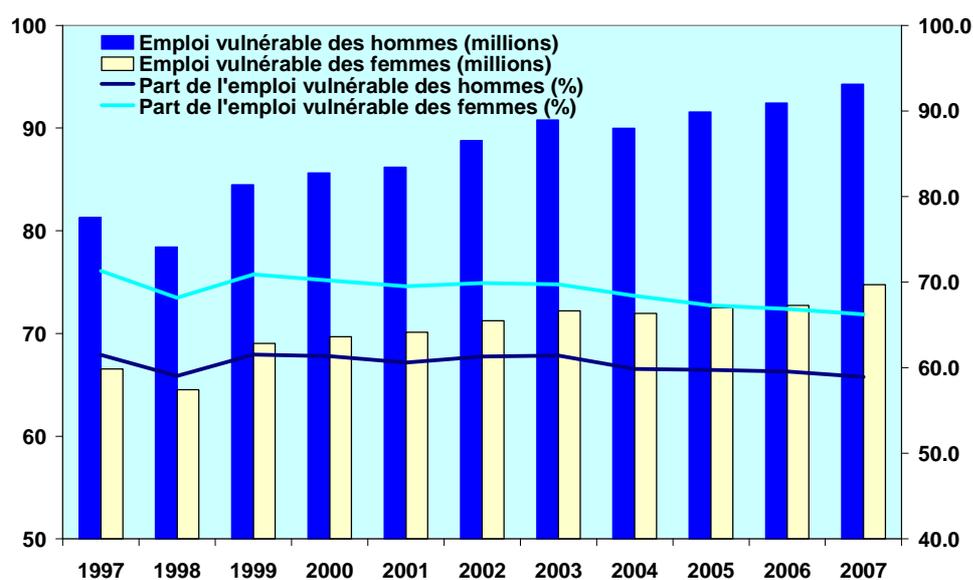
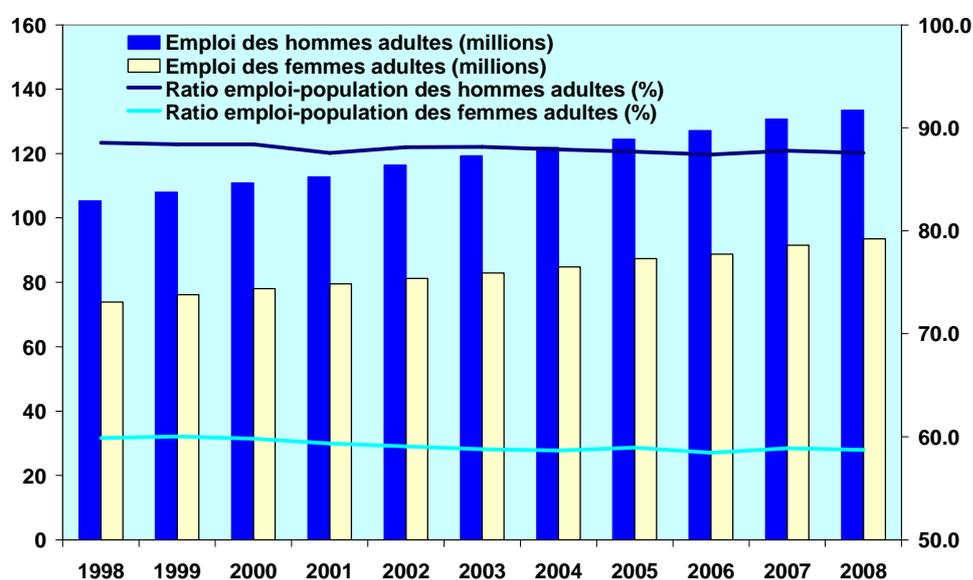
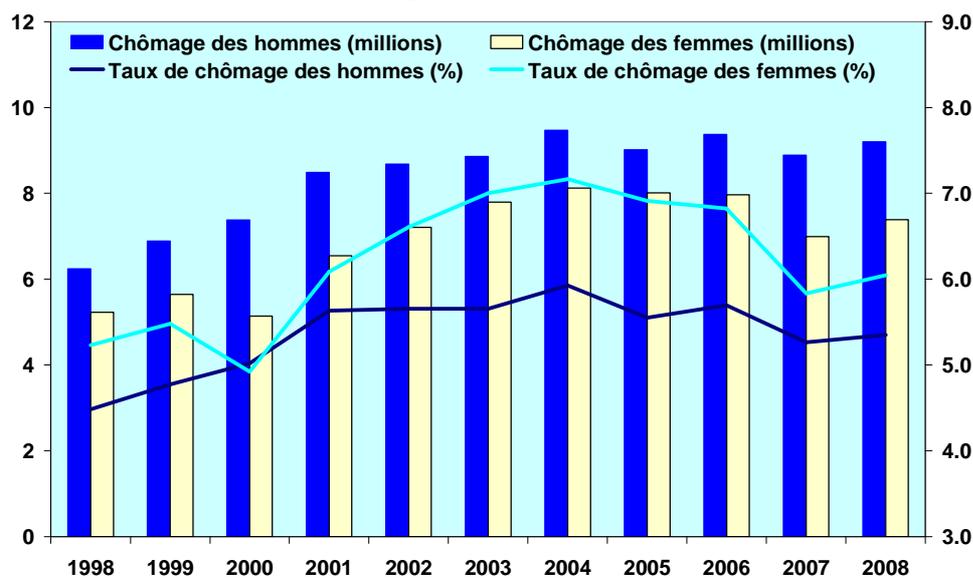
Amérique latine et Caraïbes



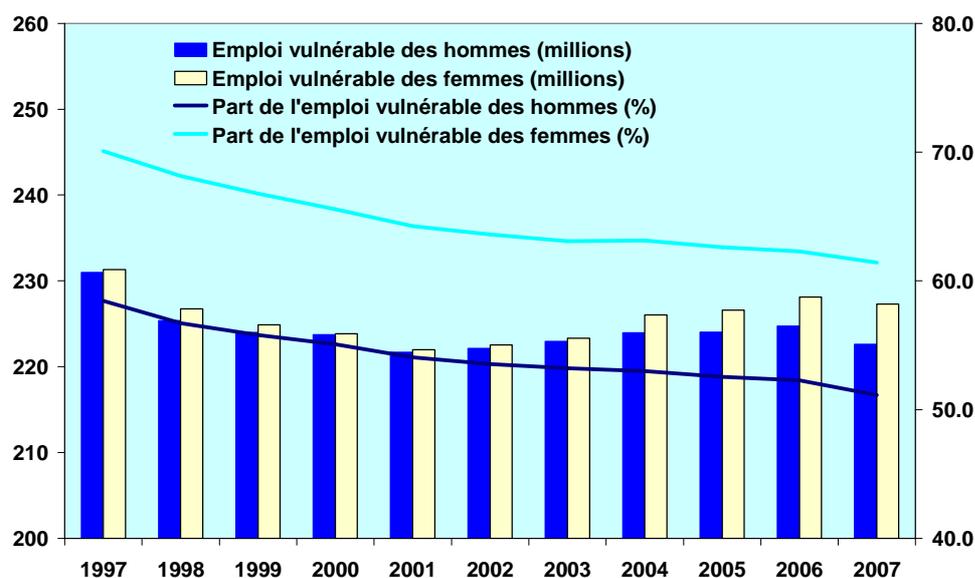
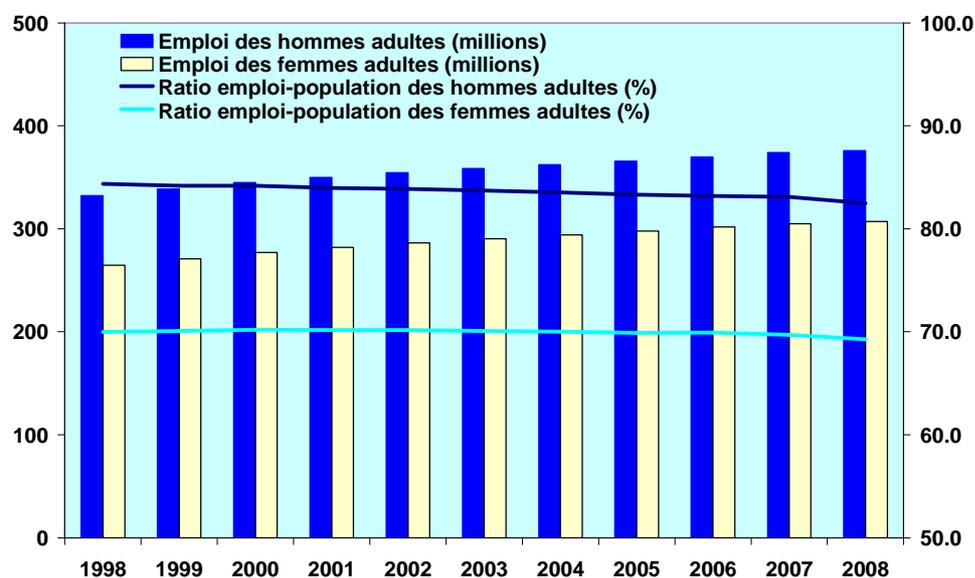
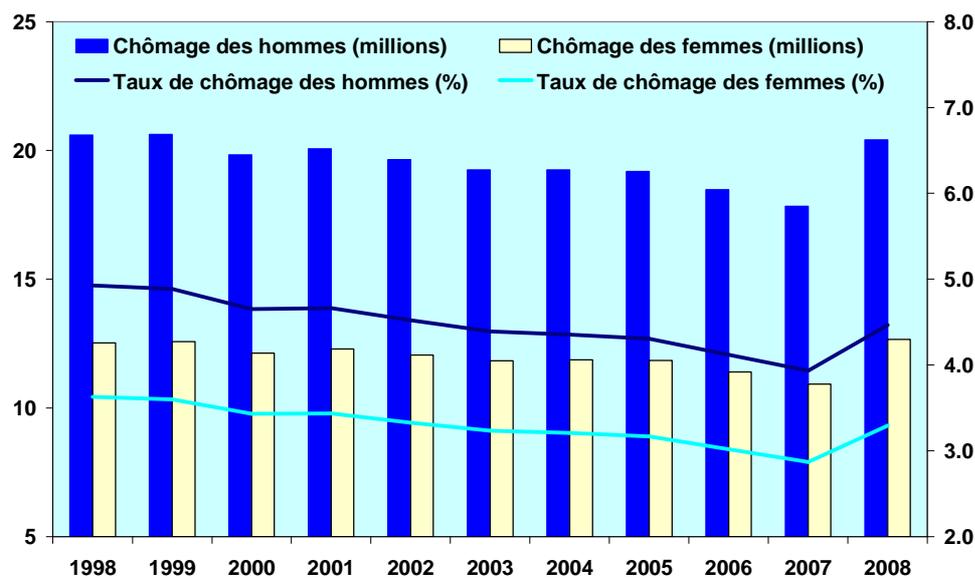
Asie du Sud



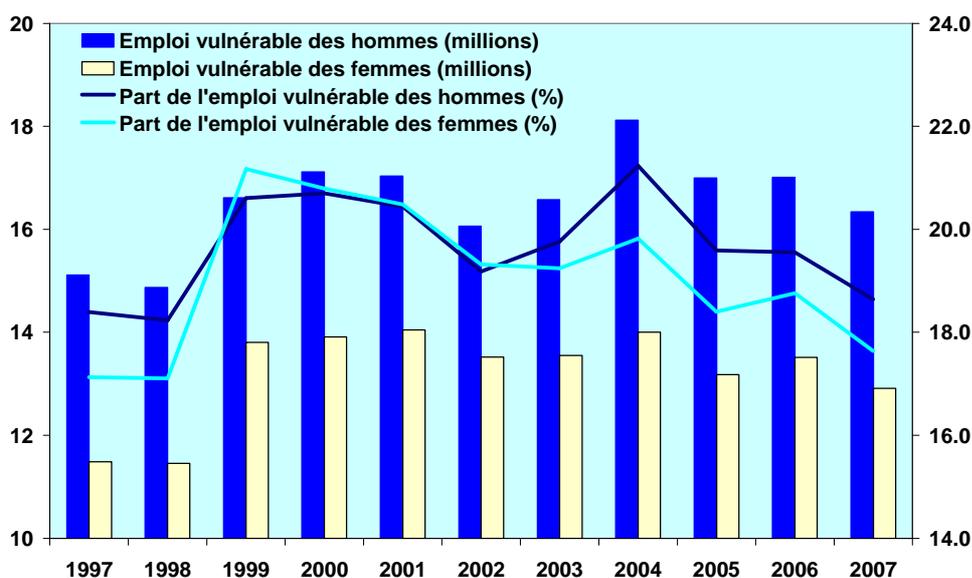
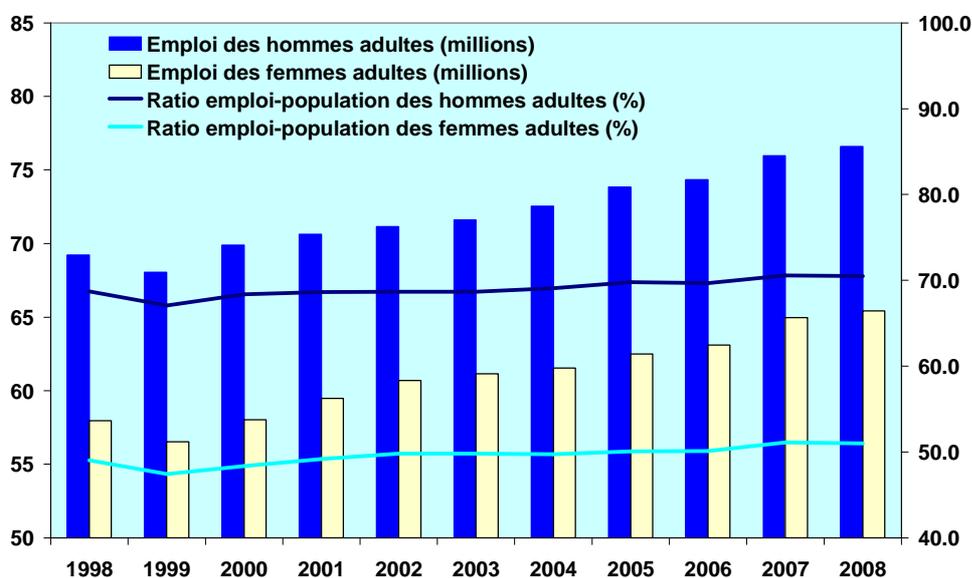
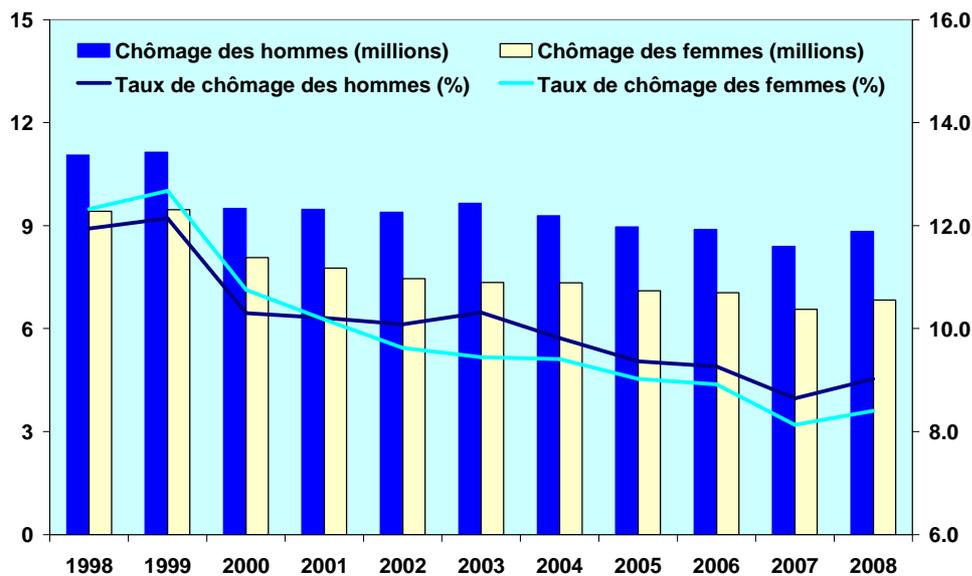
Asie du Sud-Est et Pacifique



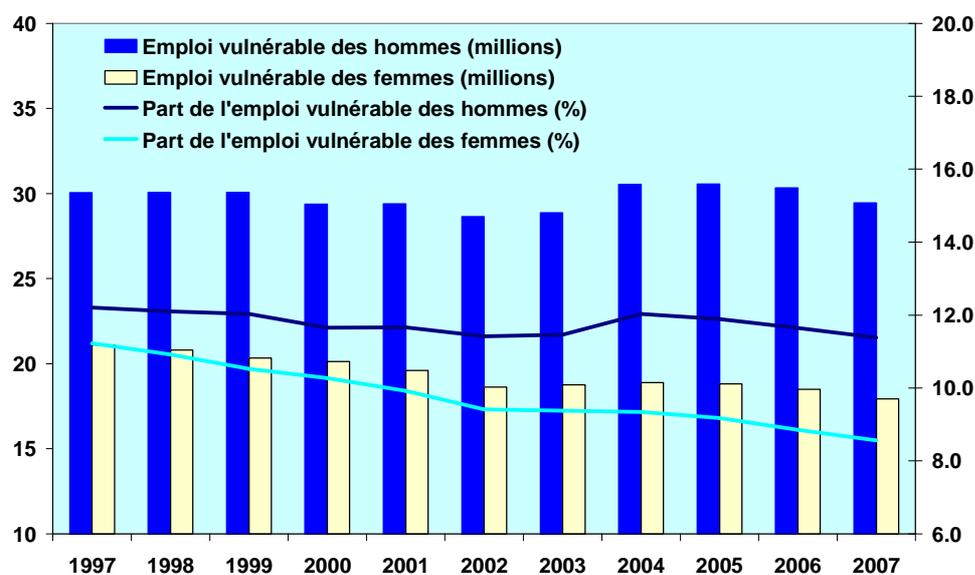
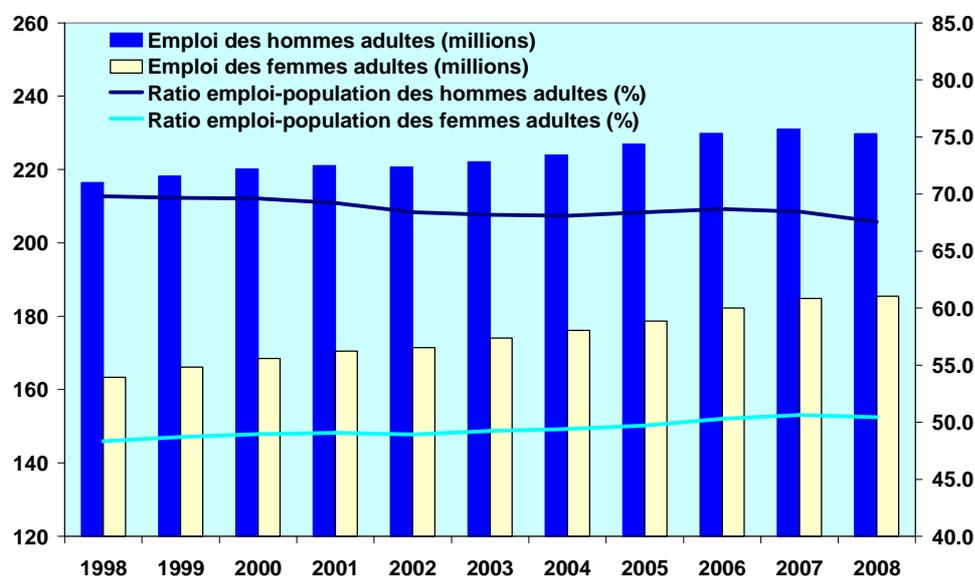
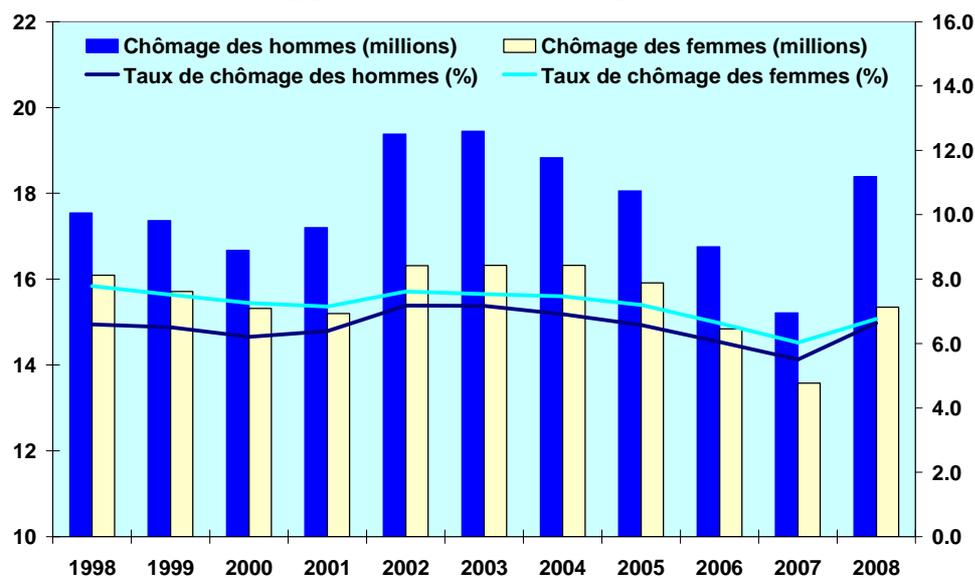
Asie de l'Est



Europe centrale et du Sud-Est (hors UE) et CEI



Economies développées et Union Européenne



Tendances mondiales de l'emploi – Répartition régionale

Economies développées & Union européenne

Autriche
Belgique
Bulgarie
Chypre
République tchèque
Danemark
Estonie
Finlande
France
Allemagne
Grèce
Hongrie
Irlande
Italie
Lettonie
Lituanie
Luxembourg
Malte
Pays-Bas
Pologne
Portugal
Roumanie
Slovaquie
Slovénie
Espagne
Suède
Royaume-Uni

Amérique du Nord

Canada
Etats-Unis

Autres économies développées

Australie
Gibraltar
Groenland
Ile de Man
Israël
Japon
Nouvelle Zélande
Saint-Marin
Saint-Pierre-et-Miquelon

Europe de l'Ouest (hors UE)

Andorre
Islande
Liechtenstein
Monaco
Norvège
Suisse

Europe centrale & du Sud-est (hors UE) & CEI

Europe centrale & du Sud-est

Albanie
Bosnie-Herzégovine
Croatie
Serbie et Monténégro
Macédoine, l'ex-République yougoslave de
Turquie

Communauté des Etats Indépendants (CEI)

Arménie
Azerbaïdjan
Belarus
Géorgie
Kazakhstan
Kirghizstan
République de Moldavie
Fédération de Russie
Tadjikistan
Turkménistan
Ukraine
Ouzbékistan

Asie & Pacifique

Asie de l'Est
Chine
Hong Kong, Chine
Corée, République Populaire
Corée, République de
Macao, Chine
Mongolie
Taiwan, Chine

Iles du Pacifique

Samoa américaines
Cook, Iles
Fidji
Polynésie française
Guam
Kiribati
Marshall, Iles
Nauru
Nouvelle Calédonie
Niue
Mariannes du Nord, Iles
Papouasie Nouvelle Guinée
Samoa
Salomon, Iles
Tokelau
Tonga
Tuvalu
Vanuatu
Wallis et Futuna, Iles

Asie du Sud

Afghanistan
Bangladesh
Bhoutan
Inde
Maldives
Népal
Pakistan
Sri Lanka

Asie du Sud-est

Brunei Darussalam
Cambodge
Timor oriental
Indonésie

Lao, République Démocratique Populaire du
Malaisie
Myanmar
Philippines
Singapour
Thaïlande
Vietnam

Amérique latine & Caraïbes

Caraïbes

Anguilla
Antigua et Barbuda
Aruba
Bahamas
Barbade
Bermudes
Iles Vierges Britanniques
Caïman, Iles
Cuba
Dominique
République Dominicaine
Grenade
Guadeloupe
Guyane
Haïti
Jamaïque
Martinique
Montserrat
Antilles néerlandaises
Porto Rico
Saint Kitts-et-Nevis
Sainte Lucie
Saint Vincent et les Grenadines
Surinam
Trinidad et Tobago
Turks et Caques, Iles
Iles Vierges des Etats-Unis

Amérique centrale

Belize
Costa Rica
El Salvador
Guatemala
Honduras
Mexique
Nicaragua
Panama

Amérique du Sud

Argentine
Bolivie
Brésil
Chili
Colombie
Equateur
Falkland, Iles (Malouines)
Guyane française
Paraguay
Pérou
Uruguay
Venezuela

Afrique

Afrique du Nord

Algérie
Egypte
Libyenne, Jamahiriya
Arabe
Maroc
Soudan
Tunisie

Afrique subsaharienne

Afrique de l'Est

Burundi
Comores
Djibouti
Erythrée
Ethiopie
Kenya
Madagascar
Malawi
Maurice
Mozambique
Réunion

Rwanda
Seychelles
Somalie
Tanzanie, République Unie de
Ouganda
Zambie
Zanzibar
Zimbabwe

Afrique centrale

Angola
Cameroun
Centrafricaine, République
Tchad
Congo
Congo, Rép. Dem. du
Guinée Equatoriale
Gabon
Sao Tomé et Principe

Afrique australe

Botswana
Lesotho
Namibie
Afrique-du-Sud
Swaziland

Afrique de l'Ouest

Bénin
Burkina Faso
Cap Vert
Côte d'Ivoire
Gambie
Ghana
Guinée
Guinée-Bissau
Liberia
Mali
Mauritanie
Niger
Nigeria
Sénégal
Sierra Leone
Sainte-Hélène
Togo

Moyen-Orient

Bahréïn
Iran, République islamique d'
Iraq
Jordan
Koweït
Liban
Oman
Qatar
Arabie Saoudite
Syrie, République arabe
Emirats Arabes Unis
Rive occidentale et bande de Gaza
Yémen

Annexe 4. Note sur les tableaux aux plans mondial et régional

Tous les tableaux de la présente édition des *Tendances mondiales de l'emploi des femmes* sont tirés des Modèles économétriques des tendances du BIT de janvier 2009. L'équipe de Tendances de l'emploi du BIT a conçu et entretient activement des modèles économétriques qui servent à estimer les indicateurs du marché du travail dans les pays et les années pour lesquelles les données nationales ne sont pas disponibles, de sorte que ces estimations sont les seules qui permettent au BIT de produire des informations régionales sur les marchés du travail pour toutes les régions du monde.

Le Modèle des Tendances mondiales de l'emploi (Modèle TME) sert à faire des estimations – ventilées selon l'âge et le sexe, au besoin – sur le chômage, l'emploi, la situation d'emploi et l'emploi par secteur. Le produit de ce modèle est une matrice complète de données sur 178 pays. Les données collectées par pays peuvent ainsi être agrégées pour produire des estimations sur des indicateurs du marché du travail aux plans régional et mondial tels que le taux de chômage, le ratio emploi-population, les parts d'emplois par secteur et les parts des situations d'emploi.

Avant d'utiliser le Modèle des Tendances mondiales de l'emploi, les spécialistes de l'information sur le marché du travail au sein de l'Equipe des Tendances de l'emploi et du Bureau de Statistique, en collaboration avec les spécialistes des Bureaux du BIT sur le terrain, analysent les taux de chômage existants par pays, les parts des situations d'emploi et les parts de l'emploi par secteur pour ne retenir que celles des observations jugées suffisamment comparables entre les pays – avec des critères tels que 1) le type de source de données ; 2) la couverture géographique ; 3) la couverture par groupe d'âge.

- S'agissant du premier critère, pour que des données soient introduites dans le modèle, elles doivent être issues d'une enquête sur la population active ou d'un recensement de la population. Les enquêtes nationales sur la population active sont généralement les mêmes dans tous les pays, et les données issues de ces enquêtes sont plus comparables que celles obtenues à partir d'autres sources. En conséquence, une préférence nette est accordée aux données issues des enquêtes sur la population active dans le processus de sélection. Toutefois, beaucoup de pays en développement ne disposant pas de ressources suffisantes pour mener une enquête sur la population active fournissent des informations sur le marché du travail issues des recensements de la population. Par conséquent, en raison de la nécessité de concilier les objectifs divergents de la comparabilité des données et de la couverture des données, certaines données à base d'un recensement de la population sont introduites dans le modèle.
- Le deuxième critère est que seuls des indicateurs du marché du travail ayant un caractère totalement national (c'est-à-dire non limités géographiquement) sont pris en compte. Des observations correspondant aux seules zones urbaines ou aux seules zones rurales ne sont pas prises en compte, étant donné qu'il existe des différences fondamentales entre les marchés du travail ruraux et urbains, et que le fait de ne retenir que des données issues des zones rurales ou des zones urbaines ne serait pas compatible avec des éléments de référence tels que le PIB.
- Le troisième critère est que les groupes d'âge couverts par les données observées doivent être suffisamment comparables entre les pays. Les pays rendent publiques des informations sur le marché du travail concernant divers groupes d'âge, et le groupe d'âge retenu peut influencer sur la valeur observée d'un indicateur donné du marché du travail.

En dehors des informations publiées sur le marché du travail par pays, les Tendances mondiales de l'emploi utilisent les éléments de référence ci-après:

- Estimations et projections démographiques des Nations Unies
- Estimations et projections du BIT sur la population active
- Données du FMI/Banque mondiale sur le PIB (PPP, par habitant, croissance)
- Estimations de la Banque mondiale sur la pauvreté

La première phase du modèle produit des estimations relatives aux taux de chômage, ce qui permet également de calculer l'ensemble des taux d'emploi, de chômage et des ratios emploi-population. Une fois l'ensemble des taux de chômage comparables rassemblés et enregistrés, l'on procède à des régressions multivariées pour différentes régions du monde dans lesquelles les taux de chômage selon l'âge et le sexe (jeunes garçons, jeunes filles, hommes adultes, femmes adultes) sont calculés par rapport aux taux de

croissance du PIB. Des pondérations sont utilisées dans les régressions pour corriger des distorsions pouvant résulter du fait que les pays qui publient leurs taux de chômage tendent à être différents (sur des aspects statistiquement importants) des pays qui ne publient pas leurs taux de chômage.³² Aussi bien les régressions que les considérations liées à la proximité régionale sont utilisées pour compléter les valeurs manquantes pour les pays et les années pour lesquels des données nationales ne sont pas disponibles.

Au cours des phases suivantes, l'on procède à l'estimation de l'emploi par secteur et par situation d'emploi. Des modèles économétriques complémentaires sont alors utilisés pour produire des estimations mondiales et régionales relatives à la participation de la population active, à la pauvreté au travail et aux élasticités de l'emploi. Ces modèles utilisent des techniques semblables à celles utilisées dans le Modèle TME pour imputer les valeurs manquantes au niveau de chaque pays.

Améliorations des précédentes estimations mondiales et régionales

La mise en œuvre des Modèles économétriques des tendances de janvier 2009 s'appuie aussi bien sur des données nouvelles que sur des données révisées, ce qui a permis d'obtenir de meilleures estimations mondiales et régionales sur la base des informations les plus récentes disponibles. Cela comprend les estimations de PIB révisées du FMI et de la Banque mondiale et de ses composantes; les nouvelles estimations et projections démographiques (Révision ONU 2006); les nouvelles estimations et projections de la participation de la population active; ainsi que d'autres nouvelles contributions relatives aux pays. Les contributions relatives aux pays sont tirées de BIT, *Indicateurs clés du marché du travail*, 5^e édition (Genève, 2007) et des mises à jour de ces indicateurs. Pour en savoir plus sur la méthodologie de production des estimations mondiales et régionales, voir www.ilo.org/trends.

³² Si, par exemple, de simples moyennes des taux de chômage rendus publics par certains pays dans une région donnée étaient utilisées pour estimer le taux de chômage dans cette région, et si les taux de chômage non publiés par certains autres pays étaient différents de ceux rendus publics par le premier groupe de pays, sans un tel mécanisme de correction, le taux de chômage régional estimé qui en résulterait serait biaisé. L'approche des « moindres carrés pondérés » retenue dans le modèle des Tendances mondiales de l'emploi permet de corriger ce problème potentiel.

Annexe 5. Méthodologies de construction des scénarios

Scénarios du chômage

Scénario 1: Pour chaque économie et pour chaque sexe, la projection du taux de chômage 2009 est faite en multipliant l'élasticité du taux de chômage du pays concerné par rapport au taux de croissance du PIB par les projections du FMI (publiées en janvier 2009) relatives à la croissance du PIB pour 2009 et en ajoutant la constante de régression. L'élasticité est calculée comme étant la moyenne des valeurs observées au cours de la période 1991- 2008 selon le modèle économétrique décrit à l'annexe 4.

Scénario 2: Pour chaque économie et pour chaque sexe, la projection du taux de chômage 2009 est faite en multipliant l'élasticité du taux de chômage du pays concerné par rapport à la variation du taux de croissance du PIB par la variation projetée du taux de croissance du PIB entre 2008 et 2009 sur la base des projections du FMI de janvier 2009. L'élasticité est calculée sur la base de la plus importante baisse du PIB enregistrée d'une année sur l'autre depuis 1991.

Scénario 3: Pour chaque économie développée (industrialisée) et pour chaque sexe, la projection du taux de chômage 2009 est faite en appliquant 0,9 du point de pourcentage le plus élevé de l'augmentation du taux de chômage observé dans le pays concerné au cours de la période 1991-2008 au taux de chômage de 2008. Pour chaque économie en développement et pour chaque sexe, la projection du taux de chômage 2009 est faite en appliquant 0,45 du point de pourcentage le plus élevé de l'augmentation du taux de chômage observé dans le pays concerné au cours de la période 1991-2008 au taux de chômage de 2008.

Scénarios de l'emploi vulnérable

Scénario 1: Pour chaque économie et pour chaque sexe, les parts de l'emploi salarié (employés), des employeurs, des travailleurs autonomes et des membres de la famille (non rémunérés) sont estimées séparément selon le modèle économétrique dans lequel ces parts représentent les variables dépendantes, alors que le PIB par habitant, les taux de croissance annuels du PIB, la part de la valeur ajoutée nationale au titre de l'agriculture et la part de la valeur ajoutée nationale au titre de l'industrie représentent les variables indépendantes. Les régressions sont estimées séparément pour les hommes et pour les femmes dans différentes régions. Les élasticités de chacune des variables dépendantes par rapport aux variables indépendantes sont multipliées par les valeurs projetées pour les variables indépendantes pour 2009 (en plus de la constante de régression) pour obtenir les projections de 2009. Les élasticités sont calculées comme étant la moyenne sur les valeurs observées au cours de la période 1991-2008 (selon le modèle économétrique décrit à l'annexe 4 et les projections du FMI pour janvier 2009). Les parts projetées des travailleurs autonomes et des membres de la famille (non rémunérés) sont alors ajoutées pour obtenir la part projetée de l'emploi vulnérable.

Scénario 2: Pour chaque économie et pour chaque sexe, le taux d'emploi vulnérable en 2009 est projeté en multipliant l'élasticité du taux de l'emploi vulnérable du pays concerné par rapport à la variation de la croissance du PIB par la variation projetée du taux de croissance du PIB de 2008 et 2009 sur la base des projections du FMI de janvier 2009. L'élasticité est calculée sur la base de la plus importante baisse du PIB d'une année sur l'autre depuis 1991.

Scénario 3: Pour chaque économie et pour chaque sexe, le taux d'emploi vulnérable pour 2008 est projeté en appliquant la moitié du meilleur niveau du point de pourcentage du taux d'emploi vulnérable observé dans le pays concerné au cours de l'ensemble de la période 1991-2007 au taux d'emploi vulnérable de 2007 (calculé sur la base des projections du FMI de janvier 2009). La projection du taux d'emploi vulnérable de 2009 est faite en appliquant le point de pourcentage le plus élevé de l'augmentation du taux d'emploi vulnérable observé dans le pays concerné au cours de la période 1991-2007 intégralement au taux d'emploi vulnérable de 2008.